FRANCE Football

VENDREDI
27 mars 1998
N° 2 711 bis
53e année
ISSN 0015-9557

8 F

Le titre de champion de France 1998 pourrait se jouer dimanche soir au stade Saint-Symphorien entre deux équipes qu'on n'attendait vraiment pas à pareille fête en début de saison. Derrière, les grosses cylindrées tenteront de suivre tant bien que mal... Page 2.

Metz-Lens, qui l'eût cru ?

Photo Jean-Michel BANCE

Frédéric Meyrieu : il jouera finalement contre son ancienne équipe dans un match qui s'annonce décisif.

Photo Alain de MARTIGNAC

Une France éteinte...

Avec Djorkaeff à la baguette, les Bleus n'avaient rien de magiciens à Moscou, où ils se sont inclinés contre la Russie (0-1). Quant au Brésil, son match très engagé face à l'Allemagne (1-2) a surtout permis à Ronaldo de confirmer son statut d'arme absolue. Pages 6 et 13.

... Un Brésil électrique

Photo Peter KNEFFEL/AFP

M 0715 - 2711 - 8,00 F

Metz-Lens titre en jeu

VALEURS. *Messins et Lensois s'affrontent dimanche soir avec, comme enjeu, une place de leader à quatre journées de la fin. Ce sommet original, qui sent le terroir, apporte une certaine fraîcheur au Championnat de France.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Meyrieu pourra jouer !

La commission d'appel et de l'éthique de la Ligue nationale (LNF) a fait un joli cadeau à Frédéric Meyrieu en décidant, mercredi, de lever provisoirement la sanction qui lui avait été infligée pour avoir reçu trois cartons jaunes. Le meneur de jeu messin, qui avait écopé d'un match de suspension ferme, aurait dû rater le rendez-vous au sommet de ce dimanche entre les deux équipes de tête du Championnat. Mais le FC Metz avait fait appel de cette punition, jugeant injustifié l'avertissement donné par M. Bré à Frédéric Meyrieu lors du Metz-Marseille (3-2) du 6 mars. En attendant de statuer sur le fond, le 9 avril, la LNF a décidé d'autoriser le milieu de terrain lorrain à participer à un match qui tient tant au cœur de... l'ex-Lensois.

SOMMAIRE

6. **Equipe de France**
Coup d'arrêt à l'Est
Djorkaeff optimiste
Orphelins de Zidane
Drôle de programme
Lama tranquille
L'après-Jacquet
13. **Coupe du monde 98**
Allemagne-Brésil en demi-teinte
Forum
16. **Affaires**
Stade de France cherche locataire
Le procès Tapie
18. **Division 1**
Bravo, Lyonnais heureux
Forum
21. **Division 2**
Lorient-Nancy, un parfum de D 1
Forum
23. **Programme D 1**
24. **Le Championnat des étoiles**
26. **Résultats D 2, National, CFA, CFA 2**
30. **Etranger**
L'arrêt Bosman dans le viseur
32. **Programme étranger**
33. **Guide**
Entretien avec le PDG de France Télévision
34. **Hors jeu**
Enzo Francescoli tire sa révérence

Dimanche, au stade Saint-Symphorien, vers 22 h 15, le sort du Championnat 1997-98 pourrait bien être scellé. Une victoire du FC Metz sur son poursuivant lensois supprimerait une part du suspense, même si, dans les rangs lorrains, personne n'ose défendre cette idée, pourtant flagrante à quatre journées de la quille. En face, les Sang et Or préfèrent également éviter tout jugement tranché. Eric Sikora admet néanmoins que « le vainqueur du match, fort d'un réel avantage psychologique, sera difficile à aller chercher ».

Au nord comme à l'est, la retenue est une seconde nature. En plus, en prévision du match de dimanche, les statistiques ne sont pas d'un grand secours. Cette saison, à domicile, les Messins ont su, chaque fois, occire sans problème leurs opposants directs au classement. Parisiens (battus 1-2), Monégasques (0-3) et Marseillais (2-3) s'en souviennent douloureusement. En contrepartie, les Lensois voyagent plutôt bien chez les supposés favoris pour le titre. Vainqueurs au Vélodrome (3-2) et à Louis-II (1-0), ils n'ont cédé qu'au Parc des Princes (0-2). De plus, le score du match aller, 1-1 à Bollaert, n'éclaircit pas les données du problème.

« De toute façon, on nous bassine chaque semaine que nous jouons le match pour le titre. Alors, à force, nous n'y faisons plus attention. » Depuis trois ans à Metz, Jocelyn Blanchard a appris à considérer ces rendez-vous sans impatience, ni tension. « Nous avons l'habitude de répéter ce genre de rencontres qui ressemblent à la Coupe d'Europe. En plus, comme nous sommes en tête du classement depuis le début, nous savons quel comportement adopter. Simplement, cette année, le fait que nous jouons le titre apporte davantage de piment. Pour dimanche, nous savons que nous ne pourrons pas nous permettre d'être moyens. »

Si le milieu de terrain lorrain sait apprécier la capacité de son équipe à se mobiliser aux moments opportuns, Eric Sikora prévoit que l'enjeu ne poussera pas le RC Lens à modifier des habitudes fructueuses : « Si nous appréhendons ce déplacement comme un match sortant de l'ordinaire, nous allons nous planter. Notre mentalité nous conduits à jouer pour gagner, même à l'extérieur. Nous n'allons pas en changer sous prétexte qu'il s'agit de Metz. A l'inverse, nous n'allons pas nous enflammer, même s'il s'agit d'une rencontre particulière. »

Dans un camp ou dans l'autre, la proximité de la ligne d'arrivée n'a aucune influence sur les comportements. Molinari-Muller, à Metz, Martel-Leclercq, à Lens ont suffisamment creusé le raisonnable sillon de la modestie pour éviter les dérapages. Jocelyn Blanchard : « Bien sûr, l'échéance approche. Cela doit trotter dans les têtes de certains à Metz, mais je n'imagine pas une seconde que cela se ressente sur le terrain dimanche. » Opinion partagée par Eric Sikora. Le latéral nordiste ne compte pas sur une défaillance du leader du Championnat : « Les Messins sont des gars sereins. L'équipe est bien encadrée par des types d'expérience comme Kastendeuch. Pour les mettre en danger, il faudra d'abord nous montrer solides. Si nous tenons, au fil des minutes, Metz pourrait douter.

Metz-Lens, sommet du Championnat de France, le constat a, ici et là, suscité quelques moqueries. Pas sérieux, pas crédible, paraît-il. Ni Blanchard ni Sikora n'entretiennent la controverse. Pour le Messin, « la présence de Monaco en demi-finale de Ligue des champions prouve que le football français n'a pas régressé ». Selon lui, des nouveaux talents sont apparus et la présence de Metz et de Lens prouvent qu'« un club peut être champion sans faire valser les millions ». En écho, Eric Sikora explique que « la camaraderie et l'esprit de famille communs aux deux clubs peuvent faire la différence, même au plus haut niveau ». « Hommes d'honneur, entraîneurs du cru, recrutements judicieux, absence de polémiques, publics chaleureux... » Autant de réalités que défendent Jocelyn Blanchard et Eric Sikora. Autant d'arguments qui ont porté le FC Metz et le RC Lens aux premiers rangs du football hexagonal, devant les grosses écuries. Autant de valeurs offertes en spectacle ce dimanche, à partir de 20 h 30, au stade Saint-Symphorien.

CHRISTOPHE LARCHER

Le match au scanner

STATISTIQUES. *Metz est redoutable face aux équipes de tête, n'a jamais encaissé de but dans le premier quart d'heure et fait souvent la différence à l'heure de jeu. Lens a déjà gagné sept fois à l'extérieur, est plus efficace depuis le début de l'année et gère ses matches avec beaucoup de régularité. Petits chiffres pour un grand choc.*

CLASSEMENT

Metz : 1er, 56 points, 16 victoires, 8 nuls, 5 défaites, 42 buts marqués, 24 buts encaissés.

Lens : 2e, 55 points, 17 victoires, 4 nuls, 8 défaites, 42 buts marqués, 28 buts encaissés.

PROGRAMME

Metz : va à Guingamp (31e journée, 7 avril) ; reçoit Nantes (32e journée, 18 avril) ; va à Toulouse (33e journée, 25 avril) ; reçoit Lyon (34e journée, 9 mai).

Lens : reçoit Rennes (31e journée, 8 avril) ; va à Cannes (32e journée, 18 avril) ; reçoit Bastia (33e journée, 25 avril) ; va à Auxerre (34e journée, 9 mai).

D'ici à la fin de la saison, Metz et Lens recevront et se déplaceront deux fois chacun. Ils n'auront aucun adversaire commun.

MATCH ALLER

Lens-Metz : 1-1.

Avant la confrontation du 31 octobre (14e journée), Metz était troisième et possédait cinq points d'avance sur Lens, sixième. Les deux buts furent inscrits en huit minutes. Ziani ouvrit le score (36e), Pires égalisa huit minutes plus tard. C'était l'époque où Lens multipliait les nuls à domicile (4 sur 8). Aujourd'hui, à Bollaert, les Nordistes restent sur quatre succès d'affilée.

PLUS LARGE VICTOIRE

Metz : Metz-Bordeaux, 4-1 (2e j.), Metz-Auxerre, 3-0 (9e j.), Metz-Monaco, 3-0 (21e j.).

Lens : Lens-Auxerre, 3-0 (1re j.) ; Lens-Lyon, 3-0 (25e j.) ; Lens-Paris-SG, 3-0 (29e j.).

Face aux formations de tête, les Messins sont très efficaces. Bordeaux, Auxerre, Monaco, mais aussi Marseille ont encaissé trois buts à Saint-Symphorien. Si les Lensois ont obtenu leurs plus nets succès à domicile, ils ont déjà inscrits trois buts à l'extérieur à trois reprises : à Marseille, Lyon et Rennes.

PLUS LARGE DÉFAITE

Metz : Strasbourg, 0-2 (10e j.), Marseille, 0-2 (12e j.).

Lens : Bordeaux, 0-3 (11e j.).

Le troisième but de Bordeaux fut inscrit à la 90e minute alors que Lens jouait à dix. Presque un accident. Ni Metz ni Lens n'ont l'habitude de craquer cette saison.

FRÉQUENCE DES BUTS MARQUÉS

Metz : 1re minute-15e : 4 ; 16e-30e : 7 ; 31e-45e : 6 ; 46e-60e : 3 ; 61e-75e : 13 ; 76e-90e :9.

Lens : 1re-15e : 8 ; 16e-30e : 7 ; 31e-45e : 7 ; 46e-60e : 6 ; 61e-75e : 6 ; 76e-90e : 8.

C'est à l'heure de jeu que Rodriguez et Pires entrent en action et que les Messins sont les plus efficaces. Les Lensois sont beaucoup plus réguliers.

FRÉQUENCE DES BUTS ENCAISSÉS

Metz : 1re-15e : 0 ; 16e-30e : 3 ; 31e-45e : 7 ; 46e-60e : 6 ; 61e-75e : 3 ; 76e-90e : 5.

Lens : 1re-15e : 5 ; 16e-30e : 4 ; 31e-45e : 4 ; 46e-60e : 4 ; 61e-75e : 6 ; 76e-90e : 5.

Aucune équipe n'est encore parvenue à marquer un but aux Messins dans le premier quart d'heure. Les Lorrains sont plus vulnérables en fin de première période. A Lens, c'est toujours la stabilité qui prime.

ATTAQUES

Metz : 42 buts.

Lens : 42 buts.

Egalité parfaite. Si l'on s'en tient aux résultats obtenus depuis le début de l'année 1998, Lens est plus efficace, avec 12 buts contre 8. Les Messins marquent régulièrement depuis quatre journées, les Lensois depuis sept journées.

DÉFENSES

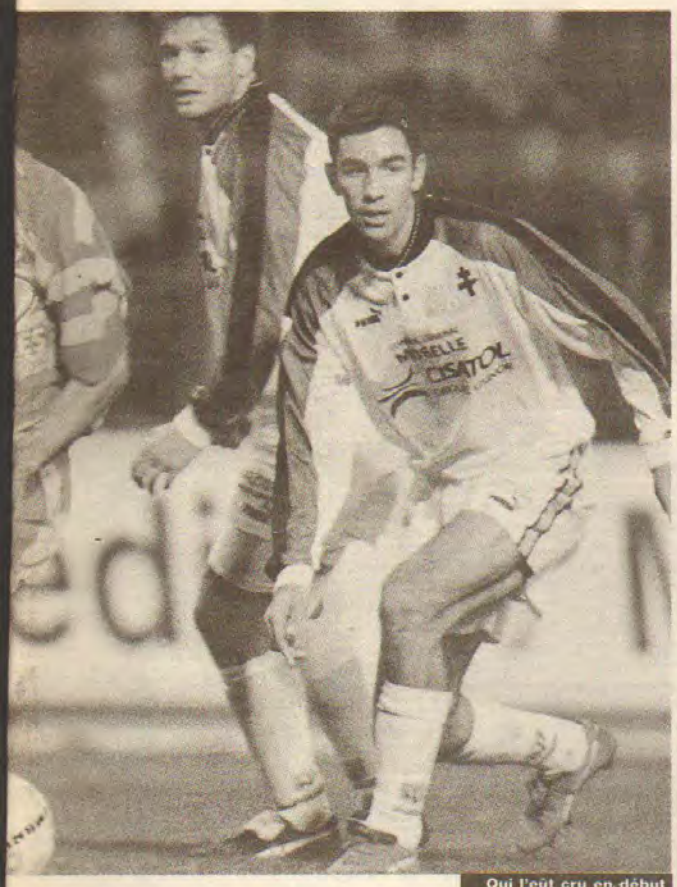
Metz : 24 buts.

Lens : 28 buts.

Seuls Marseille et Bastia possèdent de meilleures défenses que Metz et Lens. Là encore, les derniers résultats sont favorables aux Lensois qui n'ont encaissé que 4 buts en 1998 alors que les Messins en ont concédé 6 sur la même période.

Letizi : « Ce sera un match spectaculaire »

REVANCHE. *Quatre jours après sa terrible bourde de Moscou, le gardien messin aura l'occasion de se reconstruire un moral dimanche face à Lens.*



Qui l'eût cru en début de saison ? Le duel Sikora-Pires aura, dimanche, un parfum de Ligue des champions.

« Lionel Letizi, tout d'abord, que se passe-t-il sur le but de Youran ?

Frank (Lebœuf) passe le ballon en retrait, je veux contrôler avant de dégager et voilà... L'erreur, c'est moi qui la commet. Sur un terrain comme ça, il faut dégager tout de suite. Des erreurs, j'en ai déjà commises, mais je n'ai jamais encaissé un but comme ça. La seule fois où ça m'est arrivé, c'était contre Karlsruhe en Coupe d'Europe, mais il n'y avait pas eu but.

Difficile de commencer plus mal...

Evidemment. Surtout qu'ensuite j'ai eu peu de ballons à négocier. C'est donc difficile de s'en remettre. Je me sens responsable et ça ne plaide pas pour moi. J'ai commis une erreur dans le mauvais match. Cela n'avait rien à voir avec la pression, ni avec l'arrivée de Bernard (Lama). Au contraire, j'ai beaucoup discuté avec lui. Maintenant, il faut que je tire un trait là-dessus. Heureusement, on a un autre grand rendez-vous dès ce dimanche contre Lens...

A cinq journées de la fin du Championnat, n'est-ce pas l'occasion rêvée pour distancer les Lensois ?

Battre Lens, c'est bien si on réussit aussi un résultat à Guingamp, dix jours plus tard. Sinon, ça ne sert à rien. On ne peut plus perdre de points maintenant, car c'est toujours serré. Marseille est là !

Vous avez battu Paris, Monaco et Marseille. Les concurrents directs vous réussissent plutôt bien.

Jusqu'à présent, oui. C'est la grande différence avec la saison dernière. Ces matches étaient alors l'occasion de réaliser des coups. Inconsciemment, on regardait ces grandes équipes en levant les yeux, on se sentait plus petit. Si on gagnait, c'était très bien, le nul, c'était pas mal, et la défaite, pas trop grave. Cette année, on ne les aborde pas de la même manière : il faut gagner !

Quand vous êtes-vous dit que le titre était vraiment envisageable ?

En début de saison, on a joué de bons matches amicaux, l'équipe se trouvait bien. Je sentais qu'on pouvait faire mieux qu'un classement final entre la cinquième et la huitième place. On a bien entamé le Championnat et on a pris confiance progressivement. Contre les grosses équipes, on a vu que nous n'étions pas inférieurs. Mais la victoire sur Marseille *(NDLR : 3-2, au début de mars)* a été vraiment importante. On nous attendait après trois défaites consécutives. Chacun se demandait si on n'allait pas finir par craquer. On fait un bon match, on gagne et, la journée suivante, on va gagner à Montpellier, 0-1. Ça a vraiment fait du bien.

A Montpellier, vous avez démontré votre solidité.

Ça faisait longtemps qu'on attendait cette victoire à l'extérieur et il fallait qu'elle arrive vite, vu le rythme qu'imposait Lens. Le calendrier est dans la tête de chacun.

Etes-vous surpris de voir Lens vous inquiéter alors que l'OM peine à vous suivre et que Monaco et Paris sont lâchés ?

Cela ne m'étonne pas du tout. Lens possède vraiment de très bons joueurs et c'est une équipe qui nous ressemble, qui a les mêmes valeurs, la même rigueur, la même solidité. Et, surtout, les Lensois sont en pleine période de réussite en Coupe de France comme en Championnat. Leur victoire à Monaco les a complètement décomplexés. En plus, ils n'ont pas disputé de Coupe d'Europe et, nous, nous avons été éliminés assez rapidement. La fraîcheur a beaucoup compté et on s'est rapidement concentré sur le Championnat. J'ai un peu l'impression qu'on va se retrouver face à un adversaire qui est pratiquement une copie de Metz.

A quel type de match vous attendez-vous ? Une rencontre un peu folle ?

D'après ce que j'ai pu entendre côté lensois, ils viennent à Metz pour gagner. C'est le discours de leur entraîneur. D'ailleurs à l'extérieur, ils n'ont obtenu que des victoires ou des défaites *(NDLR : 7 victoires, 7 défaites et zéro match nul)*. On ne peut jamais tout prévoir, mais je pense que ça peut être un match spectaculaire, comme ce fut le cas contre Marseille. S'il y a un but ou deux en première période, la rencontre devrait être très ouverte.

Craignez-vous encore que Metz ne s'écroule ou, du moins, lâche prise si près du but ?

Si on bat Lens, on sera européen. C'était le premier objectif du club cette saison et c'est important de l'assurer définitivement. On ne peut pas présager des éventuelles blessures, mais il ne nous reste que cinq matches en un mois et demi. Cela va nous laisser le temps de bien préparer chaque rendez-vous, de bien récupérer entre deux. On a bien négocié les périodes chargées, avec un effectif stable, ce qui est toujours un avantage pour l'entraîneur. On a eu peu de blessés. Mais j'étais persuadé que notre effectif était suffisant pour l'objectif qu'on s'était fixé. Il est meilleur, plus dense que l'an dernier. Donc, a priori, on devait réussir un meilleur parcours.

Le risque pour Metz n'est-il pas la multiplication des rumeurs de départ ?

On veut partir quand le club ne marche pas bien. A Metz aujourd'hui, chacun est complètement concentré sur la course au titre. L'équipe arrive sans doute en fin de cycle si on en croit les bruits. Il faudra peut-être davantage recruter la saison prochaine, repartir avec un groupe très modifié et, on ne sait jamais, le temps qu'il faut pour reconstruire. Cela dit, en cas de titre ou au moins de qualification en Ligue des champions, je ne sais pas qui partira. Moi, je sais que je me poserai des questions.

Vous vous en posez ? On a parlé de vous à Paris.

Je n'ai eu absolument aucun contact, donc je n'ai absolument pas à me poser de questions. »

PATRICK SOWDEN

POINTS A DOMICILE

Metz : 2,57 de moyenne.
Lens : 2,27.
A ce jour, Metz est l'équipe qui a abandonné le moins de points à domicile : six seulement pour deux défaites concédées contre Montpellier (13e j.) et Bastia (24e j.). A chaque fois par 1 but à 0 (Mahouvé, 76e ; Kozniku, 38e). Aucun match nul concédé.

POINTS À L'EXTÉRIEUR

Metz : 1,33 de moyenne.
Lens : 1,50.
A l'extérieur, c'est tout ou rien pour les Lensois. Sept victoires, sept défaites, mais aucun nul.

PENALTIES

Metz : 3 réussis (Paris-SG, Toulouse, Monaco), 1 manqué (Strasbourg).
Lens : 3 réussis (Marseille, Cannes, Châteauroux), 1 manqué (Montpellier).
Metz a obtenu tous ses penalties en seconde période. C'est grâce à l'un d'eux qu'il a battu Toulouse en fin de match. A Lens, Ziani et Drobnjak se sont partagé les transformations, le second échouant dans sa tentative face à Flucklinger (Montpellier).

EXPULSIONS

Metz : 0.
Lens : 3. Eloi à Marseille (3-2), 82e ; Wallemme à Bordeaux (0-3), 48e ; Foé à Nantes (0-1), 82e.
Si les Messins sont des adeptes du self-control, les Lensois ont terminé trois fois un match à dix. A Marseille (4e j.), l'expulsion d'Eloi ne les a pourtant pas empêchés de gagner. Sur les 58 minutes jouées, au total, en infériorité numérique, les Lensois n'ont encaissé qu'un but, celui du Bordelais Saveljic. Sans grande conséquence puisque avant le carton rouge reçu par Wallemme, Lens était déjà mené 2-0.

NOMBRE DE JOUEURS UTILISÉS

Pour les deux premiers du classement, qualité ne rime pas avec quantité. Avec respectivement 20 et 21 joueurs utilisés depuis l'ouverture du Championnat, Lens et Metz sont les deux clubs qui ont le moins fait tourner leur effectif. Daniel Leclercq et Joël Muller se sont appuyés sur un groupe d'une quinzaine de titulaires, épaulés par quatre ou cinq remplaçants. Les choix tactiques, les bons résultats et l'absence de blessure grave chez les titulaires sont autant de facteurs qui ont amené les deux entraîneurs à conserver le même effectif. De plus, grâce à leur fair-play, Lorrains et Nordistes ont eu peu de joueurs suspendus. Avec 39 cartons jaunes, Metz est même l'équipe de D-1 la moins sanctionnée.

Les 21 Messins 1997-98 : Kastendeuch, Letizi (29 matches), Blanchard, Meyrieu (28), Lukic (27), Gaillot, Pierre, Pires, Rodriguez (26), Boffin (24), Song (23), Histilloles (20), Saha (16), Toyes (14), Proment (13), Strasser (11), Serredszum (10), Rondelaere (7), Jager (4), Toth et Traoré (1).

Les 20 Lensois 1997-98 : Brunel, Warmuz (29 matches), Sikora (28), Déhu, Drobnjak, Vairelles, Ziani (27), Debève (25), Lachor, Smicer, Wallemme (23), Magnier (21), Arsène (18), Eloi (16), Foe (14), Pierre-Fanfan (12), Oruma (7), Méride (6), Sankharé (3) et Pitau (2).

Daniel Leclercq,

ITINÉRAIRE. *Le grand blond n'est pas seulement ce Ch'ti austère et discret qui préfère écouter inlassablement les autres pour mieux nourrir sa réflexion. C'est aussi un technicien de talent, méticuleux, exigeant et autoritaire, qui est à sa place : celle d'un premier de la classe.*

Monsieur le maire de Lens n'est pas content. En début de saison, les lettres dénonçant la nomination de Daniel Leclercq à la tête de l'équipe professionnelle se sont accumulées sur son bureau. Mais comme le courage des auteurs s'est limité à glisser une enveloppe dans une boîte, André Delelis n'a toujours pas eu le loisir de répondre directement à cette campagne anonyme de calomnies. « Aujourd'hui, souligne le premier magistrat de la cité d'Artois, considérant les résultats et le classement de Lens en Championnat, ceux qui ont rédigé ces torchons doivent se poser des questions. »

Quand, en fin de saison dernière, il faut répondre dans l'urgence à Gervais Martel qui n'a pas réussi à convaincre Lemerre de rester, Daniel Leclercq, lui, ne s'en pose pas.

— « Tu vas prendre les pros, entame le président lensois.

— C'est un ordre ?

— ... »

Exit Roger, le sauveur qui a su introniser son adjoint discret et fidèle, ancien responsable de la D 1 puis de l'équipe réserve lensoise, avant que celui-ci ne lui fasse de l'ombre par son aura et son talent. Ceux qui ont connu les deux compères dans les vestiaires du stade Bollaert retiennent la scène d'un Lemerre en représentation permanente, Leclercq écoutant sagement assis dans son coin, « parce qu'on n'interrompt pas l'autre quand il parle ».

« Leclercq, c'est un personnage, dit Roger Lemerre, très prolixe sur le sujet. Quand on travaillait ensemble, il gardait tout pour lui, mais intérieurement, qu'est-ce que ça devait bouillir ! Aujourd'hui, il est à sa place. C'est un premier de la classe. Il a le charisme et il le sait. Si j'étais resté, il serait toujours mon adjoint. Mais je voulais lui passer le témoin. Je suis parti parce que le poste lui revenait. Les décideurs lensois et le maire ont eu l'intelligence de ne pas se buter sur des préjugés liés à sa personnalité. Parce que si Daniel est un type sans concessions, très dur avec les jeunes, c'est aussi un mec formidable. »

IL SERT DES BIÈRES EN FACE DE NUNGESSER

Lemerre en sait quelque chose. En 1976-77, alors qu'il était déjà l'entraîneur de Lens, il avait demandé à son libero de perdre dix kilos pour rejouer numéro 10 et sauver le club de la relégation. Vingt ans plus tard, il n'a pas abandonné son ami quand il a fallu convaincre Martel de ne pas chercher plus loin ce qu'il avait sous la main. « Moralement, il a fallu accompagner Daniel dans ses traversées du désert », se souvient pourtant André Delelis. Quand le grand blond quitte définitivement les terrains en 1984, c'est pour entraîner des petits clubs amateurs de la région, tel Bauvin qu'il a pris en main dès 1977 alors qu'il était encore joueur à Lens. On le retrouve à Valenciennes comme adjoint bénévole de Gaby Desmenez, puis entraîneur de décembre 1986 à octobre 1987. Jean-Louis Borloo, le président de VA, lui demande alors de s'effacer au profit de Victor Zvunka. « On devait recevoir deux fois de suite et on avait la possibilité de se hisser dans les quatre premiers de D 2, se souvient Leclercq. On m'a proposé de reprendre l'équipe la saison suivante, mais j'ai préféré m'en aller. »

En face du stade Nungesser, il n'a plus qu'à traverser l'avenue de Reims pour se retrouver chez lui. Le « Druide » sert des rangées de bières aux supporters les soirs de match, derrière le comptoir du bar-tabac *le Score*, rebaptisé *Chez Daniel*

Ce jour-là, Daniel Leclercq arbore blazer et cravate. Pendant les matches en revanche (photo de droite), il tient à rester près des joueurs et du public en survêtement et en blouson de sport.

Contre Saint-Etienne, en 1975, en Coupe de France. C'est déjà sous le maillot lensois que Daniel Leclercq a connu ses heures de gloire comme joueur.

Photo PRESSE SPORTS

Daniel Leclercq

Né le 4 septembre 1949 à Trith-Saint-Léger (Nord).
Le joueur : milieu de terrain.
Clubs : Valenciennes (1967-70), Marseille (1970-74), Lens (1974-83), Valenciennes (1983-84). 357 matches de D 1, 22 buts ; 29 matches de D 2, 12 buts.
Palmarès : champion de France 1971 et 1972 ; finaliste de la Coupe de France 1975.
Premier match en D 1 : 28 avril 1968, Valenciennes-Rouen (0-2).
Dernier match en D 1 : 27 février 1983, Lyon-Lens (2-1).
Entraîneur : Valenciennes (D 2) de décembre 1986 (en remplacement de Gaby Desmenez) à octobre 1987 (remplacé par Victor Zvunka) ; Lens depuis juillet 1997.

Leclercq, et acheté pour son épouse Annie, à l'angle des rues René-Georges et du Commandant-Marin-La-Meslée. « Fallait voir l'ambiance du troquet, se rappelle-t-il. Dix minutes après le coup d'envoi, je passais de l'autre côté pour regarder trente minutes du match et je me précipitais avant que la mi-temps ne soit sifflée. »

En entraînant les gamins du village ou les municipaux de Valenciennes, et même s'il s'en défend, Leclercq a dû souffrir de tomber aussi bas dans la hiérarchie alors qu'il avait bien d'autres compétences à vendre. Un peu comme si, au milieu de son périple initiatique, le Nord l'avait définitivement oublié. « Le foot, c'est sa vie », confirme Annie, une brune réservée qui parle avec douceur pour ne pas brusquer les esprits. Elle est son épouse et son double depuis vingt-sept ans. Annie partage sa vie en compagnie de ses deux filles vers lesquelles Daniel se tourne aussi dans les moments difficiles. « Il lance parfois des messages, poursuit-elle, mais il ne va jamais vers les autres. Il ne se met pas en avant. Il faut venir le chercher. Je crois bien qu'il aurait pu rester à jamais dans l'anonymat. »

Champion de DH, Ligue du Nord, en 1994, finaliste de la Coupe Gambardella 1995 avec Lens, Leclercq accumule pourtant les bons résultats au point de se forger une solide réputation en pays ch'ti. « Beaucoup ont oublié que son parcours d'entraîneur et le comportement de ses équipes étaient intéressants, prétend Jacques Marie, son ancien coéquipier en finale de la Coupe de France 1975. Dans la région, même si sa réussite a décuplé les jalousies, Daniel est admiré comme un bosseur et un perfectionniste. Ce n'est pas pour rien que Roger Lemerre dit de lui qu'il est très pointu. »

Il n'est pas aisé de cerner les contours de la personnalité de l'entraîneur lensois, homme timide et sincère, doté d'un humour parfois agaçant qui lui sert à renforcer sa carapace et à se protéger d'une hypersensibilité. La légende dit que le joueur quittait l'entraînement quand ses partenaires ne travaillaient pas avec sérieux. Aujourd'hui, il a horreur des convives qui manquent de ponctualité. « Daniel ne dévoilera jamais ce qu'il a au fond de lui, confie Chantal Chopin, ancienne responsable administrative du centre de formation lensois. Mais il est bien plus fragile que ce qu'on peut imaginer. On a plutôt envie de le protéger sans le lui montrer pour ne pas titiller sa susceptibilité. »

« JE NE PIAFFAIS PAS POUR AVOIR LES PROS »

On aurait tout de même tort de limiter son image à celle d'un type résolument austère. Leclercq, certes, n'est pas homme à donner sa confiance à la légère. Mais la richesse de son discours et de son analyse, sa fidélité, forcent le respect. « Il n'est pas expansif, remarque André Delelis. Il rit quand il se brûle. C'est un type renfermé qui a bien caché son jeu durant des années. » « Il aimerait que tout le monde soit comme lui : gagneur, volontaire, râleur », explique Jacques Marie. « C'est un insatisfait en quête perpétuelle de perfection, croit savoir Arnold Sowinski, son ancien entraîneur lensois. Il voulait ce poste. Maintenant qu'il est en place, qu'il connaît les pièges et les difficultés du métier, il n'est pas près de le lâcher. »

Quand il ne joue pas au tennis ou qu'il ne pratique pas assidûment la pêche pour se détendre les neurones, le grand blond aux trente-quatre pulsations minute au saut

l'âme du Nord

Photo Jackie DELORME

du lit a la faculté de récupérer en quelques heures. Le sommeil n'est donc pas un frein à son énorme capacité de travail, à sa réflexion méthodique où chaque critère de jugement est pris en compte. « Moi, je n'ai jamais piaffé d'impatience pour avoir les pros, recadre-t-il. J'étais dans mon coin. J'allais voir les matches à l'écart dans les tribunes pour qu'on ne me pose pas ce genre de question. »

ÉLÉGANT À LA VILLE, NÉGLIGÉ SUR LE BANC

Au cours de sa carrière, Leclercq, possessif et instinctif, a quand même compris que la chance pouvait se provoquer. Mais, quoi qu'en disent certains, l'homme est droit et incarne parfaitement les valeurs des gens du Nord : travail, simplicité, courage. A la sortie des vestiaires, par respect pour ses interlocuteurs, celui qui adore l'élégance, arbore toujours un costume et une cravate sang et or impeccables. Mais les soirs de match à Bollaert, il entretient volontairement une dégaine populaire pour ne pas dépareiller avec un public aux origines modestes.

« D'abord, j'ai deux anoraks, un bleu clair-gris pour le Championnat et un bleu marine pour la Coupe que j'ai loué au sponsor du club *(sic)*, explique-t-il. Ça fait des années que je porte des survêtements. Je ne vois pas pourquoi je changerais maintenant. J'ai besoin de m'imprégner de l'esprit du terrain, de me sentir proche de mes joueurs. Je ne me vois pas bien sapé et eux en short. Demandez à Gervais Martel, tout bien vêtu, s'il ne ramasse pas un peu de berdoule *(NDLR : boue)* sur le terrain. »

C'est un privilège que de franchir le portail noir de l'univers familial, en bordure d'un champ de blé, dans une petite bourgade de trois cents âmes, calme et paisible, à 10 kilomètre de Guesnain et vingt-cinq minutes de Lens en voiture. La demeure se dresse non loin de son lieu de naissance, à Trith-Saint-Léger, près de Valenciennes. La charmante petite fermette aux briques multicolores, maison rénovée et rachetée en 1990 à la revente du *Score*, est imprégnée des traits de caractère de l'homme qui emmènera peut-être les siens vers le titre de champion de France. La pelouse entourée de vastes haies parfaitement taillées ressemble à un green de golf. Au milieu du décor paradisiaque, le coach a peint des motifs verts sur un wagonnet de mine au sommet duquel il a planté quelques géraniums.

La véranda franchie, on découvre un intérieur rustique et impeccablement disposé. Dans des porte-documents regroupés au milieu de classeurs noirs qui s'accumulent, Leclercq a consigné chaque séance d'entraînement par écrit. Il n'a jamais songé à utiliser l'ordinateur. Alors, en hiéroglyphes dorés, il continue de rédiger l'histoire du Racing Club de Lens sur de belles lettres. Mais lui n'oublie pas de les signer.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Photo FEP/PANORAMIC

« Muller mérite d'être champion »

EXEMPLE. *Pour Daniel Leclercq, Metz est une référence et Joël Muller un technicien de grande valeur. Mais il affirme que Lens abordera ce match décisif sans aucun complexe. Et il miserait bien sur un nul.*

« Daniel Leclercq, serez-vous champion si vous gagnez à Metz ?

Non, malheureusement, parce qu'il restera encore quatre matches à disputer. Mais on aura presque tous les atouts en main et de grandes chances de l'être. En tout cas, on sera européens. Donc, on jouera l'esprit plus libre.

Lens n'a jamais réalisé de nul à l'extérieur cette saison...

Je crois bien que ça va finir par arriver là-bas. Pourtant, ce ne serait pas intéressant pour Metz. Alors j'espère qu'on va profiter de ça.

N'est-ce pas trop ambitieux de répéter que vous irez à Metz pour gagner ?

Si, parce que c'est une équipe plus expérimentée que nous. Elle a disputé de nombreux matches à enjeu et a toujours répondu présent quand il fallait défendre sa première place. On n'est pas plus fort que l'OM ou Monaco qui se sont inclinés à Metz. Il faut donc garder les pieds sur terre. Mais si on nous donne l'occasion de nous exprimer, on ne va pas se gêner.

Que pensez-vous de Joël Muller ?

Qu'il représente parfaitement la qualité du foot français. Il connaît bien le Nord puisqu'il a joué à Dunkerque. Son exigence ne l'empêche pas d'être très proche de ses joueurs et son parcours prouve sa valeur. Il mérite d'être champion. Mais ce ne sont pas toujours ceux qui méritent le plus les honneurs qui les obtiennent.

Cette saison, Lens a toujours pris Metz comme référence...

C'est surtout moi qui ai répété aux joueurs que Metz était un bon exemple. Je sentais que les Lorrains allaient faire un beau parcours. Ils ne lâchaient rien, ils avaient la maîtrise et la volonté de faire un résultat. C'est difficile de rassembler rigueur et confiance. A l'inverse de nous, ils n'ont jamais donné l'impression de passer à côté. Metz a toujours été à la hauteur de l'événement.

Alors, comment vous y prendrez-vous pour battre une référence ?

C'est à moi de détruire le mythe. On est au pied du mur. Je veux piquer aux fesses mes joueurs. On a une occasion unique de montrer qu'on a retenu toutes les bonnes choses des Messins.

Avez-vous conscience de vivre une saison formidable qui peut devenir extraordinaire si vous gagnez quelque chose ?

C'est déjà extra d'avoir réalisé notre parcours. Lens s'est toujours maintenu dans le haut du tableau, sans aucun laisser-aller, avec des matches à enjeu qui nous ont permis de progresser. C'est inimaginable ce qu'on a fait. Si on ne gagne rien, on aura déjà gagné beaucoup sur le plan de l'image. Notre football sera enfin reconnu. On est en train de valoriser le club et son environnement. Je me demande si tout le monde en a conscience.

Comment imaginez-vous ce match ?

Ça m'étonnerait fort que les Lorrains pratiquent le contre. Ils ont l'avantage du terrain. Et comme on n'est pas l'OM, PSG ou Monaco, il est logique que Metz se croit supérieur. Ce sera un match engagé. Notre état d'esprit pourrait faire pencher la balance. On n'a rien à perdre, donc on peut très bien gagner à Saint-Symphorien. Je le répète, on ira là-bas pour se faire plaisir. »

J. D.

CRÉATION PAR LMC D'UNE MONTRE POUR
LE STADE DE FRANCE

En vente auprès des Clubs, Associations Sportives, Comités d'entreprises...

(vente à partir de 50 montres)

LMC
INTERNATIONAL CONCEPT

94, rue Saint-Lazare - 75009 Paris
Tél. : 01 42 82 10 08 - Fax : 01 42 82 10 90

Un coup pour

RUSSIE-FRANCE : 1-0. *Diminuée par trop d'absences, assommée d'entrée par un but casquette, l'équipe de France a subi à Moscou sa troisième défaite de l'ère Jacquet. S'il n'y a pas le feu au lac, il est regrettable que les Bleus n'aient pu aborder les problèmes les plus importants qui se posent encore à eux à quatre-vingts jours du Mondial.*

Pour un entraîneur de club, dans le football d'aujourd'hui, la vie n'est déjà pas facile à cette époque de l'année. L'infernale spirale des matches à enjeu, qui aspire irrésistiblement les joueurs de haut niveau, ne facilite pas la gestion d'une équipe, avec les blessés, ceux qui reviennent, ceux qui s'arrêtent, ceux qui sont fatigués, ceux qui pètent le feu, ceux qui marquent le pas, et tous les autres avec eux.

Mais quand on est sélectionneur et qu'on n'a pas la maîtrise de joueurs hypersollicités par ailleurs, c'est carrément l'enfer. On doit refaire ses plans de jeu et de match à longueur de semaine, remettre au lendemain ce qu'on voulait faire le jour même et avancer ce qu'on avait prévu de faire plus tard. Le tout, bien entendu, en positivant quoi qu'il advienne, car, à deux mois de la Coupe du monde, comment faire autrement ?

Un jour, peut-être, quand il aura passé la main, Aimé Jacquet en dira plus sur ce qu'ont représenté pour lui ces éternels aléas, dans quelle mesure ils ont obéré l'énorme plaisir qu'un technicien comme lui peut ressentir à guider la sélection de son pays vers le plus grand rendez-vous de son histoire. En attendant, il faut continuer à dresser des listes et des plans qu'une cheville endolorie ou une cuisse récalcitrante expédieront droit à la poubelle.

Bien sûr, à moins de quatre-vingts jours du Mondial, aucun match n'est inintéressant et, comme dans les grands magasins, il s'y passe toujours quelque chose. N'empêche que ce Russie-France, troisième défaite de l'ère Jacquet après Copenhague et l'Angleterre au Tournoi de France (et par le même score de 1 à 0), n'a pas vraiment ressemblé à ce qu'on aurait voulu voir.

« Et si Zizou n'est pas là en juin, qu'est-ce qu'on fait ? On reste à la maison ? » Voilà ce que le sélectionneur a répondu quand on lui a demandé si l'absence de son meneur de jeu n'était pas trop lourde pour son équipe. Il a raison, évidemment, mais sans Zidane, mais aussi sans Blanc, sans Barthez, sans Trezeguet, avec Deschamps en demi-teinte et Djorkaeff qui relève d'une petite blessure, ce n'est plus tout à fait la vraie équipe de France qui a joué à Moscou. On ne veut surtout pas faire injure à leurs remplaçants en s'autorisant cette remarque : les revenants et les arrivants de fraîche date sont les premiers pénalisés, car ils ont besoin des joueurs-cadres pour les tirer vers le haut ou pour leur permettre de retrouver leurs marques dans les meilleures conditions.

Mais si le Mondial est dans deux mois et demi, la fin de saison, elle, est dans six semaines, et il n'est pas un candidat à une place dans les 22 qui ne soit lancé dans une bataille essentielle avec son club employeur, pas un de ceux qui ont joué à Moscou qui n'ait aligné son cinquième ou sixième match d'un mois qui n'est pas fini.

Alors, s'il n'y a aucun reproche à adresser aux joueurs quant à leur volonté et leur détermination, les jambes n'en sont pas moins lourdes, la percussion, si chère au sélectionneur, n'est pas au rendez-vous, et quand on prend un but casquette à la deuxième minute, il faudrait la meilleure équipe de France pour revenir.

Surtout quand on affronte des Russes qui se régalent dans ce genre de situation, avec leur bloc-équipe en granit, leurs superbes techniciens (ceux qu'on connaît bien, comme Onopko, Nikiforov ou Kantchelskis, et ceux qu'on apprend à connaître, comme Alenitchev ou Gerasimenko), ses deux attaquants poisons Yuran et Kolyvanov. Forte équipe que celle-là, et qui nous annonce une joyeuse partie de manivelles dans les éliminatoires de l'Euro 2000, avec pour troisième larron une Ukraine du même tonneau. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour, alors revenons à nos moutons.

Moutons, ils ne l'ont surtout pas été, les Bleus, lorsqu'une grossière erreur de leur jeune gardien leur

Les 22 dans 90 minutes

Le prochain match des Bleus, le 22 avril à Stockholm, sera le dernier qu'ils disputeront avant qu'Aimé Jacquet ne communique, le 7 mai, sa liste des 22 pour le Mondial. Le sélectionneur a confirmé à Moscou qu'il retiendrait 19 joueurs de champ et trois gardiens, n'utilisant pas la possibilité de laisser le troisième gardien en attente à la maison pour pouvoir prendre 20 joueurs de champ.

A Moscou, Lamouchi, Petit, Keller et Letizi avaient l'occasion de marquer des points. Seul l'Auxerrois, dans le rôle que tient Zidane et qui n'est pas le sien, y est vraiment parvenu.

La liste des 22, actuellement, semble proche de celle-ci :

▶ **Gardiens** : Barthez, Lama, Charbonnier ou Letizi.

▶ **Défenseurs** : Thuram, Blanc, Desailly, Laigle, Lebœuf, Candela, Lizarazu ou X... (*).

▶ **Milieux** : Zidane, Deschamps, Pires, Karembeu, Boghossian, Ba, Lamouchi, Diomède.

▶ **Attaquants** : Djorkaeff, Guivarc'h, Trezeguet, Dugarry ou Maurice.

* *Si Lizarazu ne rejouait pas assez, un milieu supplémentaire (Keller, Makelele, Vieira) ou un polyvalent (Djetou, Petit) pourrait être choisi. Stockholm... et la fin de saison, car Jacquet connaît tous ces candidats, tranchera.*

J.-J. V.

Photos Alain de MARTIGNAC

Pour son retour en équipe de France, Christian Karembeu a été bien discret. Quant à Emmanuel Petit, sorti sur blessure à la mi-temps, il n'a pas eu le temps de convaincre le sélectionneur.

(presque) rien !

eut valu d'entamer le match avec un but de handicap. Ils ont poussé pour égaliser, ils ont monopolisé le ballon, ils ont été présents dans les duels. Mais il leur a manqué le sang-froid, la vision du jeu, la lucidité des hommes de l'art qui avaient dû renoncer. Et force est de constater que dans les domaines prioritaires, ceux de l'animation et de l'équilibre de l'équipe, on n'a guère avancé, et pour cause.

LES BLEUS N'AIMENT PAS ÊTRE MENÉS

Les joueurs ont toujours du mal à répondre aux questions techniques posées par l'adversaire, le milieu de terrain, allégé défensivement, se retrouve souvent entre deux chaises, les attaquants perdent leurs repères, et l'échéance se rapproche.

Et puis, l'équipe de France n'aime pas être menée : depuis quatre ans que Jacquet est aux affaires, elle ne l'a d'ailleurs été qu'une fois en match officiel, contre la Pologne au Parc. Sur 42 matches (et sept 0-0), elle a mené 24 fois pour 22 victoires et 2 nuls, et elle a été menée 11 fois pour 4 victoires (toutes à domicile et en amical, contre le Portugal, la Grèce, les Pays-Bas et l'Afrique du Sud), 4 nuls et 3 défaites. Les Russes ne sont pas les seuls à préférer gérer un score favorable ! On ne va pas sonner le tocsin pour une défaite à Moscou, puisqu'on est de ceux qui pensent que l'Euro 96 pouvait mener à tout, à condition d'en sortir. L'équipe de France en est sortie, on voit bien où elle veut aller, on a l'impression qu'elle est assez près d'y arriver, mais les circonstances, plus que ses propres limites, font qu'elle n'y est pas encore, et c'est agaçant. On pense sincèrement qu'au Mondial, à la maison, ce sera une autre paire de manches, mais pour tout le monde, et surtout pour les intéressés, on aimerait des certitudes.

ÇA BOUCHONNE DANS LES COULOIRS

On voudrait qu'une fois, même une seule, sur un bon terrain, dans leur meilleure composition, face à un adversaire de haute tenue, les Bleus montrent ce dont on les croit capables. Ça n'a été le cas dans aucun des trois matches de ce premier trimestre, et ce n'est la faute de personne. Travailler les solutions de remplacement, il faut le faire, mais les priorités dans tout cela ?

Pour ce qui est de Moscou, c'était plié dès la fin du week-end dernier lorsque fut entériné le forfait de Zidane, suivant de 24 heures celui, moins décisif, de Trezeguet. Jacquet l'a remplacé par Lamouchi, ce qui lui a permis de relancer Karembeu à la place qu'aurait sans doute occupée l'Auxerrois si le patron avait été là. Le néo-Madrilène a en effet besoin de se situer, car son rôle risque d'être différent dans cette équipe qui a évolué en son absence et dans laquelle il faut qu'il s'exprime dans son meilleur registre, celui d'un récupérateur hors pair, qui fait la différence d'abord physiquement, plutôt que dans un costume de semi-ailier de débordement pas exactement taillé pour lui.

Car le problème de l'équipe de France semble se situer en ce moment dans l'équilibre et l'animation du jeu entre l'attaque et la défense dans les couloirs latéraux. Depuis l'Euro, la France a été bonne chaque fois qu'elle a pu occuper harmonieusement ces secteurs cruciaux du football d'aujourd'hui (la première fois, ce fut à Braga il y a quatorze mois).

C'est difficile, car nos joueurs excentrés, outre qu'ils ne se comptent pas sur les doigts des deux mains, sont soit des spécialistes de l'attaque, soit des spécialistes de la défense, alors que de plus en plus, à l'image d'un Roberto Carlos, il s'agit d'être d'abord un spécialiste du couloir, aussi à l'aise pour fermer le sien que pour ouvrir celui de l'adversaire.

Il y a aussi, mais cela se réglera plus aisément, le rayon d'action exact de Djorkaeff. Youri, quand Zidane n'est pas là, a tendance, c'est logique, à revenir davantage derrière chercher des ballons qui arrivent moins bien. Et quand il le fait avec Zidane, cela peut se terminer par une passe du buteur pour un but du passeur, comme contre l'Espagne et la Norvège. Le Milanais trouvera la distance avec Guivarc'h quand le jeu sera équilibré et que les ballons arriveront propres. Dans le contexte un peu glauque du stade du Dynamo, ce n'était pas le cas et ce ne pouvait pas l'être.

Foin des contretemps, juste après cette défaite, le sélectionneur est apparu sinon guilleret, du moins assez détendu. Ce n'était pas de l'inconscience, mais la perspective de passer, pour une fois, la soirée avec ses joueurs à discuter, à se confier, à évoquer l'avenir plutôt qu'à évoquer cette défaite, au fond anecdotique. On parierait bien une petite pièce, et même une grosse, qu'il attendait davantage de l'après-match que de la rencontre elle-même !

JEAN-JACQUES VIERNE

Deschamps et Djorkaeff hors de forme

Letizi a commis une terrible erreur d'entrée qui a scellé le sort du match. Il a eu le mérite de ne pas être déstabilisé, accomplissant bien le peu qu'il eut à faire ensuite.

Thuram a tenu la baraque en défense et tenté d'apporter un soutien offensif, mais en rentrant souvent trop dans l'axe au lieu de contourner la défense dans le couloir.

Lebœuf, bon match défensif, de la volonté, mais beaucoup d'erreurs de relance.

Desailly a fait son match et soigné sa relance ; il est monté sur les balles arrêtées, mais sans pouvoir apporter quelque chose.

Petit, avant d'être touché en fin de première période, n'avait pas semblé trouver sa place entre le milieu et la défense.

Candela a joué franchement arrière gauche et bien fermé son couloir, mais sans parvenir à aider offensivement.

Deschamps, pas dans sa meilleure forme, a tenté d'orienter le jeu en première mi-temps, mais sans jamais parvenir à l'accélérer, ni à éviter qu'il aille trop vers le centre.

Boghossian, qui prit sa place après le repos, apparut à son avantage à son poste de prédilection. Combatif, gagneur, il a tenté de pousser l'équipe vers l'avant et on le vit tenter sa chance deux fois sans réussite.

Karembeu a joué dans sa position habituelle au Real, ce qui n'était sans doute pas approprié. Il a eu du mal à trouver sa place défensivement et n'a réussi qu'un centre.

Keller l'a suppléé dans la dernière demi-heure, sans apporter grand-chose de plus.

Lamouchi, suppléant Zidane, a fait valoir sa technique et son perçant retrouvé, mais il reste davantage l'homme de l'avant-dernière passe que de la dernière. Lui aussi a eu tendance à jouer dans l'entonnoir. Remplacé par **Pires,** entré trop tard pour peser sur le match.

Diomède a eu du mal à trouver sa place et n'a pu exprimer totalement ses qualités offensives. Il paraît toujours se brider en équipe de France.

Djorkaeff a beaucoup décroché et couru (trop ?) pour soutenir Lamouchi, mais il n'est pas dans sa meilleure forme et n'a pu être décisif.

Guivarc'h, encore une fois, n'a pas reçu de ballons, sauf un de Djorkaeff qu'il n'a pu convertir. Les brèches qu'il a tenté de créer n'ont pas été exploitées et il a été dominé de la tête par une forte défense centrale russe.

ÉDITORIAL

Pauvre petite fille riche

Prometteuse contre l'Espagne, brouillonne contre la Norvège, pénible contre la Russie. Aujourd'hui, il serait exagéré de dire que l'équipe de France nous inspire une confiance totale. Elle ne sent pas le futur champion du monde à plein nez. On ne placerait pas chez elle toutes nos économies.

A compter de janvier, on allait voir ce qu'on allait voir, avaient pourtant déclaré Aimé Jacquet et ses joueurs sur un ton qui ne supportait pas la réplique. Ils seraient habillés en bleu de la tête aux pieds, le maillot, le cœur, le slip et le reste.

On aurait également les idées aussi claires que les urines sur le système de jeu. Le transfert de l'heure ne serait ni celui de Guivarc'h en Angleterre, ni de Pires à Marseille. Ce serait le transfert du 4-5-1 en 3-2-3-2. Ou quelque chose comme ça. Moscou nous a fait passer le goût d'écouter plus longtemps un baratin pareil. Moscou, où l'hiver est effectivement tombé sur l'équipe de France.

L'hiver, parlons-en. Il est le même pour tout le monde, sauf sous les cocotiers. Par une météo plus ou moins de saison, plus ou moins hivernale, une dizaine de rencontres préparatoires à la Coupe du monde se sont déroulées mercredi soir. Elles concernaient, entre autres, le Brésil, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, pas moins. Ont-elles soulevé le moindre état d'âme de la part des équipes appelées à les jouer ? A regarder Allemagne-Brésil à la télé, il ne semble pas que cela ait été le cas...

En France, ce n'est pas la même chanson. Si l'on a bien compris ce qui s'est raconté au café du commerce de Russie-France : quand il fait froid, quand la pelouse n'est pas la petite sœur jumelle de Wembley, quand il manque deux ou trois joueurs clés, quand il faut partir le lundi matin et ne rentrer que dans la nuit du mercredi au jeudi, quand le match est à 18 heures, quand les internationaux sont fatigués, quand on est arraché à son club comme à son papa et à sa maman et quand l'arbitrage est louche, il ne faut pas sortir l'équipe de France du garage. Pauvre petite fille riche, surtout ne pas lui faire ça.

L'équipe de France devrait pouvoir choisir son jour, son heure, son adversaire, son terrain, son arbitre.

En conséquence, l'équipe de France ne doit accepter de jouer la Coupe du monde que si la victoire lui est assurée.

De préférence par un temps estival, ce qui n'est d'ailleurs pas exclu un 12 juillet.

GÉRARD ERNAULT

Djorkaeff : « Il reste des détails à régler »

OPTIMISME. *Russie-France n'aura pas été inutile à en croire le Milanais, qui se dit persuadé, malgré la défaite, que les Bleus sont globalement sur le bon chemin. Même s'il admet que, sans Zidane ni Blanc, son rayonnement et le rendement de l'équipe sont amoindris.*

Inconfortable soirée pour Youri. Qui n'en reste pas moins confiant dans ses moyens et ceux des Bleus.

Photo Alain DE MARTIGNAC

« Youri, la défaite face aux Russes, un mois après le 3-3 arraché in extremis aux Norvégiens, vous inquiète-t-elle ?

Non, même si ça ne fait jamais plaisir de perdre. Mais peut-être les défaites font-elles plus progresser que les victoires. Ce match a été disputé dans des conditions difficiles. On a essayé de prendre le jeu à notre compte. Malheureusement, on encaisse ce but bête d'entrée. Si on ne le prend pas, je suis sûr qu'on revient de là-bas avec une jolie victoire.

Vous avez eu 87 minutes pour refaire votre retard...

Un but comme ça, ça coupe les jambes et, surtout, ça donne confiance à l'adversaire. J'ai discuté avec les Russes qui jouent en Italie avant le match, et je peux dire que la pression était sur eux. Cela dit, ils sont bons techniquement et ne font pas n'importe quoi. Je m'attendais à ce qu'ils balancent davantage de longs ballons.

Après l'Espagne et la Norvège, la qualité de jeu des Bleus ne vous a pas paru en baisse ?

Je ne crois pas qu'on puisse critiquer la manière. En première période surtout, on a développé un bon football. Après, c'est devenu plus difficile car ils étaient bien repliés. Cela fait deux matches que nous courons après le score. Avant, c'était l'inverse : on attendait et on plaçait des contres. Mais le Danemark ou l'Arabie saoudite ne vont pas se découvrir. Ce sera à nous de trouver les solutions.

Elles étaient difficiles à trouver à Moscou ?

On en a eu. Stéphane (Guivarc'h) a eu davantage d'occasions que contre la Norvège. Moi aussi. Il y a eu de bons tirs également. Mais il faudrait davantage de centres. C'est dans ce domaine qu'on peut s'améliorer offensivement.

« UN PAS EN AVANT POUR MOI »

Diomède et Karembeu ont joué beaucoup plus dans l'axe que dans les couloirs. Cela ne vous a peut-être pas permis d'élargir le jeu...

C'était notre premier match à l'extérieur depuis longtemps. Il y a eu des tâtonnements pour trouver nos marques, notre position. C'est peut-être à cause du jeu et de l'adversaire que nous avons joué plus regroupés. Mais il faut plus de débordements et il ne faut pas avoir peur de centrer sans aller forcément jusqu'au bout. On sait que dans l'axe on peut passer avec notre jeu court. Nous restons aussi dangereux avec les coups de pied arrêtés, même si, pour le moment, on ne les travaille pas. On aura le temps lors du stage de mai. Avec Diomède, Karembeu, Pires ou Ba, on a les joueurs qui doivent nous permettre de progresser sur les côtés.

Vous avez pris du plaisir à jouer ce match ?

En première mi-temps, oui, mais après tu ne penses qu'à égaliser. Et plus tu attaques, plus ils se recroquevillent. Il y a moins de lucidité, plus de précipitation. Tu joues de longs ballons et, donc, tu en perds.

Vous avez au moins retrouvé vos sensations après de petits pépins physiques...

C'est une vraie satisfaction. Je le ressens dans mes sprints, quand je décroche et que je prends le ballon. Mercredi soir, je n'ai eu aucun problème pour me tourner, pour accélérer. J'étais bien dans mes contrôles. On perd, mais pour moi, c'est un pas en avant.

Un pas en avant pour vous, mais pour les autres ? Ce match a-t-il fait avancer les choses ?

Un match qui ne fait pas avancer les choses est inutile. Un match de préparation à la Coupe du monde peut-il être inutile ? Alors, on arrête là et on se donne rendez-vous en juin. Il y a encore des réglages à faire, mais ce sont des détails. Il ne manque pas grand-chose. Contre la Russie, on ne perd pas contre meilleur que nous. Mercredi, on a essayé une défense à trois avec un milieu plus fourni et deux attaquants. On perd, mais ça ne veut pas dire que ce n'est pas la bonne solution. Ça mérite d'être revu, car j'ai trouvé que nous n'étions pas mal équilibrés. On n'est pas venus pour attendre, mais pour faire le jeu. On prend un but, tant pis... On fera pareil en Suède. On ira pour s'imposer.

Zidane vous a-t-il manqué ?

C'est difficile de répondre. Dire oui, c'est sous-entendre que Sabri (Lamouchi) ou Frank (Leboeuf), qui ont remplacé Zizou ou Lolo (Blanc), n'étaient pas à la hauteur. Ils ne sont pas titulaires pour rien. Trezeguet aussi nous manque. J'ai des automatismes avec Zizou et Lolo que je n'ai pas avec d'autres, parce que ça fait longtemps qu'on joue ensemble. Si je tire un coup franc, je sais parfaitement où Lolo va aller se placer. Je sais comment il va relancer. Avec Zizou, on se trouve tous les deux parfaitement, mais ça, on le sait. A chaque rassemblement, on travaille à partir d'une base acquise. Mais il y a encore des places à saisir dans le groupe. C'est vrai qu'il y a des joueurs qui comptent plus que d'autres, mais ce n'est pas une révélation. »

PATRICK SOWDEN, à Moscou

Youri a perdu 90 % de ses duels

L'absence d'un milieu de terrain coordinateur, Lamouchi n'ayant pas calqué son jeu sur celui de Zidane, s'est traduite par un déplacement de ballons en faveur de Djorkaeff. Mercredi, ce dernier a été le joueur français le plus servi, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le match du Tournoi de France contre l'Angleterre, autre défaite des Bleus (1-0, en juin 1997).

Lorsque Zidane est aux commandes, Djorkaeff joue pleinement son rôle d'électron libre pour naviguer dans les zones offensives à la recherche de quelques bons ballons d'attaque. Cette fois, il a plus souvent hérité de ballons à travailler et à réorienter que de lancements en profondeur directement exploitables. Malgré lui, Djorkaeff s'est retrouvé dans un rôle de mi-attaquant, mi-organisateur. Si l'on peut observer sa mobilité, il a réceptionné des ballons sur 9 des 12 zones du terrain, on note surtout chez lui 27 ballons reçus dans l'axe juste après la médiane. Ce découpage ressemble plus à celui d'un vrai meneur de jeu qu'à celui d'un second attaquant. Ses ballons donnés le confirment. On retrouve toujours une bonne occupation du terrain, mais aussi cette prédominance de balles (18) données à 30 mètres du but russe. On relève aussi 34 % de passes latérales dans ses orientations.

Dans ce rôle mal défini, Djorkaeff ne pouvait compter sur un soutien particulier. En partenaire préférentiel, il n'a bien souvent trouvé qu'une solution : la remise sur Lamouchi. Manquant de choix, Djorkaeff s'est alors heurté aux duels et, lors des chocs physiques, c'est bien souvent l'adversaire qui a pris le dessus. Sur les 31 duels qu'il a disputés, Djorkjaeff en a perdu 28.

Lama : « Je ne suis pas frustré »

RETOUR. *Remplaçant de luxe, l'ex-Parisien considère avoir participé « différemment » à Russie-France grâce à son retour dans le groupe.*

Dans la nuit de mardi à mercredi, un béret beige souligné par la barbichette la plus célèbre du football français se présente au contrôle des passeports de l'aéroport de Moscou. Il est 4 h 20 du matin et Bernard Lama vient d'effectuer son retour en équipe de France. « Je viens me mettre à la disposition d'Aimé Jacquet. » Fatigué, il se dispense de la visite de Moscou prévue pour les joueurs : « J'ai plutôt besoin de récupérer... »

Après ce Russie-France vécu sur le banc, Bernard Lama esquive les allusions à l'erreur de Letizi (« Je n'ai pas à expliquer ça, ce n'est pas mon rôle »).

Vingt-trois jours seulement après son retour à la compétition, lequel mettait fin à huit mois d'abstinence, cette rentrée avec les Bleus est-elle inespérée ? Soupir un peu excédé : « Regardez vos archives : ça fait vingt ans *(sic)* que je suis en équipe de France. Voilà ma réponse... »

Jacquet ? « Il a confiance en moi comme j'ai confiance en lui. Je n'ai pas d'états d'âme, je suis là pour jouer des matches et pour les gagner, quelles que soient les conditions... »

Mais, justement, n'est-il pas frustré d'avoir fait le voyage pour rien, ou si peu ? « Je n'ai pas joué, mais j'étais là avec les copains, pour les entourer, les aider tant que je pouvais. Je n'ai pas participé directement au match, j'ai participé différemment. Je savais au départ que je ne venais pas pour jouer, je n'ai pas à être frustré de quoi que ce soit. »

Le Suède-France du 22 avril ? « On verra si je suis sélectionné ou pas... Pendant toute cette période, vous ne m'avez pas entendu me plaindre de quoi que ce soit, même s'il y avait parfois des raisons de le faire. Ce qui est important, c'est ce qui arrivera en fin de saison. » Car plus que jamais, Lama croit en son destin : « J'ai quitté l'équipe sur une blessure, puis sur une suspension, sur plein de choses qui parfois ne concernaient même pas le football. Un jour ou l'autre, les choses redeviendront normales. »

G. S., à Moscou

Orphelins de Zizou

ABSENCE. *Aimé Jacquet et les Bleus considèrent qu'ils doivent apprendre à se passer de leur leader. Pour qu'au Mondial 98 ne se renouvelle pas la mésaventure de l'Euro 96, où la grosse fatigue de Zidane les avait affaiblis en fin de parcours.*

Un seul Zizou vous manque et tout est dépeuplé... En l'absence de son éclaireur, qui soigne une cheville blessée, l'équipe de France a semblé en panne d'inspiration et incapable de repartir de l'avant, après avoir dû, d'entrée, enclencher la marche arrière. Par la dimension qu'il a prise ces derniers mois, alors que l'opinion et les techniciens ont fait de lui un « nouveau Platini », Zinedine Zidane a pesé sur ce match qu'il n'a pourtant pas joué. Comme un symbole, « son » maillot n° 10 est resté au vestiaire, personne n'ayant osé le revendiquer.

Était-il trop grand pour Sabri Lamouchi, chargé par Jacquet d'enfiler « le costume de Zidane », selon le titre de *L'Equipe* mercredi ?

« Le rôle de Zidane est le rôle de Zidane », rétorque l'Auxerrois, un peu embarrassé, avant de se ressaisir en parlant de son propre cas à la troisième personne : « Lamouchi a un rôle à jouer si le sélectionneur le souhaite, avec Zidane peut-être. Evoluer en compagnie d'un tel joueur, c'est plus facile. Mais il n'est pas plus difficile pour moi que pour un autre de porter le costume de Zidane, car je ne cherche pas à le porter. »

Stéphane Guivarc'h, qui n'a pas touché beaucoup de ballons, reconnaît que « Zinedine a manqué, c'est sûr ». Et même si le Turinois avouait, il y a quelques semaines, se sentir capable de jouer les yeux fermés avec Christophe Dugarry, son ex-coéquipier des Girondins, le meilleur buteur du Championnat poursuit : « Il faut s'habituer à jouer quel que soit le schéma tactique. D'ailleurs, pendant la Coupe du monde, Zidane peut aussi être absent lors d'un match. Il faut savoir s'adapter à ce genre de situation. » Pour l'attaquant de l'AJ Auxerre, la trop courte durée du rassemblement des Bleus ne permet pas de travailler les automatismes. Avec Zidane ou sans lui : « Deux jours pour préparer ce Russie-France, avec deux entraînements seulement, ce n'était pas assez. » Pour améliorer les automatismes et peaufiner la finition, il faut attendre le mois de mai : « Pendant notre stage d'avant-Coupe du monde, on aura le temps de travailler tout ça, entre la fin du Championnat et la Coupe du monde. Le principal, c'est d'être prêt le 12 juin. »

PIRES : « IL MANQUAIT LE CHEF D'ORCHESTRE »

Youri Djorkaeff enfonce le clou sur le même thème : « Quand on ne se retrouve que deux-trois jours avant un match, c'est plus facile si les automatismes sont là, si le groupe est bien rodé. » Sous-entendu : quand Zidane est là... « Mais on ne sait pas ce qui peut se passer dans une Coupe du monde, enchaîne-t-il. Il faut que tout le monde prenne sa chance. Il ne faut pas avoir peur d'entrer dans cette équipe de France. Tout le monde peut apporter quelque chose, même les remplaçants. »

Le « costume de Zidane » était un peu grand pour Sabri Lamouchi...

Photo Alain DE MARTIGNAC

Robert Pires, qui pourrait lui aussi tenir la baguette de Zidane, reconnaît l'influence grandissante du Turinois... et l'importance de son absence : « Depuis le match contre l'Espagne, Zizou a pris plus d'ampleur, plus d'envergure. On ne va pas se voiler la face : il nous a manqué. Et, quelque part, ça s'est vu : il manquait le chef d'orchestre. Il manquait un peu de transition entre l'attaque et la défense, et Zizou le fait très bien. »

Le Messin estime néanmoins que les Bleus auraient mieux supporté l'absence de Zidane si les conditions de jeu avaient été meilleures.

Enfin, Aimé Jacquet clôt le débat en rappelant que la Coupe du monde dure trente-trois jours et qu'il peut s'y produire une foule d'événements pour les titulaires : « Une équipe doit vivre aussi avec les absents, les blessures, les méformes. » Et le sélectionneur invite ceux qui vivent dans l'ombre de Zidane à saisir leur chance : « Il était bon de permettre à d'autres joueurs de s'exprimer devant la Russie. On a de bons joueurs qui sont capables, avec un peu plus d'expérience, en prenant de la bouteille, de pouvoir remplacer Zidane le jour où il est absent... si tant est qu'il soit absent. »

Tout en se déclarant persuadé que Zidane n'a pas encore donné aux Bleus tout ce dont il est capable : « Il a encore une marge de progression. Et j'espère que son éclatement aura lieu pendant la Coupe du monde. »

GUY SITRUK, à Moscou

LE PACK SFR

- Un portable Motorola d160.
- Frais de mise en service **inclus**.
- Accès au Forfait national 1h + **1h week-end**.

+ 2 mois de forfait offerts jusqu'au 5 Avril 98**

Pack à prix très compétitif !

Appelez-nous tout de suite !

PRET A L'EMPLOI !

0800 33 0800
APPEL GRATUIT

TELECOM PARTNERS

*Forfait mensuel comprenant 1h + 1h week-end du vendredi 20h au lundi 8h, d'appels métropolitains (hors n° spéciaux et vers certains services SFR) dans les zones couvertes par SFR. Décompte à la seconde près après la 1ère mn de chaque communication. Durée minimum de souscription : 12 mois. Prix mensuel de ce forfait : 165 F. Ouverture de la ligne avant le 30/04/98.

SFR

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par Motorola Telco.
Le mobile n'est utilisable que sur le réseau GSM de SFR avec la carte SIM incluse. Prix TTC.
** Offre valable sur le forfait 1h + 1h week-end souscrit dans le cadre de l'achat d'un pack entre le 08/03/98 et le 05/04/98 sur les deux premiers mois. Offre non cumulable.

Le Monde Sans Fil est à Vous.

La préparation en questions

AGENDA. *Alors que le voyage à Moscou a suscité une controverse sur son opportunité réelle, la suite et la fin du programme de préparation soulèvent également des interrogations. Le menu est-il vraiment adapté aux besoins des Bleus ? Jacquet et ses collaborateurs en sont persuadés.*

1. Le voyage à Moscou était-il vraiment utile ? Au-delà des petits soucis inhérents à cette période de la saison, qui correspond à l'emballage des compétitions nationales et européennes et, donc, à la multiplication des blessures ou fatigues musculaires, on ne voit pas comment Aimé Jacquet aurait pu faire l'impasse sur un rendez-vous qui constitue une étape de plus dans la préparation de l'équipe de France. Et lorsqu'il affirme que, « d'ordinaire, les Bleus ne jouent pas en mars », il souligne en même temps l'importance et la nécessité d'une telle échéance. « C'est le type de match que des joueurs qui ne sont pas certains d'être parmi les vingt-deux attendent pour se montrer et prouver leur valeur au sélectionneur », remarque logiquement Didier Deschamps.

Cet intermède moscovite a permis à Sabri Lamouchi de revenir dans la course. « Longtemps, j'ai cru qu'il était perdu pour moi », avoue sans détour le patron des Tricolores. Idem pour Marc Keller et Emmanuel Petit, ce dernier jouant de malchance (blessé comme face à l'Afrique du Sud et sorti à la mi-temps). Ainsi, démontrer qu'ils ont leur place dans un groupe élargi, ou ne l'ont pas, n'est tout de même pas rien. « C'est pour cela que l'absence de David Trezeguet m'a vraiment ennuyé, explique Jacquet. Et celle de Zidane beaucoup moins, vous le comprendrez. »

En réalité, tous ces contretemps ont servi (sauf au sujet de l'attaquant monégasque) les desseins du sélectionneur qui avait convenu qu'il tenterait des expériences. Il avait ainsi dans l'idée d'associer Guivarc'h et Trezeguet en pointe, « deux joueurs qui ont montré pas mal de complicité lors du stage précédant France-Norvège ». Mais il a été dans l'obligation de revoir ses plans. Quant à Letizi, dans la lune en début de match et auteur d'une grossière erreur, il n'a pas marqué de points pour la place de troisième gardien.

« Ce match a aussi servi à oser quelques expériences tactiques », note Deschamps. L'atelier, à Moscou, consistait à travailler notamment le jeu sur les côtés. « On percute dans l'axe et on écarte », simplifie le sélectionneur. Une expérience moyennement réussie en première mi-temps, mieux comprise en seconde. Mais, globalement, à revoir. Avec une évidence : l'équipe de France n'est pas à l'aise dans un schéma de jeu à trois défenseurs, les confrontations face à l'Espagne, la Norvège et la Russie l'ayant souligné. Il est probable, sinon certain, que le sélectionneur arrête les frais à ce niveau. Ça aussi, ça n'a pas de prix.

2. La Russie était-elle l'adversaire idéal ? Hormis le fait qu'un calendrier ne se conçoit, ni ne se modifie au dernier moment, la Russie n'a pas le relief de l'Allemagne, de l'Angleterre, du Brésil ou de l'Argentine, c'est clair. Mais la qualité de son football renaissant est réelle. Sa victoire le prouve. Et son double barrage perdu face aux Italiens (1-1 et 1-0) dans les éliminatoires de France 98 milite davantage encore pour en faire un adversaire tout à fait crédible. Enfin, l'actualité récente nous a apporté un nouvel éclairage sur la force de son football, doublement présent en demi-finales des Coupes européennes (Lokomotiv Moscou en C 2 et le Spartak Moscou en C 3, qui vient d'éliminer l'Ajax Amsterdam).

Bref, toutes ces évidences militent pour la Russie qui n'est surtout pas un pied tendre, ni un rival plus tarte qu'un autre. « En tout cas, fait observer Jacquet, elle agit comme certains de nos futurs adversaires vont le faire pendant la Coupe du monde : groupée, évoluant par à-coups, efficace en contre avec sa vitesse et sa grande technicité en mouvement, ajouté à des individualités de première force et de grand talent, à l'image de Youran, Alenitchev ou Kolyvanov. »

Alors, la confrontation était-elle intéressante ? Le subtil Djorkaeff, tout en nuances, précise « qu'elle n'a pas été inintéressante. Et le fait d'avoir perdu ce match, très différent tactiquement des rencontres précédentes, le démontre. » En résumé, la Russie a été un bon sparring-partner, appuyant là où les doutes et les carences font mal. Jacquet va-t-il pouvoir y remédier ? Aura-t-il surtout assez de temps ? C'est une autre histoire.

3. Pourquoi des matches à l'extérieur alors que la France jouera la Coupe du monde à domicile ? Dans ces colonnes, Aimé Jacquet nous a avoué qu'un nouveau match amical sur nos terres se serait soldé par une défaite. Il en a pris le pari avec nous. On ne le vérifiera jamais. En tout cas, le résultat a été le même à Moscou. Mais les dégâts psychologiques seront à l'évidence moins importants. Au-delà de ces contingences liées au résultat, au jeu, à la préparation proprement dite, le sélectionneur a voulu compenser ainsi, mais en partie seulement, la tournée en Amérique du Sud, durant la trêve d'hiver, qu'il n'avait pu organiser. « A l'étranger, on sent mieux vivre un groupe. Comme il n'est pas en terrain connu, il a tendance à se refermer sur lui-même, à mieux s'exprimer en interne, à faire davantage confiance aux copains. Les liens sont différents, plus forts. »

Cet aspect intime de l'équipe de France évacué, il est tout aussi clair, comme nous l'assure Youri Djorkaeff, « qu'à la maison ou à l'étranger, dans le cadre d'une préparation à notre Coupe du monde, on est obligés d'imposer notre jeu. On sait que c'est plus dur à l'extérieur, néanmoins, surtout en seconde mi-temps, on a fait ce qu'il fallait pour s'imposer. Après l'Euro 96, on nous a reproché d'avoir une attitude trop défensive et, aujourd'hui, on a bien changé. On possède un vrai fonds de jeu, une vraie personnalité. Et les nouveaux ont apporté leur fraîcheur d'esprit. » Oui, mais il faudrait tout de même que ce soit plus net.

4. Le programme final est-il cohérent ? Evidemment, les intéressés ne vont pas prétendre le contraire, mais la fin de saison, ou plutôt les derniers réglages à effectuer avant le 10 juin, date du début de la Coupe du monde, vont avoir un cadre pour le moins curieux. D'abord, le prochain match amical aura lieu en Suède, à Stockholm. « Avec toujours le même état d'esprit, résume Jacquet. Mais aussi la certitude que la photographie du groupe y sera plus nette. » Il s'agira alors de l'ultime canter avant la publication de la fameuse liste des vingt-deux, entre le 5 et le 7 mai.

Le sélectionneur, perfectionniste, nourrit une hantise, on le sait : ne pas avoir fait le tour de la question, ne pas emmener le joueur qui pourrait provoquer le déclic, ne pas avoir bien bossé sa liste. Personne n'est à l'abri des reproches, mais Jacquet aura accompli le maximum, on peut en être certain, en fonction de ses idées, de sa personnalité, de sa sensibilité, pour réduire les risques. Ensuite, les Bleus, enfin réunis, s'en iront porter la bonne parole au Maroc (une semaine) et en Finlande (cinq jours), avec l'inconvénient d'attraper un rhume entre les deux voyages. « Ce n'est pas certain, avertit le docteur Jean-Marcel Ferret. En juin, dans les pays nordiques, il fait parfois plus chaud que chez nous. Ce n'est vraiment pas une question qui me préoccupe. De toute façon, je crois que nous avions des obligations vis-à-vis de ces adversaires. »

Ainsi, le toubib des Bleus égratigne l'idée reçue d'une Finlande polaire. Avant ces deux voyages, l'équipe de France aura suivi un stage de récupération à Tignes (excepté pour les joueurs concernés par des finales européennes ou la fin du Championnat d'Italie) et un stage de travail à Clairefontaine plus intense, plus en phase avec l'événement. Mais on aura le temps d'y revenir.

PATRICK DESSAULT, à Moscou

Un terrain désastreux, un stade presque vide, un temps réfrigérant, l'équipe de France a passé un mauvais moment, à l'image de Marc Keller coincé entre deux Russes.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Alain de MARTIGNAC

Grâce à sa bonne rentrée après le repos, qui confirme ses précédentes sorties, Alain Boghossian devrait s'emparer de l'une des sept places restant à attribuer sur la liste des vingt-deux.

Jacquet : « Il reste sept places »

LISTE. *Satisfait malgré tout de sa soirée moscovite, le sélectionneur affirme qu'il a quinze noms en tête pour la Coupe du monde et qu'il reste sept places à attribuer. Suède-France, le mois prochain, tranchera.*

« Que retenez-vous de ce match, Aimé ?

Malgré les absences, le contexte difficile, c'était intéressant pour les techniciens, même si certains témoins ou téléspectateurs ont pu trouver le match ennuyeux. La France méritait mieux, ce but encaissé d'entrée a été terrible, mais l'équipe a su réagir. Elle a montré du caractère, fait preuve de présence et de générosité, mais elle a péché dans la finition. Cela dit, même au complet, sur un tel terrain et contre un tel adversaire, je ne suis pas sûr que nous serions revenus avec un grand résultat. Nous ferons la synthèse, notamment pour les joueurs qui n'ont pas ou plus l'habitude de jouer avec nous, et nous verrons comment préparer le match contre la Suède.

Avez-vous des regrets devant les circonstances qui ont diminué l'équipe de France ?

Pas plus que cela. C'est ainsi depuis deux ans et demi. Je ne me plains pas, c'est le premier match où il nous soit arrivé autant de choses négatives. Je savais le mois de mars délicat et difficile. J'aurais bien sûr préféré que tout le monde soit là et que nous gagnions. Mais je m'accommode d'avoir vu d'autres joueurs et d'avoir perdu.

Un mot sur Letizi ?

C'est trop gros. Il a en quelque sorte payé son ticket d'entrée. Mais sa situation parmi nous n'a pas changé. C'est un garçon d'avenir, on sait qu'il a quelquefois tendance à dormir, cela lui servira de leçon.

Aucun regret, alors ?

Si, la blessure de Petit, décidément maudit avec nous, et le fait que cette blessure m'ait empêché de faire rentrer Anelka, comme je le souhaitais.

« L'EURO RESTE LA RÉFÉRENCE »

Avez-vous avancé en ce qui concerne la liste des 22 ?

Cette liste est très importante, je veux la faire avec des arguments de terrain. L'évolution de l'équipe à Moscou en fait partie. J'ai une quinzaine de noms dans la tête, cela veut dire qu'il reste sept places. Il ne faut pas se tromper. Le match de Stockholm permettra de revoir certains de ceux qui étaient à Moscou et sans doute d'autres. Mais la liste ne se fera pas le lendemain. Il y aura, quarante-huit heures après ce dernier match, une réunion technique pour mettre tout à plat et ensuite une douzaine de jours pour choisir. La date sera le 5 ou le 7 mai, elle n'a pas encore été définitivement arrêtée.

A Stockholm, verra-t-on Dugarry, Lama et Lizarazu ?

C'est très possible, mais si la Suède est un passage obligé pour ceux qui n'ont pas disputé l'Euro, ce n'est pas forcément valable pour ceux qui y étaient. Ils devront jouer dans leur club d'ici la fin de saison, mais pour moi, l'Euro, qui a été à la base de tout le travail de préparation ainsi que je l'ai toujours dit, reste la référence.

Vous vous méfiez des matches amicaux ?

Sans aller jusque-là, il faut bien savoir interpréter. Nous considérons d'abord la valeur du match, ensuite le contexte tactique, enfin la réussite individuelle du joueur.

Faut-il maintenant saisir toutes les occasions pour jouer au complet ?

Je ferai jouer l'équipe au complet le plus souvent possible, mais il y a aussi les impératifs de la liste des 22, la nécessité de maintenir tout le monde sous pression durant la phase de préparation proprement dite. Sans oublier les problèmes de calendriers qui ne s'arrêteront pas avec le Championnat de France. L'Espagne et l'Italie finiront le 17 mai. Cela veut dire qu'au stage de récupération de Tignes, il y aura peu d'Italiens et d'Espagnols. On ne peut exiger les joueurs que quatorze jours avant le Mondial. »

JEAN-JACQUES VIERNE

Simonet : « Je ne cherche pas une star »

AVENIR. *Le président de la FFF, qui planche sur l'identité du successeur d'Aimé Jacquet, définit le profil idéal : un homme de terrain ambitieux tourné vers l'avenir.*

L'après-Jacquet. « Aimé m'avait fait part, il y a quelque temps, de son souhait de quitter son poste de sélectionneur pour réintégrer la DTN. Nous n'avons donc pas été pris de court, mais son officialisation dans la presse *(FF du 10 mars)* nous a contraints d'activer nos démarches pour lui trouver un successeur. Donc, on officialisera la nouvelle fin avril ou début mai, au plus tard.

De toute manière, le prochain sélectionneur suivra toute la Coupe du monde à mes côtés : il sera un observateur privilégié en même temps que mon invité personnel. C'est clair, il sera pleinement opérationnel dès le match amical organisé le 17 août en Autriche, car si la Coupe du monde reste un formidable événement, ce n'est qu'une étape, même importante, dans la vie de notre football. Gouverner, c'est prévoir. France 98 n'est pas un fin en soi et il faudra rebondir aussitôt après et se qualifier pour l'Euro 2000. »

Le futur sélectionneur. « Vous ne me ferez pas avouer son nom, là, aujourd'hui. Parce que je ne suis pas le seul maître du jeu. Il est convenu avec Noël Le Graët de finaliser cette succession dans les deux ou trois semaines qui viennent. L'avis de Michel Platini, de Gérard Houllier seront pris en considération, mais c'est moi qui prendrai la décision finale. Les pistes sont nombreuses, mais le profil du successeur d'Aimé est connu à mes yeux.

Notre choix s'effectuera en fonction d'un critère précis : on ne souhaite pas avoir une star avec nous, mais un sélectionneur, un homme de terrain qui ait de l'ambition et qui soit désireux de nous propulser vers l'avenir. Vous l'avez compris, il ne s'agira pas d'un sélectionneur intérimaire. Je peux aussi vous assurer qu'il ne fait pas partie, aujourd'hui, de la direction technique nationale. Comme cet homme-là sera désigné avant le début de notre Coupe du monde, il devra être à la fois capable de gérer un échec cuisant ou, à l'inverse, profiter d'un beau Mondial réalisé par les Bleus.

Les noms évoqués jusqu'à présent ont-ils la réelle volonté de relever le challenge de l'an 2000 des Bleus ? Je le crois. Nous aurons besoin de tous. D'un Guy Roux qui est un homme important de notre football, mais est-il tourné vers l'avenir ? Jean Tigana est un homme de terrain et en dehors, c'est également un monument. Le même raisonnement vaut pour Luis Fernandez. Muller, Suaudeau ou Smerecki sont autant de techniciens compétents. Giresse représente aussi une option séduisante, surtout s'il est épaulé... par Aimé Jacquet dans un premier temps.

Dans mon esprit, cela ne fait aucun doute, ce doit être un gagnant. J'aimerais assez, également, que ce soit quelqu'un de consensuel et non un sélectionneur qi divise ou attire les conflits. »

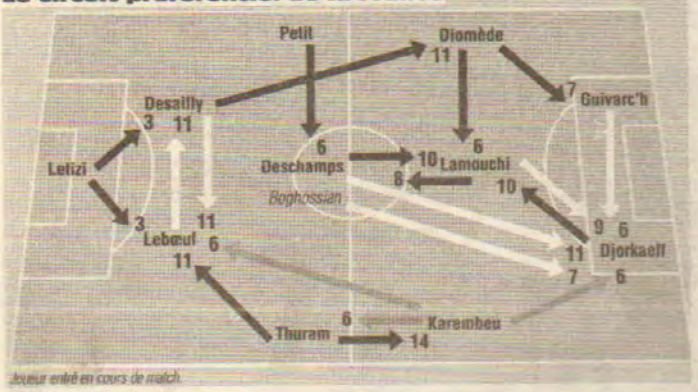
Son avenir personnel. « Si on veut bien encore de moi, après la fin du mandat qui s'achèvera en 2001, j'en briguerai un autre. En 2005, j'aurai alors soixante-quatorze ans. Je pourrai m'en aller en mettant fin à ma vie active. Si les gens apprécient ma façon consensuelle de diriger la FFF, mon goût pour rassembler, je me représenterai, mais je ne veux en aucun cas faire du rab pour faire du rab. »

PATRICK DESSAULT, à Moscou

Photo Bernard PAPON

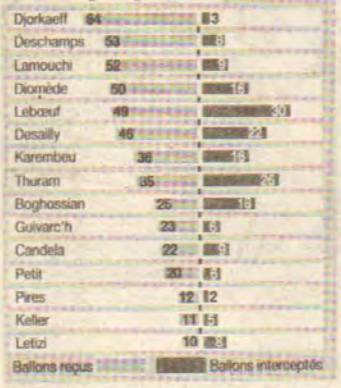
Quitte à agacer les organisateurs du Mondial 98, Claude Simonet répète que la Coupe du monde n'est qu'une étape et qu'il doit donc préparer la suite.

Le circuit préférentiel de la France

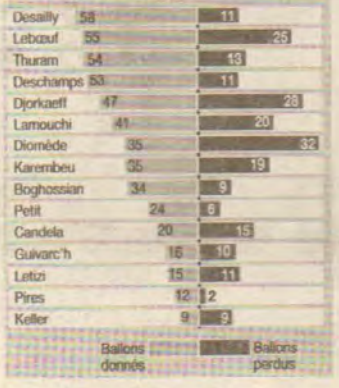


Joueur entré en cours de match.

Joueur par joueur



Joueur par joueur



Menée dès la deuxième minute, l'équipe de France s'est trouvée confrontée à une situation qu'elle n'a jamais pu débloquer. Les Bleus ont été dominés dans tous les duels et, comme souvent dans ce cas-là, se sont entêtés à passer par l'axe pour tenter de progresser. Le nombre phénoménal de ballons que l'équipe de France a disputés dans l'axe autour de la ligne médiane a été la première cause de son incapacité à aller de l'avant.

Les nombreux échanges relevés chez les Bleus ont principalement été latéraux et courts. 25 % de jeu vers l'avant, c'est maigre. Les ballons de Desailly à Lebœuf et de Lebœuf à Desailly montrent que les Bleus ont joué au relenti. En moyenne, ils ont eu besoin de 11 secondes pour mener une attaque.

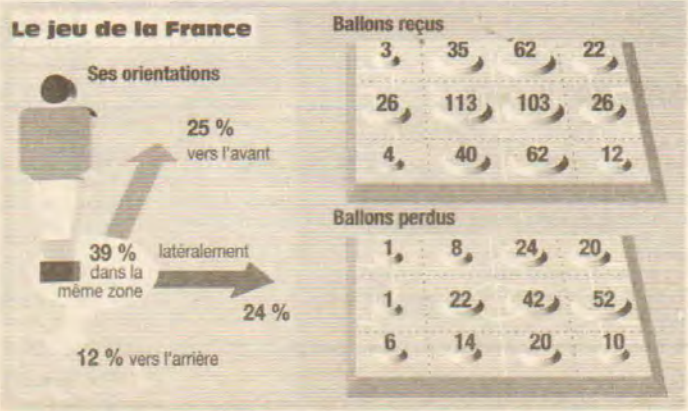
Djorkaeff a été le joueur le plus sollicité de l'équipe. Karembeu, Deschamps (puis Boghossian), Lamouchi et Guivarc'h l'ont choisi comme partenaire préférentiel. C'est autour du trio axial Deschamps (Boghossian), Djorkaeff et Lamouchi que les Bleus ont fait reposer leur jeu et ont tenté de l'animer. En fait, ils ont plongé eux-mêmes dans l'impasse.

Lamouchi, s'il a servi Djorkaeff, a bien souvent été obligé de revenir derrière lui pour prendre appui sur Deschamps, alors que Djorkaeff, lui, n'a eu que le seul Lamouchi comme solution de passes. Et encore était-ce une solution de repli. On ne trouve aucune relation préférentielle entre Djorkaeff et Guivarc'h. Karembeu a disposé autour de lui de plus de soutien. Lebœuf, Thuram et Djorkaeff se sont portés à son secours.

Diomède a donné presque autant de ballons à Lamouchi qu'à Guivarc'h : conséquence d'un jeu trop porté sur le recentrage et, donc, pas assez sur le débordement.

S'ils ont eu la maîtrise de la balle, plus de 700 ballons joués au total, les Bleus n'en ont rien fait. Et c'est bien le problème !

Le jeu de la France



Plus de 200 ballons joués dans l'axe autour de la ligne médiane et 34 (22+12) seulement au total des deux ailes. Au milieu, on s'est une fois de plus marché sur les pieds. L'équipe de France est retombée dans ses travers.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCAN FOOT

RUSSIE	1-1	FRANCE
Youran (2')	(1-0)	
1. Filimonov 3		1. Letizi 2
2. Khlestov 3		15. Thuram 4
4. Tchougainov 3		4. Lebœuf 3
3. Nikiforov 4		6. Desailly 4
16. (Kovtoune, 68')		5. Petit 2
5. Yanovski 3		2. (Candela, 46') 3
7. Onopko 4		7. Deschamps 3
8. Kantchelskis 3		14. (Boghossian, 46') 4
14. (Khokhlov, 46') 3		19. Karembeu 2
9. Alenitchev 4		21. (Keller, 62')
11. Gerasimenko 4		18. Lamouchi 4
6. Youran 3		11. (Pires, 73')
15. (Kharlatchev, 75')		12. Diomède 3
18. Kolyvanov 3		8. Djorkaeff 3
Total : 37		9. Guivarc'h 3
Entr. : Ignatiev		Total : 35
		Entr. : Jacquet

Stade : Dynamo. **Temps :** froid (4 °C). **Terrain :** mauvais. **Spectateurs :** 7 000. **Arbitre :** M. Yarmentchouk (UKR). **Avertissements :** Youran (39') pour la Russie.

2' : Lebœuf, pressé par Youran, donne en retrait pour Letizi. Le ballon est facile à jouer de volée, mais le gardien français manque son contrôle de l'extérieur du droit et se fait contrer par Youran, qui glisse la balle dans le but vide (1-0).

LE PROGRAMME DES BLEUS

22 avril à Stockholm : Suède-France.
11 au 16 mai à Tignes : stage de récupération.
18 au 24 mai à Clairefontaine : stage.
25 au 30 mai au Maroc : stage et participation au Tournoi Hassan-II avec le Maroc, la Belgique et l'Angleterre. Deux matches au programme : le 27 mai à Casablanca, France-Belgique et le 29 mai à Casablanca, Maroc-France.
2 et 3 juin à Clairefontaine : stage.
4 au 8 juin en Finlande : stage.
5 juin à Helsinki : Finlande-France.
8 juin : retour à Clairefontaine.
10 juin à Saint-Denis : ouverture de la phase finale de la Coupe du monde.
12 juin à Marseille : France-Afrique du Sud.
18 juin à Saint-Denis : France-Arabie saoudite.
24 juin à Lyon : France-Danemark.

La France quart d'heure par quart d'heure	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	113	117	169	122	101	122
Ballons interceptés	33	23	35	31	29	33
Ballons perdus	37	28	44	37	33	42

C'est lors du dernier quart d'heure de la première mi-temps que les Français ont disputé le plus de ballons. Pour autant, ce fort volume de jeu ne leur a pas permis d'en faire une utilisation constructive. Tout au long du match, les Bleus ont perdu plus de ballons qu'ils n'en ont intercepté.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques : Moyenne de passes	Attaques : Durée moyenne
Russie	7	4	3	1	2	15	17	1,75	9"
France	16	8	8	7	6	19	18	2,2	11"

Les chiffres confirment la domination française. Que ce soit au nombre de tirs ou de corners, l'équipe de France arrive en tête. Pourtant, avec leurs 16 tirs qui, face aux 7 des Russes, peuvent faire ici impression, les Bleus sont sur la pente descendante. On leur en comptabilisait 23 contre l'Ecosse en novembre, 18 contre l'Espagne en janvier et 17 le mois dernier contre la Norvège ! Il leur a fallu 11 secondes en moyenne pour mener une attaque. Dans leurs attaques, les Bleus ont aussi été bien plus lents que les Russes.

Le troisième faux pas de Jacquet

L'équipe de France a subi mercredi sa troisième défaite sous la direction d'Aimé Jacquet. La précédente avait été enregistrée le 7 juin 1997 à Montpellier, contre l'Angleterre lors du Tournoi de France. Quant à la première défaite de la série, elle fut concédée à Copenhague, le 9 novembre 1996 face au Danemark. Point commun entre ces trois revers le score. Les trois fois l'équipe de France s'est inclinée par 1 but à 0. Si mercredi Youran a cueilli les Bleus d'entrée, Shearer (Angleterre) les avait surpris à quatre minutes du coup de sifflet final. Le Danois Pedersen avait, lui, marqué après vingt minutes de jeu. Malgré cette défaite, le bilan d'Aimé Jacquet depuis son arrivée à la tête des Bleus reste positif. Prudence pourtant. Au fil des rencontres, l'équipe de France, sans lâcher la victoire à tous les coups, a une fâcheuse tendance à encaisser des buts.

Le bilan de Jacquet depuis son arrivée en décembre 1993 : 42 matches, 26 victoires, 13 nuls, 3 défaites, 74 buts marqués, 23 buts encaissés.

Ses trois défaites : 9 novembre 1996 à Copenhague, Danemark-France 1-0 (Pedersen, 20'). 7 juin 1997 à Montpellier, France-Angleterre 0-1 (Shearer, 86'). 25 mars 1998 à Moscou, Russie-France 1-0 (Youran, 2').

Attaques et défenses de l'équipe de France
— Du 16 février 1994 (Italie-France) au 18 janvier 1995, (Pays-Bas - France), 10 matches, 14 buts marqués, 4 buts encaissés.
— Du 29 mars 1995 (Israël-France) au 27 mars 1996, (Belgique-France), 10 matches, 28 buts marqués, 5 buts encaissés.
— Du 31 mai 1996 (France-Finlande) au 22 janvier 1997 (Portugal-France), 12 matches, 18 buts marqués, 3 buts encaissés.
— Du 26 février 1997 (France - Pays-Bas) au 25 mars 1998 (Russie-France), 10 matches, 14 buts marqués, 11 buts encaissés.

Ronaldo a rarement touché le ballon dans de bonnes conditions, et presque jamais, sauf en une seule occasion, dans la bonne direction

Photo Didier FEVRE

A quoi joue le Brésil ?

ALLEMAGNE-BRÉSIL : 1-2. *Au-delà d'une simple victoire de prestige, il reste la curieuse impression que la sélection brésilienne n'a toujours pas trouvé l'équilibre idéal. Dans l'ensemble, la défense tient bien le choc, mais l'animation offensive laisse à désirer. A se demander si Zagallo mise vraiment sur l'attaque.*

Bien sûr, les visages sont souriants et reflètent la satisfaction d'avoir remporté un match, « face à un adversaire qui jouait devant son public et qui peut être considéré comme l'un des favoris de la Coupe du monde », dixit Roberto Carlos. Le Brésil, en effet, a battu l'Allemagne, ce qui n'est pas rien à première vue. Mais ce succès, qui intervient après une Gold Cup désastreuse et des flots de critiques, a-t-il pour autant levé tous les doutes qui accompagnent les performances de cette sélection depuis quelques mois ? Franchement, ce n'est pas évident.

D'abord, au Gottlieb-Daimler Stadion, le succès des joueurs de Mario Zagallo n'a pas tenu à grand-chose. A un oubli de Hamann, qui, sur une belle passe de Roberto Carlos, permit à Ronaldo de s'en aller battre Köpke sans frémir. Il restait deux petites minutes à jouer et, depuis longtemps, les deux formations étaient visiblement ravies de se quitter sur un score de parité. Ensuite, mercredi soir, le rival du Brésil est apparu loin de son statut de prétendant au titre mondial, ce qui relativise l'exploit des champions du monde.

Enfin, pour tout dire, ce match amical, médiocre et ennuyeux au point d'assoupir assez vite un public venu pourtant faire la fête, n'a pas été au niveau de l'événement annoncé. Le plus gênant, c'est qu'il préfigure sans doute le genre de spectacle qui sera offert l'été prochain quand les rencontres seront décisives — on cadenasse et on mise tout sur le contre —, mais c'est une autre histoire.

RIVALDO DÉCEVANT

Le Brésil a donc gagné, mais il n'a pas réellement convaincu. Cela étant, il s'est rassuré et, à tous les écouter, ce n'est déjà pas mal. « C'est une victoire importante pour nous et pour notre confiance », a répété à de nombreuses reprises un Zagallo soulagé, heureux de noter : « Pour la première fois depuis trois mois, je disposais de tous mes meilleurs joueurs et j'ai pu faire l'équipe que je voulais », avant d'ajouter : « Nous avions décidé de jouer le contre et notre tactique a fonctionné. Nous avons démontré que l'on savait aussi jouer de cette manière. »

D'une manière surprenante également. Une fois de plus, la Seleçao a étalé les mêmes qualités et les mêmes défauts en défense. C'est solide, mais pour peu que les latéraux portés vers l'offensive oublient de serrer la garde, il suffit d'aspirer l'un des joueurs de la charnière centrale pour se procurer de larges espaces, ce que les Allemands ont réussi à faire en début de match. Reste que cette ligne arrière, renforcée par Dunga sur la gauche et Cesar Sampaio sur la droite, n'est pas facile à suprendre, notamment dans les airs.

C'est surtout dans l'organisation et l'animation offensive que les Brésiliens connaissent aujourd'hui quelques problèmes. On le sait, Zagallo et Zico courent après le milieu de terrain de liaison qui occuperait le flanc droit et serait capable d'organiser le jeu. Contre l'Allemagne, ce rôle, pour lequel Rai semblait avoir été convoqué, incombait à Rivaldo, qui n'a pas vraiment été à la hauteur de sa mission. Le buteur de Barcelone est un gaucher exclusif et ses courses le portent naturellement à repiquer au centre où il est attendu. En outre, il n'est pas vraiment un joueur collectif. Il joue pour lui avant de penser aux autres. A l'image de Denilson, par ailleurs très discret, c'est plus un attaquant de soutien qu'un organisateur et un passeur.

Du coup, Romario et Ronaldo attendent désespérément les ballons. C'est simple, le petit attaquant de Flamengo n'a pas vu la balle de la partie et si le Ballon d'Or l'a touchée plus souvent, ce fut rarement dans de bonnes conditions et presque jamais, sauf en une seule occasion, dans ▶

Rai de retour... sur le banc

On disait avant le match qu'il aurait sa chance. Les plus optimistes sur son cas prédisaient son entrée en jeu à l'entame de la seconde période, d'autres une participation moins longue mais effective. Finalement, Rai s'est contenté de suivre les soixante premières minutes de la rencontre vêtu d'un chaud blouson jaune sur le banc, avant de fouler la piste d'athlétisme jusqu'au terme de la partie en compagnie de tous les réservistes. Pour rien, si ce n'est pour se dégourdir les jambes et se réchauffer. Il n'a pas joué et, évidemment, on se demande maintenant, encore plus qu'avant, pourquoi le Parisien a été rappelé, quatre ans après avoir été rapidement écarté en pleine Coupe du monde. « Ce n'est pas parce que nous l'avons sélectionné qu'il devait obligatoirement jouer », a répondu Zagallo sans donner plus d'explications sur le sujet. La perplexité demeure, d'autant que le principal intéressé, qui ne s'est guère montré en public les heures précédant le match et fut prestement enlevé par Jean-Michel Moutier quinze minutes après le coup de sifflet final, n'a pas été plus bavard. « Je suis déjà content d'être venu. Pour la Coupe du monde, on ne sait jamais, j'espère que Zagallo m'appellera. Ce soir, nous avons remporté une victoire de prestige », a-t-il notamment soufflé dans le micro de RTL avant de s'engouffrer dans un taxi. Drôle de sortie pour une drôle de réapparition.

V. M.

▶ la bonne direction. Bref, le jeu de la sélection brésilienne n'a rien gagné en clarté et continue de diffuser une image confuse que seul éclaire le génie de quelques brillantes individualités.

VERS UN RETOUR A LA RIGUEUR

En fait, et cela ne date pas d'aujourd'hui, on a l'impression que Zagallo a l'intention de refaire le coup de la World Cup. Alors que tout le monde se réjouit de voir en action Romario et Ronaldo, qui recevraient l'appui d'autres artistes tels Denilson, Rivaldo, ou Juninho s'il est rétabli, il semble de plus en plus clair que cette formule soit destinée à disparaître au profit d'une répartition plus prudente des tâches au milieu du terrain. Il y a quatre ans, Rai avait été ainsi sacrifié, remplacé par Mazinho, excellent élément mais au registre plus défensif, les Brésiliens misant uniquement sur leur duo Romario-Bebeto.

Cette année, ils ne sont plus que deux à soutenir leurs arrières et à récupérer les ballons (Dunga et Cesar Sampaio) tandis qu'ils sont encore quatre à vocation offensive, sans que le jeu soit réellement plus maîtrisé. Quand on possède dans ses rangs Ronaldo, susceptible de faire la différence à n'importe quel moment de la rencontre, comme Romario quatre ans plus tôt, c'est un luxe que Zagallo est sans doute de moins en moins enclin à vouloir se payer. Le rappel de Zinho, qui pourrait revenir dans la course au détriment de Denilson par exemple, est, à cet égard, révélateur. Il ne reste plus désormais qu'à patienter jusqu'au 29 avril, jour où le Brésil recevra, à Rio, à Fortaleza ou ailleurs, l'Argentine, pour en apprendre un peu plus sur cette sélection qui, décidément, n'a pas fini de nous étonner.

VINCENT MACHENAUD,
à Stuttgart

Des coups et des couleurs

Au départ, ce devait être un match amical et passionnant. A l'arrivée, ce fut un match pas terrible et émaillé de vilains coups, voire de sales coups qui furent tous impitoyablement sanctionnés. Il ne s'était pas passé plus de onze minutes que trois joueurs avaient déjà reçu un avertissement pour des fautes d'ailleurs plus bêtes que méchantes. En la circonstance, on peut dire de l'arbitre anglais, M. Elleray, qu'il a fait preuve d'autant de célérité que de sévérité. S'il n'a fait qu'appliquer les consignes supérieures de la FIFA, cela augure d'une Coupe du monde placée sous le signe du jaune et du rouge, comme les deux cartons adressés à Kohler, pour un horrible tacle à retardement sur la cheville de Cesar Sampaio, puis à Dunga pour une charge trop virile et synonyme de second avertissement. Au total, huit joueurs seront avertis, ce qui, pour un match de prestige, est un beau score. On se console comme on peut !

V. M.

Vogts ne lâche pas Klinsmann

OPTIMISME. *La sélection allemande, encore plus que son adversaire, n'a pas été à la hauteur de l'événement. Mais son sélectionneur a néanmoins trouvé des motifs de satisfaction et continue de protéger un Klinsmann pourtant transparent.*

Côté allemand, trop de joueurs sont ainsi apparus justes physiquement et dépassés, à l'image de Klinsmann.

Photo AFP

Les Allemands croyaient sûrement avoir fait le plus dur en revenant au score par Kirsten, bien lancé par Wörns et habile à profiter d'une glissade d'Aldair. Les minutes s'écoulaient et les Brésiliens ne semblaient désirer la victoire ardemment. Mais c'était oublier que ce Brésil-là est, à n'importe quel moment, capable de porter le coup décisif, surtout quand on lui facilite gentiment la tâche. « Quand on a affaire à un joueur aussi rapide que Ronaldo, on n'a pas le droit de commettre des erreurs de ce genre, a relevé d'emblée Berti Vogts. C'est vrai, l'ouverture de Roberto Carlos est parfaite, mais il est impardonnable de se laisser surprendre de cette manière. Ce soir, on a perdu parce qu'on a commis des erreurs stupides. » Des erreurs grossières de concentration, comme cette absence de réaction de Heinrich sur la tête victorieuse de Cesar Sampaio, ou dans l'alignement pour ce qui concerne le second but.

« UN CARTON ROUGE IDIOT ET MÉRITÉ »

Malgré tout, l'entraîneur allemand faisait bonne figure, notant que son équipe avait montré de la ressource « après ce carton rouge idiot et mérité qui a provoqué la sortie de Kohler. Mes joueurs ont cependant parfaitement réagi. Ils ont tout donné et montré qu'ils étaient sur la bonne voie. » Au niveau des intentions, audacieuses et louables, il n'y a rien en effet à reprocher aux partenaires de Köpke. Ce qui n'est pas le cas au plan de la réalisation. Trop de joueurs sont ainsi apparus justes physiquement et dépassés. A l'image de Klinsmann, auteur d'une tête trop décroisée et de pas grand-chose d'autre, et logiquement remplacé par Kirsten, le buteur. « Mais il n'y a aucun problème avec "Klinsi", s'est empressé de déclarer Vogts. Je n'ai aucun souci de ce côté-là. Je voulais voir mes trois attaquants à l'œuvre. J'en avais parlé avec Jürgen avant la rencontre, et il n'y a pas de polémique là-dessous. »

V. M.

France 98 : matches de lever de rideau et
Fouler la même pelouse que les joueurs de la Coupe du Monde.
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
T'es jeune T'es foot
Pour que le cœur de nos régions

JOUR J — 75

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ La réfection du stade **Geoffroy-Guichard** ne provoquera aucune augmentation des impôts locaux à Saint-Etienne grâce au mode de financement de ces travaux : 9 MF en provenance des sponsors et de subventions, 13 MF issus de crédits municipaux et 5 MF financés grâce à la taxe sur les spectacles.

☐ Le stade **Gerland**, qui subit des travaux de rénovation, sera livré officiellement dans sa configuration « Coupe du monde » le 30 mars à la Ville de Lyon. La tribune Sud, dont le chantier se termine, doit être ouverte au public le 7 avril à l'occasion du match de Championnat Lyon-Bordeaux.

☐ Un **séminaire** placé sous le thème « Comment exploiter la Coupe du monde sur le plan médiatique ? », aura lieu du 4 au 6 avril à Tunis (Tunisie).

☐ Le **Paraguay** a décidé de résider à Clapiers, au nord de Montpellier, à la résidence des Pins, pendant la Coupe du monde. Pour les accueillir, le chef cuisinier a suivi un stage de cuisine diététique pour sportifs et il sera aidé par un chef paraguayen.

☐ Une chaîne **norvégienne** de magasins de bricolage et d'outillage a tourné sept publicités dans la région de La Baule, où la sélection norvégienne s'installera pendant le Mondial. Le héros de la pub est un passionné de football désireux de s'assurer de la qualité des installations réservées aux Scandinaves.

☐ Depuis le 2 mars et jusqu'à dimanche, chaque « Maison pour tous » de **Montpellier** fête à sa manière un pays reçu à la Mosson pendant la Coupe du monde : dégustations de produits du pays choisi, expositions d'artisanat ou de mode, conférences sur le pays, concerts...

☐ La sélection du **Cameroun** a promis de venir rendre hommage dans la Creuse à un médecin du cru, Eugène Jamot, qui a aidé les populations africaines à lutter contre la maladie du sommeil. Les Lions Indomptables viendront donc disputer une rencontre avant la Coupe du monde tandis que les enfants des écoles de la Creuse enverront des ballons aux petits Camerounais.

☐ **Univers foot** : cet événement, mis en place par la société FFR (Foncière et Financière République) au Parc Expo du Bourget du 17 juin au 14 juillet, se propose à l'occasion de la Coupe du monde, de réunir entreprises et grand public dans un mini-village qui résumera le savoir-faire français : techniques, services, gastronomie... Cette sorte de foire-expo permettra aux visiteurs supporters étrangers de mieux faire connaissance avec la France.

☐ Dans le cadre des animations « Coupe du monde » de Lyon, sera organisé un tournoi de **Calcio storico**, ce jeu pratiqué dans la ville de Florence (Italie) à la Renaissance et qui mêle lutte gréco-romaine, rugby et, évidemment, football. Les neuf arrondissements de Lyon présenteront chacun une sélection. Le vainqueur affrontera le 3 juillet (veille du quart de finale joué à Gerland) une équipe florentine sur la place Bellecour.

La guerre des billets continue

A la fin du mois d'avril, 110 000 billets pour les matches de la première phase et les huitièmes de finale vont être mis en vente par téléphone. Il sera possible d'acheter ces précieux sésames en France, mais aussi à l'étranger, grâce à un numéro qui sera communiqué prochainement par le CFO. Cette décision fait suite à la vive polémique engagée avec la Commission européenne à propos des 160 000 billets restants. Les autorités de Bruxelles souhaitaient que ces places soient réservées aux supporters étrangers, mais France 98 a choisi de passer outre. Le CFO risque à présent une amende maximale représentant 10 % du produit de la vente de ces 110 000 billets.

AUX VOLEURS ! Deux équipes de football composées exclusivement d'Indiens du Brésil joueront à Paris, pendant le Mondial, pour apporter la preuve que ce jeu a été inventé par leurs ancêtres, il y a quatre siècles. Les Anglais, bien plus tard, se seraient contentés, disent-ils, de leur voler leur trouvaille.

Photo Jean-Louis FEL

Les arbitres ont reçu leurs consignes

Quinze jours après le symposium réservé aux délégations des trente-deux pays qualifiés, c'était au tour des arbitres du Mondial 98 d'être réunis cette semaine. Arrivés lundi au domaine de Gressy (Seine-et-Marne), les trente-quatre arbitres centraux (dont le Français Marc Batta) et leurs trente-trois assistants ont participé à un séminaire organisé par la FIFA afin de les préparer au mieux pour la Coupe du monde. Mardi et jeudi, ils ont reçu des consignes dont la plus novatrice est évidemment l'expulsion immédiate de tout joueur auteur d'un tacle par-derrière. Mercredi, les soixante-sept arbitres ont subi une batterie de tests physiques à Paris, au centre d'entraînement de l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP). Ces exercices avaient bien entendu pour but de s'assurer de leur bonne forme. Au programme donc, des sprints, des test de Cooper (course d'endurance), plus des tests de la vue et des réflexes. Issue des cinq continents, cette « trente-troisième sélection du Mondial 98 » comme l'appelle Michel Vautrot retrouvera le domaine de Gressy en juin et juillet.

☐ L'équipe minimes du **Gabon** a gagné son billet pour le Mondial grâce à sa victoire dans un tournoi des moins de 16 ans de la zone Afrique centrale. Les jeunes Africains pourront ainsi assister au Mondial, sur invitation des organisateurs français. Le Gabon est le second pays africain dans cette catégorie, après la Guinée, à être invité en France.

☐ Deux **étudiants iraniens** ont été invités à passer deux semaines en France en juillet prochain à l'occasion de la Coupe du monde. Ils ont été retenus parmi une cinquantaine de candidats francophones au terme d'examens linguistiques.

☐ La télévision nationale bosniaque (TVBIH) a autorisé la télévision serbe de **Bosnie** (SRT) à retransmettre gratuitement les matches du Mondial dont elle a acheté les droits de retransmission. Ce cadeau pose les premiers jalons d'une coopération entre les deux chaînes, deux ans et demi après la fin de la guerre en ex-Yougoslavie.

☐ Un **trophée** de 1 998 millimètres (soit à peu près 2 mètres de haut) a été conçu par un spécialiste lyonnais d'articles sportifs (Equip Club) à l'occasion de la Coupe du monde. Voué à figurer dans le *Guiness des records*, ce trophée géant est actuellement exposé dans la vitrine de ce magasin avant d'être vendu aux enchères à l'issue du Mondial, avec reversement intégral de la somme récoltée à une œuvre.

☐ Seize des meilleurs élèves **allemands** de langue française ont été invités par le ministère des Affaires étrangères français à séjourner en France pendant la Coupe du monde. Les lauréats ont été sélectionnés parmi 500 élèves de 17 à 20 ans qui ont réalisé des reportages audio et vidéo en français.

☐ Le centre de l'affiche, de la carte postale et de l'art graphique de Toulouse accueille jusqu'au 17 avril une exposition des œuvres de **Luigi Castiglioni**, spécialisé dans l'illustration des Coupes du monde de football par des affiches multicolores.

sélections des ramasseurs de balles.
Avec le Crédit Agricole 3500 jeunes licenciés pourront dire je l'ai fait.
batte au rythme du monde.
FRANCE 98 COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Qui veut du Stade de France ?

DOSSIERS. *Les clubs intéressés avaient jusqu'à ce vendredi 27 mars pour déposer leurs projets. Sauf surprise de dernière minute, le PSG ne devrait pas faire partie des candidats. Du moins dans l'immédiat. En revanche, le Racing Club de France 92, Saint-Denis-Saint-Leu et le Red Star sont volontaires. Etat des lieux.*

Photo Michel DESCHAMPS

Marie-George Buffet s'attendait sans doute à mieux lorsqu'elle a lancé son appel à candidatures pour le Stade de France, le 23 février dernier. En décidant d'accélérer la recherche d'un club résident pour la saison prochaine, et d'éviter ainsi à l'Etat de verser une très lourde indemnité annuelle (50 MF les deux premières années, près de 70 MF ensuite) au Consortium qui gère le site, la ministre des Sports espérait surtout la candidature du PSG, seul club de la région parisienne à réunir les critères sportifs et financiers adéquats : une équipe de D 1 à vocation européenne, dotée d'un budget d'au moins 300 MF. Raté ! Le PSG devrait rester au Parc des Princes au moins un an de plus. Ses dirigeants ne franchiront donc pas la porte du bureau de Noël de Saint-Pulgent, délégué interministériel chargé de recueillir les candidatures avant ce vendredi soir, date limite du dépôt des dossiers.

Trouble au ministère. Privé du candidat naturel, le voilà contraint de composer avec des dossiers forcément moins bétonnés et qui, à moins d'une annonce spectaculaire, semblent n'avoir que peu de chances d'être retenus. Et d'ailleurs, en milieu de semaine, aucune candidature ne lui était encore parvenue. « On pense qu'il y en aura trois ou quatre, d'après les rumeurs qui circulent », expliquait l'entourage de Marie-George Buffet. Exact. Les candidats ont attendu le tout dernier moment pour déposer leurs dossiers. Ils sont au moins trois : le Racing club de France 92 (RCF), Saint-Denis-Saint-Leu (SDSL) et le Red Star. Tout comme le PSG, deux autres candidats potentiels ont décliné l'offre : Créteil, trop léger financièrement, et le Paris FC, qui ne veut pas sortir de la capitale. Tous les dossiers présentés seront étudiés lundi prochain, 30 mars, au ministère.

Ils sont candidats

RACING : avec le soutien de Parmalat. Le Racing Club de France 92 a présenté un dossier « en temps et en heure », selon l'expression du président de sa section foot, Claude Buzier. Une candidature attendue, mais qui « dépasse le simple cadre du football ». Au cœur du dossier, la volonté du RCF de devenir le grand club omnisports de la capitale et d'exporter ainsi à Saint-Denis ses sections foot, rugby et athlétisme. Ont-elles le niveau requis ? Il est permis d'en douter. Si les rugbymen, toujours leaders de leur poule en groupe A 2, sont en passe de retrouver l'élite, leurs camarades footballeurs se traînent dans le ventre mou du Championnat de National (10e) et ont perdu tout espoir de monter en D 2. Comment le Racing version 1998-99 pourrait-il remplir les vastes tribunes du SDF ? « On sera soutenus par un grand groupe italien qui cherche depuis longtemps à investir dans un club français *(NDLR : le groupe laitier Parmalat, qui sponsorise déjà des clubs comme Parme ou Benfica)*, précise Claude Buzier. Une partie de notre accord concerne le prêt de joueurs italiens la saison prochaine. Et nous sommes toujours en négociation avec d'autres éventuels sponsors. »

Le Stade de France comme une superbe coquille vide ? Le choix du PSG, qui a décidé de surseoir dans l'immédiat à tout transfert vers Saint-Denis, plonge le ministère de la Jeunesse et des sports dans l'embarras.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : le moins crédible ? Le dossier de Saint-Denis-Saint-Leu est à la fois le plus mystérieux (on parle d'une association avec Sarcelles) et, peut-être aussi, le moins crédible de ceux qui sont déposés. Comment un club qui dispose d'un budget de 12 MF et qui n'est même pas sûr de sauver sa place en National (à dix journées de la fin, il occupe la 12e place du classement, à trois points du premier relégable) peut-il ambitionner de déménager au Stade de France dès la saison prochaine ? Au club, motus et bouche cousue. On se contente de déclarer : « Vous verrez bien ce vendredi. » Il nous tarde de savoir, effectivement.

RED STAR : l'atout de la proximité. Le club de Saint-Ouen présente un avantage indéniable. Il joue tout près de Saint-Denis et bénéficie donc d'un ancrage fort dans la banlieue nord de Paris. Un déménagement au Stade de France ? Facile, sur un plan purement pratique. Mais 16e de D 2, trop loin pour espérer la montée, et doté d'un budget de 24 MF, le club du président Jean-Claude Bras n'est pas suffisamment armé pour jouer dans la cour des grands dès la saison prochaine. Et on voit mal TF 1, dont le nom a souvent circulé comme possible soutien, investir dans un club de D 2.

Ils ne sont pas candidats

PARIS-SG : gagner du temps. « En l'état actuel des choses, il est tout à fait impossible pour nous, et pour n'importe quel club d'ailleurs, d'aller au Stade de France. Par conséquent, PSG jouera au Parc des Princes la saison prochaine. » L'annonce faite par Pierre Lescure le mercredi 18 mars a pris de court les responsables du Consortium, mais elle ne met certainement pas un terme au long feuilleton des négociations entre le PSG, la Mairie de Paris et les gestionnaires du Stade de France. Si le club parisien ne déposera pas de dossier de candidature ce vendredi 27 mars, il n'en demeure pas moins qu'il va continuer à jouer sur les deux tableaux, discuter avec les uns et les autres, faire monter les enchères d'un côté pour mieux les faire baisser de l'autre. En un mot comme en cent, il va gagner du temps.

Comme un fait exprès, la loi Sapin, qui fixe les conditions de gestion des équipements publics par des organismes privés, joue en sa faveur. La concession du Parc des Princes à la SESE, société d'exploitation filiale à 100 % de Canal +, arrive à échéance le 30 juin 1998. Préalable à toute nouvelle attribution, la loi oblige à lancer un « appel d'offres » européen. Ce qui n'a pas encore été fait. Les délais étant désormais trop justes, Canal + peut obtenir, tout à fait légalement, le renouvellement de la concession pour deux périodes de six mois. Avantage pour le PSG : il lui reste une année entière pour se décider. Autant dire qu'il n'y aura pas de travaux au Parc la saison prochaine, la Mairie de Paris ne voulant pas engager des fonds dans une situation qui a tout d'une situation d'attente.

CRÉTEIL : candidat au lever de rideau. Le club d'Alain Afflelou n'a pas déposé de dossier. « Nous ne sommes naturellement pas candidat, souligne Patrick Glanz, directeur sportif. Ce serait prétentieux de l'être. Regardez le PSG. Avec son budget de 350 MF, il trouve les coûts de fonctionnement du SDF trop élevés. Qu'irions-nous y faire, nous, avec notre budget de 15 MF ! On joue certes la montée, mais de National en D 2. On attire 2 500 spectateurs. Si l'on monte en D 2, on en aura peut-être 4 000. De quoi remplir le premier rang du Stade de France ! Il faut être raisonnable... »

Seule possibilité envisagée : jouer en lever de rideau sur la pelouse de Saint-Denis. « On sait que le PSG finira bien par y aller. C'est un secret de polichinelle. Maintenant ou plus tard. On veut bien jouer en lever de rideau du PSG. On commencerait devant 5 000 spectateurs, et on finirait nos matches devant 40 000 ou 50 000 personnes. »

PARIS FC : rester dans la capitale. Comme Créteil, le Paris FC n'est pas candidat au Stade de France. « Il n'en sera jamais question, clame Didier Bariani, le président du club. D'une part, nous n'avons pas la surface financière suffisante et, d'autre part, nous sommes un club de la Ville de Paris intra-muros. D'ailleurs, il s'appelle Paris FC, ça veut tout dire. Toute son histoire est liée à cette ville. Alors, même si par miracle on se retrouve un jour avec 300 MF dans la poche, il n'y aura jamais d'avenir pour le PFC hors de Paris. En revanche, si nous montons en D 2, et ce ne sera pas pour cette saison, on peut très bien envisager de quitter notre stade de la Porte-de-Montreuil pour aller jouer à Charléty en alternance avec le PUC. On peut également imaginer partager la pelouse du Parc des Princes avec les rugbymen du Stade Français, par exemple, si le PSG déménage. Mais, pour demain et pour l'éternité, le Paris FC, c'est vraiment Paris ! Pas question d'aller voir ailleurs. »

LAURENT CAMPISTRON et RÉMY LACOMBE

Tapie à la peine

COPIE. *Le procès en appel des comptes de l'OM, à Aix-en-Provence, ressemble à s'y méprendre aux premières audiences. Même Tapie, qui voulait adopter un profil bas, n'a pu s'empêcher de faire du Tapie. Réquisitions ce vendredi, verdict en juin.*

On attend avec impatience, aujourd'hui, les réquisitions de Denis Mondon, l'avocat général du procès en appel des comptes de l'OM. Les audiences, elles, ont été menées au pas de charge par le président Franck Lapeyrere, qui ne tenait pas à refaire l'instruction de ce procès, lequel avait déjà duré trois semaines au printemps dernier. Il s'agit en fait d'apprécier si les peines prononcées à l'encontre des vingt prévenus correspondent aux faits reprochés.

Dans cette affaire, les « sursitaires » de la première heure ne çachent pas une certaine angoisse de voir leur peine aggravée, d'autant que le ministère public, dans une note confidentielle après l'appel du parquet, demandait des sanctions plus lourdes pour Bernès, Laroche et Barin, toujours absent des débats « pour avoir avalé une arête de poisson ayant causé de gros dégâts corporels ».

Quant à Bernard Tapie, c'est sa liberté qui est en jeu puisqu'il s'est vu infliger en première instance trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis. Quatre jours, c'est bien peu pour convaincre les magistrats de sa « bonne foi ». En réalité, personne n'a changé de système de défense. Hidalgo plaide l'honnêteté, même si « on a l'air un peu con quand on dit la vérité ».

Bernès confirme toutes ses accusations de fausses factures : « Ces factures ne correspondent à aucune prestation et ont servi à acheter des joueurs pour qu'ils lèvent le pied. Karageorgis devait approcher les joueurs de Sofia », a-t-il dit par exemple mercredi. Laroche conserve l'apparence imperturbable du directeur financier compétent et « obéissant ». Quant à Elie Fellous, il ne comprend pas ce qu'il fait là. A tel point que le président de la cour ponctue chacune des séquences d'infractions par un « Et vous, M. Fellous, vous n'êtes toujours pas chargé de contrôler les paiements de l'OM ? »

COURBIS ÉGRATIGNÉ

Bernard Tapie, lui non plus, ne change rien sur le fond. Des fausses factures ? Oui, peut-être, mais elles ont toujours été établies dans l'intérêt du club, jamais pour son enrichissement personnel. « Je continue de dire que les sommes étaient bien destinées à ce à quoi elles étaient destinées. »

Avant de reconnaître une part de responsabilité : « J'ai fauté sur deux aspects. D'abord, en payant des droits télé à Karageorgis et pas directement à l'AEK Athènes, par exemple. Ensuite, en acceptant ces personnages malsains qui gravitent autour du foot. Je rends hommage à Guy Roux qui ne l'accepte pas, lui, mais à Marseille il y a beaucoup de pression. »

Comme lors du premier procès, on s'attarde sur les mœurs particulières du football européen, la réception des arbitres en Coupe d'Europe, les droits d'image, les droits télé, etc, avec des sommes qui donnent le vertige. « On s'est contenté à tort de marcher dans le dispositif, dit ainsi Tapie au sujet d'un contrat d'image. Mais on n'était pas dupes. » Tapie réfute surtout avec force la corruption. Dans ce cas-là comme dans quelques autres, il s'emporte.

Ramené à la raison par Me Di Marino et à la tactique de défense élaborée avec ses nouveaux avocats, l'ex-président de l'OM doit la jouer profil bas, même si sa nature reprend parfois le dessus au fil des débats. Alors, gouailleur et charmeur, il interpelle les journalistes, les avocats, donne raison sur un point précis concernant l'ex-magazine du club, *OM Plus*, à l'avocat général.

Mardi, il s'est laissé aller à évoquer l'OM de Dreyfus, « avec un entraîneur qui est l'agent de joueurs évoluant dans des équipes adverses sans que ça choque quelqu'un ».

Mais il n'en rajoute pas. Sa défense est en place. Pendant les plaidoiries, Me Pinatel exposera les faits du dossier, Me Bollet plaidera les intérêts civils et Me Di Marino le droit et la confusion des peines. Tapie joue gros. La décision sera mise en délibéré début juin.

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Photo AFP

Bernard Tapie peut être inquiet car sa liberté est en jeu.

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Bravo : « Lyon, c'est

RETOUR. *Demi-finaliste de la Coupe de France et toujours en course pour une place européenne en Championnat, l'OL est plutôt gaillard en cette fin de saison. Samedi, il vient défier le PSG au Parc des Princes. Un match pas comme les autres pour Daniel Bravo.*

Photo Daniel BARDOU

« Il nous reste cinq rencontres de Championnat et deux de Coupe de France. On compte les jouer pied au plancher. Il faudra compter avec Lyon en cette fin de saison. »

« Daniel, quel sentiment vous anime au moment de revenir au Parc des Princes ?

Ça me fait vraiment plaisir de rejouer dans ce stade pour la première fois depuis mon départ de Paris en juin 1996 *(NDLR : Bravo était suspendu pour PSG-Lyon en 16e de finale de la Coupe de la Ligue le 6 janvier 1998)*. Je vais tout retrouver : l'ambiance, les potes comme Roche ou Guérin, les kinés Dédé et Joël, Ricardo, Bats... Vraiment, ça me fait quelque chose.

Avec le recul, quel souvenir gardez-vous de votre séjour parisien ?

Au PSG, je peux dire que j'ai tout vécu ! J'ai gardé un souvenir ému du dernier match de Championnat que j'ai disputé au Parc — contre Bastia — et de l'accueil très chaleureux que m'avait réservé le public. Après avoir été très dur avec moi, il m'avait montré ce soir-là que j'avais fini par gagner son estime. Ça m'avait touché. Lors des deux dernières saisons, je m'étais vraiment senti à l'aise au Parc. En tout cas, la plupart du temps, je peux témoigner qu'on était porté par ce public.

« PSG EST UN CLUB TRÈS DIFFICILE »

Suivez-vous avec attention les aventures actuelles du PSG ?

Bien sûr ! Et même de très près, quitte à le faire le plus discrètement possible en ce moment. Disons que je me manifesterai plus tard. Les périodes difficiles à Paris, je sais ce que c'est. Je ne peux pas me

OÙ CASER
528 JOUEURS, 8 STADES, 2 MILLIARDS DE SUPPORTERS ?

du costaud ! »

mettre à la place de ceux qui souffrent de la situation actuelle, mais je me sens solidaire. Et tout le mal que je peux leur souhaiter, c'est de gagner la Coupe de la Ligue !

Êtes-vous surpris de ce qui se passe au PSG ces derniers temps ?

Tout ce que je peux dire, c'est que le club a vécu une époque faste. Car, même si l'on aurait pu ajouter un ou deux titres nationaux au palmarès, il y a eu de très bons résultats. Cela étant, et c'est encore plus vrai dans les grands clubs, la lassitude s'installe et un besoin de changement peut survenir. Avec l'arrivée de Bietry, il faut du reste s'attendre à de nombreux changements, vu qu'on est arrivé à la fin d'une époque. Mais il n'y a pas lieu d'être attristé. C'est comme ça. Personne n'étant indispensable, il faut savoir partir la tête haute et la conscience tranquille, sachant que le PSG, qui sera toujours regardé différemment, est un club très difficile. Là, on a obligé Denisot à partir. Mais c'est presque dans la logique des choses. Car les gens attendent toujours plus. Et plus la barre est haute, plus il est difficile de battre ses propres records.

En Championnat, l'OL sera, samedi soir, le premier hôte du PSG après le remaniement annoncé à la tête du club. Est-ce un avantage ou un inconvénient ?

Attendez ! Pour l'instant, il n'y a pas eu de chamboulement. J'ai regardé PSG-Monaco samedi dernier et j'ai vu des joueurs parisiens très motivés, visiblement blessés dans leur amour-propre. Et ce sont en général les plus dangereux ! Alors, méfiance... A l'inverse, on peut penser qu'il s'agit d'une équipe manquant actuellement de confiance. Le jeu parisien s'en ressent forcément. Mais il ne faut pas s'attendre à un match facile, d'autant que la qualité des individualités est intacte.

Pour Lyon comme pour Paris, il s'agit d'un match important dans la course aux accessits européens. Etes-vous optimiste ?

Oui, car nous sommes dans une position favorable par rapport aux Parisiens qui, eux, ont le couteau sous la gorge. A la trêve, Lyon était loin du PSG au classement et donc loin de l'Europe. Mais, depuis janvier, notre rythme est assez impressionnant, sans que cela n'altère notre statut d'outsider. Et puis, à l'extérieur, nous sommes catalogués comme une équipe dangereuse. Moralement, on est bien, très bien même.

Si PSG a encore trois fers au feu, l'OL en conserve deux, le Championnat et la Coupe de France. Mais avez-vous les moyens de courir deux lièvres à la fois ?

Oui. Le seul aspect négatif, c'est qu'avec l'Intertoto certains ont plus de quarante matches dans les jambes. Mais on gère bien l'entraînement, avec des coupures adéquates entre les matches. Et puis, il ne reste jamais que cinq rencontres de Championnat et deux de Coupe de France. On compte bien les jouer pied au plancher. Il faudra compter avec Lyon en cette fin de saison.

« J'AI ENVIE DE RESTER A L'OL »

Le très bon rendement de l'OL à l'extérieur vous incite-t-il à plus d'optimisme encore ?

Moi, les statistiques, je m'en méfie. Certes, elles parlent pour nous. Mais j'explique plus ces bons résultats à l'extérieur par le fait qu'on a du mal à faire le jeu. Quand on se déplace, on s'en remet donc prioritairement au contre, en se reposant sur une assise défensive qui a fait ses preuves. L'ennui, c'est que Hubert Fournier, qui a apporté sa combativité et son expérience, sera suspendu.

L'OL est-il à sa place dans le premier tiers du classement ?

Oui. Sans affirmer qu'il y a une relation de cause à effet et sans faire référence à des qualités individuelles particulières, je pense néanmoins que, depuis les arrivées de Reynald *(Pedros)*, Hubert *(Fournier)* et moi-même, l'équipe s'est stabilisée. Elle est plus sereine, moins fataliste quand elle encaisse un but. Résultat : tout en demeurant très performants à l'extérieur, on reste sur trois victoires et un match nul à Gerland, où l'équipe avait enregistré sept défaites avant la trêve. Aujourd'hui, l'OL, c'est du costaud. On peut seulement regretter qu'il n'y ait pas eu cette équipe-là depuis le début de la saison.

Dans ces conditions, quel avenir pour Lyon ?

J'espère surtout un OL européen, qui pourrait être plus fort encore la saison prochaine avec un recrutement adapté. Si nous ne l'étions pas, ce serait une déception. A nous de ne pas lâcher en si bon chemin.

Et quel est l'avenir de Daniel Bravo ?

Il demeure incertain vu que j'arrive en fin de contrat. J'ai très envie de rester à Lyon. Je me sens aussi bien dans la ville que dans ce groupe de qualité, sain, où existe une grosse envie de gagner. Mais je ne suis pas le seul décideur. »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Photo PRESSE SPORTS

« Au PSG, je peux dire que j'ai tout vécu ! »

280 matches pour PSG

DANIEL BRAVO
Né le 9 février 1963 à Toulouse.
1,76m ; 72 kg. Milieu.
SA CARRIÈRE PARISIENNE (1989-96)
Palmarès : vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; champion de France 1994 ; vainqueur des Coupes de France 1993 et 1995 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995.
Coupe d'Europe : 37 matches, 2 buts. Premier match : 13 septembre 1989, Kuusysi Lahti - Paris-SG, 0-0 (C 3, 32e aller). Dernier match : 8 mai 1996, Paris-SG - Rapid Vienne, 1-0 (C 2, finale).
Championnat : 217 matches, 23 buts. Premier match : 9 septembre 1989, RP 1 - Paris-SG, 1-2. Dernier match : 18 mai 1996, Paris-SG - Bastia, 5-1.
Coupe de France : 23 matches, 1 but. Premier match : 17 février 1990, Valenciennes - Paris-SG, 1-0 (32e). Dernier match : 24 février 1996, Auxerre - Paris-SG, 3-1 (8e).
Coupe de la Ligue : 3 matches, 0 but. Premier match : 14 février 1995, Paris-SG - Toulouse, 2-0 (1/4). Dernier match : 3 mai 1995, Paris-SG - Bastia, 2-0 (finale).
Bilan : 280 matches, 26 buts.

SUR TPS, NOUS AVONS
LA PLACE POUR ACCUEILLIR LE MONDE ENTIER.
[SUPER] FOOT 98
La chaîne 100% Coupe du Monde en 16/9
et DOLBY SURROUND
TPS
GRATUIT SUR TPS
SUPERFOOT 98 EST UNE CHAÎNE ÉDITÉE PAR FRANCE 2

● La fidélité du public castelroussin se confirme à chaque rencontre disputée à **Gaston-Petit**. Espérée en début de saison à 7 500, la moyenne de spectateurs approche aujourd'hui les 12 000.

● Evoluant en Première Division de District d'Indre-et-Loire voilà deux saisons, le milieu de terrain **Stéphane Dalmat**, devenu un titulaire indiscutable avec Châteauroux, est aujourd'hui annoncé partant au PSG.

● L'avant-centre de Poitiers **Jérôme Billac**, révélé lors de la Coupe de la Ligue, intéresse Châteauroux qui, il y a deux ans, avait déjà acheté le Poitevin Ferdinand Coly.

● **Brit'Air**, une société mulhousienne de transport aérien de 600 employés (900 MF de chiffre d'affaires) sera le nouveau sponsor maillot de Guingamp, pour trois ans, prenant ainsi la suite de Rippoz.

● Absent pendant plus de trois mois après une opération du ménisque, le gardien guingampais **Angelo Hugues** est réapparu contre Mulhouse. Mais en tant que doublure de Thomas qui assure depuis l'intérim avec satisfaction.

● L'entraîneur messin **Joël Muller** espérait décaler la séance d'entraînement de jeudi dans l'après-midi pour récupérer tous ses internationaux. Mais le retour de « ses » Bleus jeudi matin de Moscou (et non pas mercredi soir), l'a finalement amené à garder la traditionnelle séance de 9 h 30.

● Des émissaires du PSG ont supervisé le jeune attaquant de l'Étoile Rouge de Belgrade, **Dejan Stankovic**, âgé de 21 ans. Mais il serait déjà lié par un contrat préliminaire sur la base d'une indemnité de transfert de 90 MF avec les Glasgow Rangers.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

15 883 par match

La Ligue a enregistré, après la 29e journée de D 1, un total de 4 145 348 spectateurs pour 261 matches disputés cette saison contre 3 985 758 spectateurs à la même époque en 1997 pour 290 rencontres. Soit une augmentation de 159 590 personnes. La moyenne par match s'élève, pour l'instant, à 15 883. Le record de la saison dernière (14 200 spectateurs) devrait donc tomber. La LNF s'attend également à ce que le record absolu pour une journée de Championnat (192 581 spectateurs pour la 9e journée lors de la saison 1992-93) soit battu à l'occasion de la 31e journée, le mardi 7 et le mercredi 8 avril, compte tenu des affiches proposées et la capacité du Stade-Vélodrome de Marseille, qui disposera de 60 000 places pour la venue du Paris-SG.

● Un fax arrivé il y a quelques jours à l'OL en provenance de Parme a autorisé un délai de réflexion supplémentaire d'un mois au club lyonnais concernant l'éventuel transfert définitif de **Reynald Pedros** à Lyon.

● **Laurent Casanova**, le milieu de terrain bastiais, n'en finit pas de connaître des ennuis physiques. Il souffre toujours d'une élongation et ne reprendra l'entraînement que lundi.

● Après Marseille, la venue de Lens sera l'occasion d'un deuxième match consécutif disputé à guichets fermés à Metz. **50 000 demandes** de billets sont parvenues au siège du club pour ce match.

● Le jeune **Sébastien Chabbert**, 19 ans, sera la doublure de Grégory Wimbée pour Cannes-Marseille. Sébastien Frey a, lui, rejoint l'équipe réserve de Michel Dussuyer en CFA.

● Victime d'une élongation, **Didier Frenay** a repris l'entraînement en début de semaine avec le groupe d'Addick Koot.

● Après avoir effectué un stage à Rennes en février, le milieu défensif gabonais Landry Poulangoye et le milieu de terrain gaucher de Cherbourg (CFA) Ulrich Médard ont été mis à **l'essai** cette semaine par le FC Nantes. Ils doivent également suivre un stage à Lorient la semaine prochaine.

● **Marc Libbra** s'est blessé au poignet droit lors du match Guingamp-Auxerre en CFA en se réceptionnant mal après un choc. La radio a révélé une fracture du scaphoïde. L'ancien Marseillais a été plâtré.

● Le Guingampais **Guillaume Bouisset** est absent pour une période indéterminée après une déchirure aux adducteurs survenue la veille du quart de finale de Coupe de France contre Mulhouse.

● Le capitaine guingampais **Claude Michel**, blessé contre Châteauroux (estafilade profonde sur un tibia et béquille au-dessus d'un genou) et laissé au repos contre Mulhouse, sera du voyage à Monaco.

● **Charles Biétry** sera officiellement nommé président délégué du PSG le lundi 30 mars, lors de la réunion du CA du club. Jusqu'au 14 juillet, il partagera ses nouvelles fonctions avec son prédécesseur Michel Denisot.

● Victime d'une blessure au coup de pied avec six points de suture vendredi soir contre Troyes, le Messin **Jocelyn Blanchard** devrait quand même participer à la rencontre au sommmet contre Lens dimanche prochain.

● Monaco piste le jeune buteur argentin d'origine ukrainienne **Julian Kmet**, 20 ans. Et c'est Jorge Trezeguet, le père de David, en mission pour l'ASM en Argentine, qui a découvert le prometteur gaucher de Lanus.

● Comme annoncé dans *FF* (« Spécial transferts » du 24-3-1998), l'attaquant italo-suisse du FC Nantes, **Gaetano Giallanza** a été prêté jusqu'à la fin de saison au club anglais de Bolton Wanderers (Premier League).

● **Nisa Saveljic** revient d'Amérique du Sud où il a disputé un match amical face à la Colombie. Malgré le décalage horaire et la fatigue, le défenseur bordelais devrait être en mesure de tenir sa place face à Toulouse.

● Victime d'une béquille à la cuisse mercredi à l'entraînement, **Jean-Pierre Papin** a préféré s'arrêter pour aller aux soins. Mais rien de grave selon le staff médical : il devrait jouer contre Toulouse.

● Si Jean-Pierre Papin souhaite assurer sa reconversion aux **Girondins** de Bordeaux, il tient absolument à rester sur le terrain. Un poste au sein du staff administratif ou commercial ne l'intéresse absolument pas.

● Annoncé comme partant d'Auxerre, **Sabri Lamouchi** dispose de quatre pistes solides : Monaco, Marseille, le Betis Séville et Manchester United, qui souhaitait même l'enrôler dès ce mois-ci, avant la fermeture du marché anglais. Mais Guy Roux a dit « no » à un départ aussi rapide.

● Bernard Lacombe est particulièrement **satisfait** de deux de ses joueurs : Grégory Coupet, pratiquement irréprochable depuis plusieurs mois, et Patrice Carteron, qui, outre son travail défensif, a marqué sept buts cette saison.

BIÉTRY CONSULTE. Le futur président-délégué du PSG multiplie ses recherches pour dénicher le(s) prochain(s) responsable(s) technique(s) du club. Au-delà des priorités que représentent Coco Suaudeau et Joël Muller à ses yeux, Charles Biétry aurait téléphoné récemment à Giovanni Trappatoni et Ruud Gullit pour... prendre contact, voire davantage. Car l'Italien veut quitter le Bayern Munich et le Néerlandais est au chômage technique depuis son éviction de Chelsea.

● **Sylvain Legwinski** pourrait éviter une opération du genou après sa blessure aux ligaments croisés contractée à Auxerre le 13 mars. En revanche, la saison est terminée pour le milieu de terrain monégasque qui souffre d'une rupture partielle.

● A 32 ans, **Rémi Garde** arrête sa carrière professionnelle à la fin de la saison, après avoir refusé les offres d'un club anglais. Actuellement à Arsenal, il aimerait bien revenir à Lyon, afin d'occuper un poste au sein de l'organigramme de l'OL.

UNE-DEUX

Salaün : « Là, les points comptent double ! »

Rodé aux derbys bretons, le milieu de terrain du TFC retrouve samedi son ancien club sur la route du maintien. A cinq longueurs du décompte final, le club haut-garonnais doit faire la différence.

« Ronan, les derbys comme celui de la Garonne ont-ils encore une signification ?
On dit que les derbys n'existent plus vraiment, car les joueurs bougent énormément depuis quelques années. Mais les supporters se reconnaissent dans ces matches, ce qui fait qu'il reste des affiches particulières.

Ce ne sont quand même pas des matches comme les autres...
Ce sont effectivement des matches à part. A Toulouse, début novembre, il y avait une ambiance de fête, peut-être parce qu'on en parle plus dans la presse ou avec les supporters, peut-être parce que les distances, courtes, augmentent l'engouement. Je sais, par exemple, qu'il y aura pas mal de supporters toulousains à Lescure samedi soir. Mais je ne suis pas sûr que, nous, joueurs, nous jouerons différemment. La rivalité se transpose dans les duels sur le terrain, mais en gardant un bon esprit : à l'aller, l'expulsion de Pavon était pour le moins sévère...

Que représentent les Girondins pour vous qui avez porté ce maillot ?
Bordeaux, c'est un grand club, qui a un passé en Championnat et en Coupe d'Europe, qui a les structures, les installations, qui met le paquet quand il descend en D 2 pour remonter de suite. C'est une référence dans l'Hexagone. Cette année encore, puisqu'il joue à la fois une place européenne et la finale de la Coupe de la Ligue.

Le TFC, qui n'a pas le prestige de son voisin, tremble-t-il à la veille de lui rendre visite ?
Nous allons à Bordeaux avec une certaine confiance. Parce que nous restons sur deux bons matches à l'extérieur, à Nantes et Paris. On prend des points là où on ne les attendait pas et, à côté de ça, on rentre mal dans le match contre Lyon. Où est la vérité dans ce Championnat ?

Mais vous êtes toujours dans la zone dangereuse. Sera-ce un quitte ou double samedi soir ?
Rien n'est décisif, mais tout se resserre ! Parce qu'il ne reste que cinq matches, les points comptent double et c'est maintenant que vont se faire les différences. En nous appuyant sur nos sorties à Nantes et Paris, où nous avons été costauds défensivement tout en essayant de produire du jeu, en ne renouvelant pas les erreurs commises contre Lyon au Stadium, nous pouvons éloigner le couperet. En commençant à Bordeaux... »

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Photo Bruno FABLET

FIL ROUGE

DORTMUND LORGNE SUR LEGWINSKI. Fin de cycle pour le Borussia, qui souhaite rajeunir son effectif et serait prêt à mettre 28 MF pour s'attacher les services du Monégasque Sylvain Legwinski. **UN TITRE LIBÉRATOIRE ?** Après avoir dit non au PSG, Arsène Wenger pourrait en revanche répondre favorablement aux sollicitations du Real ou du Bayern, si Arsenal devient champion d'Angleterre... **LE TFC SUR UN NÉERLANDAIS.** En fin de contrat, Jan Michels (27 ans), le milieu de terrain droit de Go Ahead Eagles (D 2 néerlandaise), serait en pourparler avec Toulouse.

Lorient-Nancy duel au soleil

SOMMET. *Irréprochables depuis le début de la saison, Bretons et Lorrains se disputeront, samedi au stade du Moustoir, le titre de champion. A l'instar de Metz et Lens en D 1, ils touchent les dividendes d'un parcours régulier, s'appuyant sur un collectif bien pensé. Analyse comparative de deux équipes pour lesquelles la montée n'est plus qu'une simple formalité.*

Un parcours sans faute. Lorient-Nancy, Nancy-Lorient. Sans fausse note, ce refrain a été le tube de l'année en D 2. Un petit air bien frais qui a animé les sommets du Championnat et fait déchanter les grosses écuries — ou supposées telles — comme Lille, Sochaux, Caen et, surtout, Nice. Si l'on excepte un passage à vide au cœur de l'automne, côté Merlus, et une mise en jambes un peu poussive chez les Nancéiens, les deux clubs ont toujours figuré en haut de la hiérarchie, avec, respectivement, 30 et 26 journées passées dans les trois premiers. D'une courte tête, les Lorrains ont ainsi arraché le titre de champion d'automne à leur rival direct. Mais au-delà de cet accessit, c'est la régularité qui a permis à ces formations de s'installer durablement dans le tiercé gagnant.

Jusqu'à sa défaite au Mans (1-0) lors de la 21e journée, l'ASNL a longtemps détenu le record d'invincibilité, avec quinze matches sans défaite du 30 août au 18 novembre 1997. Avec 28 points, les hommes de Bölöni viraient en tête au premier tiers de ce Championnat devant de surprenants Lorientais que personne n'attendait à pareille fête. Pour les Bretons, le 6 septembre 1997 restera à jamais une date historique. En plus de leur victoire sur Lille (2-0), les Merlus endossaient, pour la première fois de leur histoire, le maillot jaune de D 2. Une juste récompense pour la bande à Ripoll, impériale à domicile — aucune défaite jusqu'à présent, c'est la seule équipe dans ce cas — et qui peut également se targuer d'avoir la meilleure attaque (60 buts), loin devant tous ses poursuivants.

Cependant, la principale performance de ce couple reste l'écart rapidement creusé sur les quatrièmes successifs. A mi-parcours, Nancy et Lorient avaient déjà repoussé Sochaux à six et cinq points avant de doubler ce pactole et de le transformer, à ce jour, en une assurance tous risques (13 points).

Une identité forte. Si Lorient possède l'attaque la plus prolifique, Nancy détient la défense la plus intransigeante. Et tous deux affichent une différence de buts remarquable. Ces statistiques symbolisent parfaitement le profil de chacun. Lorient, c'est la recherche systématique du plaisir, une philosophie défendue avec acharnement par un entraîneur qui se refuse à « sacrifier le jeu au résultat ». Gourcuff touche enfin les fruits d'un travail de longue haleine. Si son équipe connaît une petite baisse de régime en ce moment en raison d'une ribambelle de blessés et d'un banc assez pauvre, cet ambassadeur du 4-4-2 résolument porté vers l'offensive a régalé la galerie avec des scores fleuves contre Martigues (5-1), le Red Star (5-2) ou encore Saint-Etienne (4-0). Fidèles à leurs idées, les Merlus se sont également fait un devoir de les appliquer à l'extérieur. Avec sept victoires en déplacement, les chiffres sont là pour le prouver.

Comme son acolyte, Nancy apprécie également les voyages. En dix-huit déplacements, les Lorrains ne se sont inclinés que quatre fois ce qui, compte tenu de leur seule défaite à Marcel-Picot face à Beauvais (0-1), leur confère le statut d'équipe la plus hermétique avec seulement cinq revers au total. L'explication se trouve dans la défense de fer façonnée par Bölöni. Si Gourcuff est un apôtre de l'attaque, le Roumain prêche avant tout la rigueur défensive. Dans ce but, il a pu s'appuyer sur un verrou d'expérience composé à cent pour cent de joueurs « made in ASNL ». Hormis Meniri, venu brillamment pallier la longue absence de Paul Fischer, cette défense a su tirer profit de son passage en D 1 la saison passée.

Un avenir florissant. A sept journées de la fin, l'attrait de cette confrontation entre les deux leaders ne fait aucun doute. L'enjeu de ce match sera avant tout dans l'OPA que l'un ou l'autre pourrait faire sur le titre de champion. Car, en ce qui concerne la montée, tous les observateurs la jugent acquise grâce au confortable matelas de points confectionné cet hiver. Alors que Sochaux, Lille, Laval, Valence ou encore Troyes jouaient les cigales à tour de rôle, Nancéiens et Lorientais engrangeaient benoîtement.

Lorient a ainsi préparé tranquillement son premier chantier. Un projet de rénovation du stade est prêt, dès le 9 mai, à sortir des tiroirs, portant la capacité du Moustoir à 17 000 places pour un coût de 25 MF. Il faudra bien ça aux Bretons. Alors qu'elle plafonnait à 2 000 en début de saison, la moyenne de spectateurs a explosé pour atteindre 7 111 exactement. Cette inflation galopante aux guichets a donc gonflé le budget. Initialement monté autour de 15 MF, celui-ci sera finalement de l'ordre de 22 MF. Pour la D 1, le président Le Gallo travaille déjà sur une enveloppe de 50 MF. Son principal souci consistera toutefois à renforcer un effectif assez léger en quantité. La perspective de recrutement (une bonne demi-douzaine de joueurs) est établie sur la base d'une relative stabilité dans le groupe actuel, quelques Merlus — comme Pedron, la révélation de la saison — pouvant être pris dans les filets de clubs plus huppés.

Hormis Schemmel, en fin de contrat et partant pour Metz, Nancy devrait, de son côté, éviter la purge qui avait touché son effectif la saison dernière (neuf départs). La talentueuse pépinière lorraine continuera donc de fleurir en Première Division. Bastien, Hognon, Roux ou Biancalani ont encore une espérance de vie assez longue sous le maillot nancéien, tout comme Bölöni, qui a prolongé son contrat jusqu'en 2001. Avec un tel réservoir, une nouvelle odyssée pourra alors commencer.

FRANCOIS VERDENET

Voilà plus de vingt-cinq journées que Lorientais et Nancéiens sont au coude à coude. La D 1 est toute proche...

Photo Jackie DELORME

Le match des leaders

	LORIENT	NANCY
Budget prévisionnel	15 MF	31 MF
Attaque	51 buts	60 buts
Défense	25 buts	30 buts
Meilleur buteur	13 buts Correa	14 buts Malm
Meilleure série d'invincibilité	11 matches	15 matches
Nbre de journées passées aux trois premières places	26	30
Moyenne de spectateurs	5 715	7 111

○ Des émissaires du club anglais de **Gillingham** (D 2) étaient mardi dans les tribunes du stade d'Ornano. Ils avaient l'occasion de faire d'une pierre deux coups en supervisant le Caennais Etienne Mendy et le Lillois Samuel Lobé, qui figurent tous les deux sur leurs tablettes.

○ Le Lensois **José Pierre-Fanfan**, victime d'une fracture du tibia à l'occasion du quart de finale de Coupe de France disputé samedi dernier à d'Ornano, a quitté jeudi la clinique caennaise où il avait été opéré d'urgence. Au cours de son séjour, il a reçu la visite des Caennais Jimmy Hebert et Pascal Vahirua.

○ Les équipes du Nord vont finir par donner des cauchemars au **Stade Malherbe**. Depuis le début de la saison, seules trois équipes ont fait le plein de points à Caen : Amiens, Beauvais et dernièrement Lille ! Quand on sait qu'en plus les Caennais ont été sortis de la Coupe de France par Lens, il y a bien lieu de parler de bêtes noires nordistes.

Luyindula chamois d'or

Auteur de huit buts depuis le début de la saison et véritable révélation de l'année à Niort, Péguy Luyindula ne peut qu'attirer les convoitises de nombreux clubs de D 1. Et pas des moindres ! Dans les Deux-Sèvres, on parle de contacts avec Monaco, Marseille, Auxerre et le Paris-SG. Toutefois, il n'est pas dit que l'international junior quitte forcément les Chamois dès cette saison. Le club a en effet pris la précaution, l'automne dernier, de faire signer un contrat espoir à son jeune attaquant et déclare souhaiter le garder encore une année. « Si un club tient absolument à s'attacher ses services, il sera cher, très, très cher », ont déjà prévenu ses dirigeants.

○ **Stéphane Moreau** joue de malchance. Après avoir été tracassé par une douleur au mollet, le défenseur caennais a rechuté lors du match contre Lens en Coupe. Cette fois, c'est l'autre mollet qui est touché. Verdict : une dizaine de jours de repos.

○ A Niort, la liste des blessés s'est allongée avec la blessure de **Armindo Ferreira** contre Saint-Etienne (1-3). Touché à un genou, l'attaquant des Chamois a subi une arthroscopie et sera absent environ six semaines.

○ Dans le but de connaître les attentes de son public, le **FC Gueugnon** effectuera une enquête lors du match contre Amiens, ce samedi. Un questionnaire sera remis aux spectateurs par les jeunes du centre de formation. Les responsables attendent une participation massive pour pouvoir adapter l'organisation des matches la saison prochaine.

○ Depuis une semaine, Beauvais met à l'essai **Massok**, un jeune attaquant camerounais de 21 ans au gabarit impressionnant (1,91 m), qui évoluait auparavant à l'Excelsior Mouscron (D 1 belge).

○ Blessé au genou droit depuis le début de la saison, le Lavallois **Farid Soudani** a disputé son premier match officiel le week-end dernier, lors du derby de CFA 2 Laval - Château-Gontier.

○ Il y a de fortes chances pour que l'entraîneur de Troyes **Alain Perrin** signe un nouveau bail avec son club. Un contrat de trois ans devrait lui être proposé par le président Vacelet.

Auxerre surveille Ecker

Guy Roux a effectué mardi le court déplacement d'Auxerre à Troyes pour assister à la rencontre de l'équipe locale contre Nîmes (1-1). Officiellement, l'entraîneur auxerrois était dans l'Aube pour collecter quelques renseignements sur la pelouse troyenne, entièrement refaite à l'intersaison. Auxerre va en effet procéder à la réfection de sa pelouse. Mais la véritable raison de la venue du Bourguignon semble être la présence dans les rangs nîmois du défenseur central Johnny Ecker, qui intéresserait l'AJA au cas où Franck Silvestre quitterait le club à la fin de la saison, comme cela semble devoir être le cas.

○ L'équipe de Saint-Etienne alignée à Niort était résolument offensive. Résultat : **les Verts** ont gagné 3-1, marquant pour la première fois de la saison 3 buts à l'extérieur.

○ Le changement de statuts du club troyen devrait intervenir le 21 avril, au cours de l'assemblée générale qui reconduira sans doute **Daniel Vacelet** dans ses fonctions de président.

○ En raison du forfait de Hakim Malek après ceux de Frédéric Tatarian et de François Vanverberghe, l'entraîneur toulonnais **Christian Dalger** a dû faire appel à ses jeunes contre Beauvais (2-0). Majid Rabah, titulaire dès le coup d'envoi, et John Mendy, 16 ans, entré lors des cinq dernières minutes, ont ainsi fait leurs grands débuts professionnels

○ Deux Stéphanois ont marqué leur premier but de la saison face à Niort (1-3) : le jeune **Sébastien Riou** et l'ancien **Christophe Robert**, le dernier but étant l'œuvre de Didier Thimothée, qui rejoint ainsi le Manceau Réginald Ray en tête des classements des buteurs, avec 18 buts.

○ Les **Mexicains**, qui envisageaient de jouer contre le FC Gueugnon dans le cadre de la préparation à la Coupe du monde, ont renoncé à leur projet. Au lieu de séjourner en France, ils ont réservé en Italie où le climat est plus comparable à celui qu'ils connaissent habituellement.

○ Avant le match **Amiens-Valence** (1-1), une minute de silence a été respectée à la mémoire d'un supporter du Red Star récemment décédé d'une crise cardiaque à l'entrée du stade Moulonguet.

○ Le Lavallois **Farid Diaf** ne s'entraîne pas actuellement. Il souffre d'un début de pubalgie.

○ La défense **stéphanoise** était décimée à Niort. Manquaient à l'appel Potillon et Charriéras (blessés), Soucasse et Guillon (suspendus), ainsi que Camara et Hernandez (sélectionnés en équipe de France des moins de 18 ans) !

○ A Troyes, c'est **Carlos Lopez**, l'adjoint de l'entraîneur Alain Perrin, qui a pour mission de superviser les recrues potentielles du club aubois. Mardi soir, il était ainsi présent sur un stade de la région parisienne lors d'un match de National.

○ **Georges Santos** a retrouvé Mayol après de longs mois d'absence. Face à ses anciens partenaires beauvaisiens, le défenseur toulonnais a beaucoup apporté à son équipe.

LES 400 COUPS DE CHAINTREUIL. A Gueugnon, le milieu sochalien, Christophe Chaintreuil, fêtait son 400e match professionnel. 400 matches disputés en D 1 avec Saint-Etienne et Martigues et en D 2 avec Alès, l'ASSE et Sochaux.

○ **Niort** a prévu une opération grand public pour la venue de Nîmes le 24 avril. Un partenariat a été contracté avec le Crédit Agricole, qui offrira 8 500 places. De quoi assurer, en plus des abonnés et ayants droit, le remplissage du stade René-Gaillard.

○ Le défenseur **Fabrice Mannucci** a fait son retour dans l'équipe stéphanoise victorieuse à Niort (1-3). Il n'avait plus joué avec les Verts depuis le mois d'août contre Nîmes. Il était même sur le départ pour l'Angleterre, mais son entraîneur, Pierre Repellini, a insisté pour qu'il joue stoppeur afin de pallier les absences de Camara et Hernandez.

UNE-DEUX

Théault : « Se reconcentrer immédiatement »

Dominés à domicile par Lille (0-2), les Caennais sont descendus du petit nuage où ils avaient pris pied depuis l'arrivée de Pascal Théault aux commandes. Après ce revers, conjugué à l'élimination en Coupe face à Lens, l'entraîneur malherbiste met en garde ses joueurs pour la fin de saison.

« Cette défaite mardi face à Lille (0-2) — votre première à domicile depuis votre arrivée à la tête de l'équipe en novembre — qui arrive trois jours après l'élimination face à Lens en Coupe de France, c'est la fin de l'embellie ?

Vous savez, je ne vivais pas pour rester invaincu à d'Ornano. Cela ne m'a jamais empêché de dormir. Il fallait bien que cette série se finisse un jour. Je suis plus embêté par la défaite en soi que par la fin de notre invincibilité à domicile. Perdre, que ce soit à domicile ou à l'extérieur, c'est ça qui m'ennuie.

Redoutiez-vous un tel scénario ?

Naturellement, surtout après avoir vécu un grand événement comme ce match de Coupe de France contre Lens. Il fallait bien digérer ce match. Et puis, il ne faut pas oublier que Lille reste une grosse équipe. En première période, nous avons été hors sujet. Nous avons eu un temps de retard dans chaque intervention. En plus, nous avons connu une grosse absence en attaque, on n'a jamais su réaliser le geste décisif. En défense, nous avons répété les maladresses. Heureusement, notre deuxième période a été meilleure.

Vos joueurs étaient fatigués. Mais est-ce la seule explication ?

Sûrement pas ! Le problème, c'est que nous sommes passés d'un extrême à l'autre. De la peur à l'euphorie. Il y a quelques semaines encore, nous luttions pour le maintien, et, là, nous nous sommes retrouvés parmi les prétendants à la montée. Passer d'un extrême à l'autre, c'est dangereux. Le bien-être est incompatible avec les performances. Pour avoir des résultats, il faut la rage. J'avais prévenu mes joueurs mais, inconsciemment, la montée trottait trop dans leur tête...

Caen est aujourd'hui à 9 points de la montée et à 9 points de la descente...

Je ne donne aucun objectif à mes joueurs. Notre métier, c'est de gagner des matches. Je demande juste aux joueurs de se reconcentrer immédiatement. »

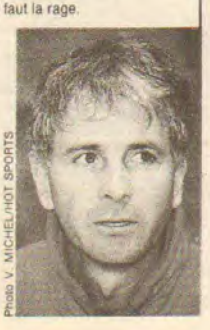


Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Correspondance J.-P. ARIGASCI

Photo MAG SPORTS

Créteil compte sur le réveil de son meilleur buteur, William Alexandre, pour se relancer dans la course à l'accession.

A Créteil, l'avenir se joue demain

VA-TOUT. *Battus à Noisy-le-Sec (1-0), les Cristoliens ont raté une occasion dans leur course-poursuite avec Sedan, tenu en échec par Thouars (1-1). Dans ce contexte, leur duel face aux Ardennais, ce samedi, apparaît comme la rencontre de la dernière chance.*

Qu'il est long et tortueux, cet escalier en colimaçon qui mène du National à la D 2, surtout lorsque l'on a devant soi deux clients qui grimpent sans presque jamais déraper. Alors quand, à l'image des Cristoliens, on rate six marches depuis le début de la saison pendant que l'AC Ajaccio et Sedan ne trébuchent respectivement qu'une et trois fois, le sommet paraît encore plus élevé à dix journées de l'arrivée.

Au lendemain de ce revers chez leurs voisins noiséens, les Val-de-Marnais se sont replongés, calculette en main, sur le calendrier. « La situation est claire maintenant, analyse Pierre Garcia. Il faut tout gagner pour conserver une petite chance d'espérer battre Sedan et l'ACA, que nous recevrons. C'est clair, nous n'avons plus de droit à l'erreur. Cependant, il ne faut pas oublier que les Sedanais se déplaceront quatre fois lors des six dernières journées et seront exempts une fois. Notre avenir est également lié à quelques faux pas de leur part. Comme nous, ils seront attendus partout. »

« APRÈS CE CHOC, NOUS SERONS VRAIMENT FIXÉS »

Attendus, les partenaires de Claude Barrabé l'étaient à Noisy-le-Sec. Tellement, que l'ancien gardien montpelliérain a « craqué » en étant impliqué directement dans le penalty qui a donné la victoire aux Noiséens. « Cette défaite constitue un réel coup de frein, admet Patrick Glanz, le directeur général. Mais rien n'est perdu. » Un avis qui semble partagé par tous, prêts à défendre à fond la dernière once d'espoir. « Le grand tournant reste ce match contre Sedan, martèle Barrabé. Après ce choc, on sera vraiment fixés sur nos chances et nos possibilités de monter. »

Avec sept points de retard sur cette deuxième place tant convoitée, le plus gros budget du Championnat est donc condamné à la victoire, dans un stade qui sera partagé en deux. Plus d'un millier de supporters sedanais sont en effet attendus à Duvaûchelle. Comme leurs rivaux, les hommes de Metsu arriveront en Ile-de-France en quête de rachat, après le point récemment abandonné sur leur terrain face à Thouars (1-1). Mais, pour eux, ce sommet ne sera pas synonyme de dernier espoir. En cas de glissade, ils conserveront la maîtrise de leur destin. Ce n'est pas le cas de tout le monde...

Correspondance JEAN LE FEVRE

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

30e journée (27, 28 et 29 mars)

Des Marseillais attentifs

Ce combat des chefs, dimanche, entre **Metz** et **Lens** s'annonce comme le plus décisif des nombreux matches au sommet que le Championnat nous a proposés cette saison. A l'évidence parce qu'il se présente à quatre journées du final, mais aussi parce qu'il marquera la fin de ces chocs de tête. Après ce Metz-Lens, il n'y aura plus une seule rencontre au programme entre les quatre premières équipes de l'actuel classement. C'est à distance que les leaders s'expliqueront par la suite.

Que la montagne accouche d'une souris dimanche, autrement dit que Messins et Lensois se neutralisent, c'est tout ce qu'attend **Marseille** qui se rend samedi à **Cannes**. Les Olympiens restent encore concernés par l'emballage final. A condition toutefois de s'imposer à La Bocca. A **Monaco**, la réussite en Ligue des champions a engendré d'importants dégâts. En Championnat, l'équipe, installée à la quatrième place, reste sur trois défaites. Une réaction contre **Guingamp** semble impérative.

Le **Paris-SG** dispose encore de trois pistes pour se rendre jusqu'à la qualification européenne. Celle du Championnat reste encore la moins aléatoire. Dans ce sens, la venue de **Lyon** au Parc tombe à pic pour Paris qui se voit offrir l'occasion de conforter sa cinquième place. Reste que **Bordeaux**, qui suit de près, l'en empêchera peut-être, d'autant qu'il partira favori sur son terrain contre **Toulouse**.

A un point du trio Paris-SG-Bordeaux-Lyon, **Auxerre** reçoit **Strasbourg**. Les Bourguignons, eux, n'ont plus que le seul chemin du Championnat pour aller chercher l'Europe. Pour éviter l'Intertoto, c'est la victoire qu'il leur faut.

Le match **Bastia-Le Havre** ne revêt aucun enjeu particulier. Un bien pour un mal, le 9e et le 11e sont à l'abri de tout. D'autres ne peuvent en dire autant. Parmi les trois équipes en lutte pour échapper à la première place de relégable, **Rennes**, qui reçoit un **Montpellier** inconstant, peut espérer faire la meilleure opération puisque, on l'a vu, Strasbourg et Guingamp se lancent dans de difficiles déplacements. Quant à **Châteauroux**, qui ferme le classement, il se trouve dans l'obligation de s'imposer contre **Nantes** pour ne pas perdre le contact.

EXPRESS

Samedi 28 mars (20 heures)

Monaco - Guingamp (M. Ruffray)
Paris-SG - Lyon (M. Duhamel)
Bastia - Le Havre (M. Coué)
Rennes - Montpellier (M. Kalt)
Auxerre - Strasbourg (M. Batta)
Châteauroux - Nantes (M. Chéron)
Bordeaux - Toulouse (M. Glochon)

Dimanche 29 mars (18 h 30)

Cannes - Marseille (M. Harrel)

(20 h 30)

Metz - Lens (M. Colombo)

RENDEZ-VOUS

31e journée
Mardi 7 avril (20 heures)

Nantes - Monaco (M. Derrien)
Lens - Rennes (M. Léon)
Lyon - Bordeaux (M. Saules)
Le Havre - Auxerre (M. Sars)
Montpellier - Cannes (M. Lhermite)
Strasbourg - Bastia (M. Veissière)
Toulouse - Châteauroux (M. Batta)

Mercredi 8 avril (18 h 30)

Guingamp - Metz (M. Garibian)

(20 h 30)

Marseille - Paris-SG (M. Bré)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	56	29	16	8	5	42	24	+ 18	14	12	0	2	27	8	15	4	8	3	15	16
2. Lens	55	29	17	4	8	42	28	+ 14	15	10	4	1	24	8	14	7	0	7	18	20
3. Marseille	53	29	16	5	8	42	21	+ 21	15	11	2	2	25	6	14	5	3	6	17	15
4. Monaco	49	29	15	4	10	42	28	+ 14	14	9	1	4	24	12	15	6	3	6	18	16
5. Paris-SG	46	29	13	7	9	38	30	+ 8	14	8	3	3	24	13	15	5	4	6	14	17
6. Bordeaux	46	29	12	10	7	41	34	+ 7	15	8	6	1	29	16	14	4	4	6	12	18
7. Lyon	46	29	14	4	11	33	30	+ 3	15	7	2	6	15	16	14	7	2	5	18	14
8. Auxerre	45	29	13	6	10	48	38	+ 10	14	9	3	2	32	12	15	4	3	8	16	26
9. Bastia	40	29	10	10	9	28	23	+ 5	14	7	5	2	19	7	15	3	5	7	9	16
10. Montpellier	37	29	9	10	10	29	34	— 5	15	5	5	5	16	14	14	4	5	5	11	20
11. Le Havre	36	29	8	12	9	32	29	+ 3	15	6	7	2	22	11	14	2	5	7	10	18
12. Nantes	36	29	10	6	13	28	33	— 5	15	7	3	5	18	14	14	3	3	8	10	19
13. Toulouse	32	29	8	8	13	23	40	— 17	15	6	4	5	16	19	14	2	4	8	7	21
14. Strasbourg	29	29	7	8	14	33	40	— 7	14	7	3	4	18	11	15	0	5	10	15	29
15. Rennes	29	29	7	8	14	31	42	— 11	14	6	4	4	23	17	15	1	4	10	8	25
16. Guingamp	29	29	7	8	14	24	36	— 12	15	5	6	4	13	10	14	2	2	10	11	26
17. Cannes	27	29	7	6	16	28	48	— 20	14	3	5	6	14	18	15	4	1	10	14	30
18. Châteauroux	27	29	7	6	16	25	51	— 26	14	7	2	5	18	18	15	0	4	11	7	33

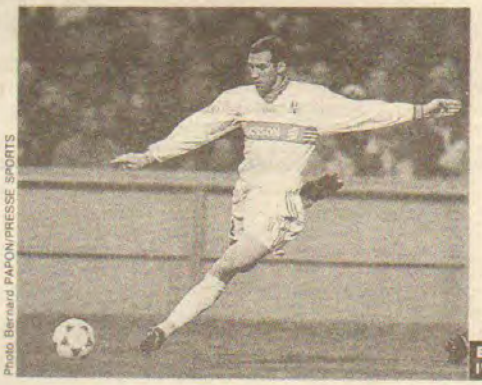


Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Eric Roy et l'OM sont à l'affût.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	30e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	20	6	4	8	2	27	
2. Trezeguet (Monaco)	15	9	2	3	1	23	
3. Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	25	
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	28	
Ziani (Lens)	11	7	1	1	2	27	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	26	
Rodriguez (Metz)	11	7	1	2	1	26	
8. Drobnjak (Lens)	10	4	2	3	1	27	
L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	28	
Gravelaine (Marseille)	10	1	9	0	0	28	
Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	28	
Simone (Paris-SG)	10	5	4	1	0	23	

13. Rai (Paris-SG), Tiéni (Toulouse), 9. **15.** Cavéglia (Lyon), Goussé (Rennes), Nouma (Strasbourg), 8. **18.** Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Ravanelli (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7. **23.** Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Prat (Le Havre), Baticle (Strasbourg), 6. **27.** Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Becanovic (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Job, Kahoulo (Lyon), Sanchez (Montpellier), Moreau (Toulouse), 5. **40.** Deniaud, Diomède, Marlet (Auxerre), Muscimpa (Bordeaux), Mayèle (Châteauroux), Pouget (Le Havre), Lukic (Metz), Henry (Monaco), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4. **52.** Gohel, Jurietti (Bastia), Micoud (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Camot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), 3. **73.** Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boulobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Bravo, Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilides (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Gallarza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 Rennes, 1), Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2. **119.** Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Kozniku, Laurent (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Savelijc, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Chiarvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), Adam, Cakar, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Condon, Libbra (Guingamp), De Neef, Samson, Sane (Le Havre), Brunel, Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Giuly (Lyon), Assiar, S. Blanc, Brando, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailly, Delaye, Ferhaoui, Robert, Rouvière (Montpellier), Andreani, Camière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

ETOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,96
3. Gravelaine (Marseille)	3,74
4. Ferri (Nantes)	3,73
5. M. Soumah (Bastia)	3,63
Boffin, Pires (Metz)	3,63
8. Bigné (Rennes)	3,61
9. Lachuer (Auxerre)	3,60
10. Collet (Strasbourg)	3,59

11. Ziani (Lens), 3,58. **12.** Verschuère (Châteauroux), 3,55. **13.** Guivarc'h (Auxerre), Blanchard (Metz), Moreau (Toulouse), 3,54. **16.** Déhu (Lens), 3,52. **17.** Roy (Marseille), Rizzetto (Montpellier), Simone (Paris-SG), 3,48. **20.** Meyrieu (Metz), 3,43. **21.** Gava (Paris-SG), 3,42. **22.** Brunel, Smicer (Lens), Kastendeuch (Metz), 3,41. **25.** Song (Metz), 3,39. **26.** Rodriguez (Metz), 3,38. **27.** Makelele (Marseille), Arribagé (Toulouse), 3,37. **29.** Micoud (Bordeaux), Dumas (Monaco), 3,33. **31.** Baret (Guingamp), Soloy (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), 3,32. **34.** Moreau (Bastia), 3,31. **35.** Wallemme (Lens), 3,30. **36.** Mihali (Guingamp), Gourvennec (Nantes), 3,29. **38.** Mendy, Perez (Bastia), Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), 3,28.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 22 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Köpke (Marseille), 3,60. **2.** Durand (Bastia), 3,59. Cassard (Le Havre), 3,59. **4.** Barthez (Monaco), 3,58. **5.** Richert (Toulouse), 3,46. **6.** Warmuz (Lens), 3,45. **7.** Landreau (Nantes), 3,43. **8.** Guéguen (Châteauroux), 3,38. Letizi (Metz), 3,38. **10.** Revault (Paris-SG), 3,32. **11.** Heurtebis (Rennes), 3,31. **12.** Coupet (Lyon), 3,30. Vencel (Strasbourg), 3,30. **14.** Martini (Montpellier), 3,26.

FLASHES

► Le **Paris-SG**, qui reçoit samedi, reste, en Championnat, sur une série de sept matches sans victoire (Bastia, 0-2 ; Le Havre, 0-2 ; Montpellier, 1-2 ; Nantes, 0-1 ; Guingamp, 0-0 ; Toulouse, 1-1 ; Lens, 0-3).

► **Monaco** reste sur trois défaites, successivement concédées contre Bastia (0-1), Lens (0-1) et Auxerre (1-3).

► Les **Bordelais** portent-ils la poisse à leurs adversaires ? Toujours est-il qu'en deux journées le Guingampais Mihali et le Nantais Jean-Michel Ferri ont, tour à tour, marqué contre leur camp, pour le plus grand bonheur des Girondins.

► En sept journées, **Châteauroux** n'a inscrit que deux buts. Le **Paris-SG** est dans le même cas.

► C'est Marco **Simone** qui a inscrit les trois derniers buts du Paris-SG en Championnat. L'Italien a marqué le second but parisien contre Strasbourg et l'unique but de son équipe à Montpellier puis au Parc des Princes contre Toulouse.

► Le Marseillais **Ravanelli**, le Rennais **Huard** et le Lensois **Ziani** ont marqué lors de chacune des deux dernières journées de Championnat (contre Metz et Bastia pour le premier ; contre Le Havre et Strasbourg pour le deuxième ; face à Monaco et Paris-SG pour le dernier).

À LA LOUPE

Gardien, un poste de plus en plus partagé

(Nombre de matches joués)

Bordeaux	Ramé	18	Menzo	10	1 Delaroche
Guingamp	Thomas	18	Hugues	11	
Cannes	Frey	19	Wimbée	10	
Auxerre	Charbonnier	20	Cool	10	
Le Havre	Cassard	22	Hamel	7	
Montpellier	Martini	23		6	Flucklinger
Marseille	Köpke	25		4	Lemasson
Paris-SG	Revault	25		4	Fernandez
Monaco	Barthez	27		3	Porato
Lyon	Coupet	27		3	Nadon
Strasbourg	Vencel	27		2	Debes
Nantes	Landreau	28		1	Grange
Toulouse	Richert	28		1	Gouaméné
Bastia	Durand	29			
Châteauroux	Guéguen	29			
Lens	Warmuz	29			
Metz	Letizi	29			
Rennes	Heurtebis	29			

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Voici les clés. A vous

Pour la 24e journée du Championnat des étoiles, France Football *a décidé de vous préparer le terrain. Au menu du jour : conseils, indices, tendances et intuitions sur cette 30e journée de D 1, celle où tout va peut-être se jouer. Pas seulement pour Metz, Lens ou Marseille, mais aussi pour vous. Vous qui figurez aux premières places du classement ou vous, nouveaux inscrits ou non, qui allez passer votre équipe au révélateur. Rendez-vous mardi pour les résultats joueurs et vendredi prochain pour la distribution des prix. Avant de prendre, le 7 avril, le départ de la dernière période du Championnat des étoiles, en route pour la victoire finale.*

METZ

Points : 606 (2e).
Meilleur rendement* : Pires (74 pts).
Forme :** Rodriguez (15 pts), Serredszum (13 pts), Song et Lukic (11 pts).
Tendance : Metz jouant à domicile, choisir l'option Gaillot derrière peut être judicieux. Même si Marseille a récemment inscrit deux buts à Metz. En attaque, Pires et Rodriguez restent des valeurs sûres.

Dimanche, 20 h 30

LENS

Points : 565 (3e).
Meilleur rendement : Ziani (96 pts).
Forme : Ziani (23 pts), Wallemme, Déhu, Sikora, Warmuz (20 pts).
Tendance : Ziani, Drobnjak ou, pourquoi pas, l'impasse ? Entre Messins et Lensois, il faudra très certainement faire un choix dans votre équipe. Sauf gros score, cette fois, les deux équipes ne pourront pleinement vous réussir.

** Le joueur au meilleur total points depuis le début de saison.*
*** Les joueurs qui ont rapporté le plus (ou coûté le moins) de points sur les trois dernières journées.*

CANNES

Points: -240 (16e).
Meilleur rendement : Grassi (32 pts).
Forme : Vanenburg (16 pts), Boutobba, Hemdani, Leroy, Chabaud (4 pts).
Tendance : s'il faut en retenir un, c'est assurément Vanenburg. Parce qu'il tire les penalties sans jamais les manquer jusqu'ici. Mais Cannes pourra-t-il résister à l'OM ?

Dimanche, 18 h 30

MARSEILLE

Points : 654 (1er).
Meilleur rendement : L. Blanc (83 pts).
Forme : Ravanelli (7 pts), Brando (5 pts), Echouafni, Roy, Gravelaine (-1 pt).
Tendance : sur le papier, ce match fleure bon la victoire à l'extérieur. Trop simple ? Et si, après Ravanelli, Gravelaine relançait l'OM ? Demeure encore l'incertitude Laurent Blanc.

MONACO

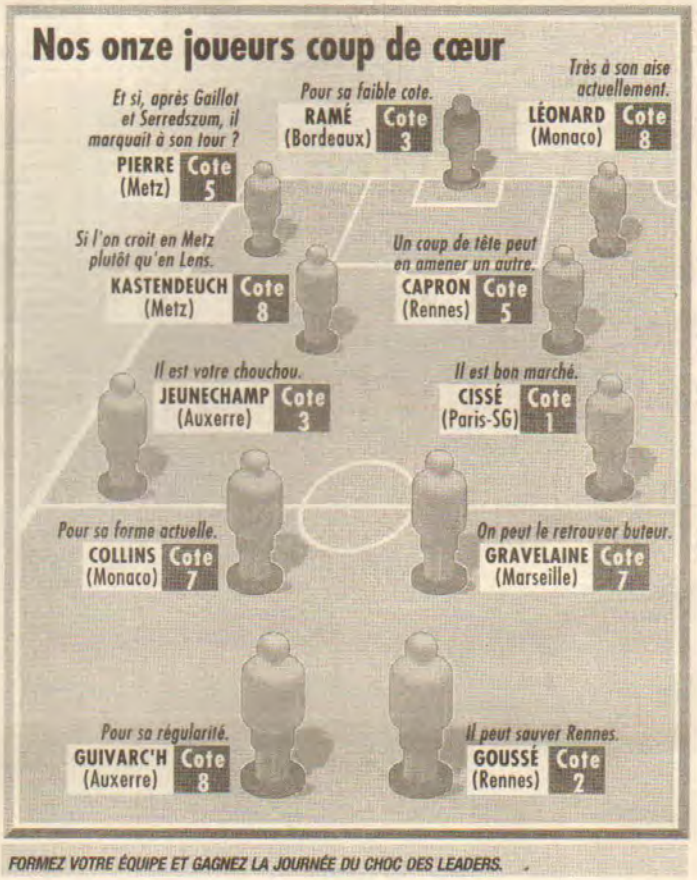
Points: 495 (4e).
Meilleur rendement : Trezeguet (96 pts).
Forme : Trezeguet (0 pt), Spehar, Giuly, Ikpeba, Benarbia (-5 pts)
Tendance : après trois défaites, les Monégasques auront à cœur de renouer avec le succès. Collins, Carnot, Sagnol pourraient les y aider. Sauf surprise, les Monégasques devraient rapporter des points ce week-end.

Samedi, 20 heures

GUINGAMP

Points : -212 (15e).
Meilleur rendement : Moreira (26 pts).
Forme : Libbra (3 pts), Tastaout (1 pt), Rouxel, Moreira, Nalis (-1 pt).
Tendance : la défense guingampaise peut s'attendre à souffrir, et il serait osé de sélectionner un de ses joueurs.

Nos onze joueurs coup de cœur


Et si, après Gaillot et Serredszum, il marquait à son tour ?
PIERRE (Metz) Cote 5
Pour sa faible cote.
RAMÉ (Bordeaux) Cote 3
Très à son aise actuellement.
LÉONARD (Monaco) Cote 8
Si l'on croit en Metz plutôt qu'en Lens.
KASTENDEUCH (Metz) Cote 8
Un coup de tête peut en amener un autre.
CAPRON (Rennes) Cote 5
Il est votre chouchou.
JEUNECHAMP (Auxerre) Cote 3
Il est bon marché.
CISSÉ (Paris-SG) Cote 1
Pour sa forme actuelle.
COLLINS (Monaco) Cote 7
On peut le retrouver buteur.
GRAVELAINE (Marseille) Cote 7
Pour sa régularité.
GUIVARC'H (Auxerre) Cote 8
Il peut sauver Rennes.
GOUSSÉ (Rennes) Cote 2

FORMEZ VOTRE ÉQUIPE ET GAGNEZ LA JOURNÉE DU CHOC DES LEADERS.

Préparez-vous pour le final ou venez prendre le dernier départ

Le 7 avril, avec la 31e journée de D 1 commencera la sixième et dernière période du Championnat des étoiles. Elle comprendra quatre étapes et s'achèvera le 9 mai, au soir de la 34e et dernière journée de Division 1.
Pour la victoire à la saison, il reste cinq journées aux plus fidèles d'entre vous pour faire chuter M. Lescalier, de Lyon, actuel leader avec 570 pts, et remporter les 100 000 F qui récompenseront le premier (le deuxième recevra 50 000 F et le troisième 25 000 F). Le classement final s'effectuera sur les dix-sept meilleures journées, il vous faut maintenant rester assidu pour prétendre jouer les premiers rôles.

VOUS AVEZ JUSQU'À SAMEDI 18 HEURES POUR ENREGISTRER VOTRE (VOS) ÉQUIPE(S) ET VOS TRANSFERTS.

EXTRAITS DU RÉGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CALLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous *Championnat des étoiles France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

PARIS-SG

Points : 90 (10e).
Meilleur rendement : Rai (54 pts).
Forme : Simone (5 pts), Ducrocq, Cissé, Loko, Rai (1 pt).
Tendance : Simone est de retour, et malgré une cote 9 l'Italien a rarement déçu ceux qui lui avaient fait confiance. La victoire sur Monaco en Coupe a montré qu'il y avait du mieux chez les hommes de Ricardo. De là à ce que les Parisiens n'encaissent pas de but...

Samedi, 20 heures

LYON

Points : 565 (3e).
Meilleur rendement : Caveglia (66 pts).
Forme : Pedros, Bassila, Caveglia (13 pts).
Tendance : à l'extérieur, les Lyonnais sont redoutables. Paris le sait et s'y prépare. Un Caveglia, buteur à la fois en action, sur coup franc et sur penalty, peut tirer son épingle du jeu. D'autant qu'il est en retour de forme.

AUXERRE

Points : 131 (8e).
Meilleur rendement : Guivarc'h (97 pts).
Forme : Jeunechamp (14 pts), Guivarc'h (12 pts), Gonzales (10 pts).
Tendance : prendre Guivarc'h lorsque Auxerre évolue à domicile, qui plus est contre un mal classé, est dans la logique du jeu. Comme il n'est coté que 8 FF, le meilleur buteur du Championnat vaut vraiment la peine d'être pris.

Samedi, 20 heures

STRASBOURG

Points : -81 (13e).
Meilleur rendement : Baticle (42 pts)
Forme : Nouma (13 pts), Baticle (11 pts), Seo Jung-won (9 pts).
Tendance : si Baticle figure parmi les meilleurs milieux offensifs du « CDE », il est encore un second choix. Gardez-le dans vos notes pour plus tard : sélectionner un Strasbourgeois en déplacement chez la meilleure attaque du Championnat, c'est un gros risque.

RENNES

Points : -139 (14e).
Meilleur rendement : Goussé (28 pts).
Forme : Huard (16 pts), Grégoire (10 pts), Diawara, Goussé, Viaud (4 pts).
Tendance : ces derniers temps, les Rennais sont plutôt malheureux. Huard peut marquer pour la troisième fois de suite mais Goussé et Grégoire peuvent aussi retenir votre attention.

Samedi, 20 heures

MONTPELLIER

Points : 43 (11e).
Meilleur rendement : Rizzetto (35 pts).
Forme : Rizzetto, Rouvière (8 pts), Robert, Delaye, Sanchez (2 pts).
Tendance : Montpellier reste sur une victoire en déplacement, mais samedi les Rennais, qui joueront leur survie, seront plus motivés que jamais. Au moment de vos choix, Rizzetto et Rouvière peuvent attendre une journée de plus.

BORDEAUX

Points : 405 (6e).
Meilleur rendement : Wiltord (76 pts).
Forme : Wiltord (31 pts), Micoud (13 pts), Laslandes, Pavon, Luccin (7 pts).
Tendance : il est tentant de choisir Wiltord, en pleine réussite. Mais il est très rare qu'un joueur se distingue deux journées de suite. On misera davantage sur l'attaque, la défense ayant une fâcheuse tendance à encaisser des buts à l'escure.

Samedi, 20 heures

TOULOUSE

Points : -408 (17e).
Meilleur rendement : Tiéhi (29 pts).
Forme : Moreau (10 pts), Tchimbakala (5 pts), Arribagé, Maharzi, Gouazé (4 pts).
Tendance : Tiéhi et Moreau sont les deux Toulousains véritablement au-dessus du lot en ce moment. Mais le déplacement de Bordeaux ne servira pas forcément leurs intérêts personnels.

BASTIA

Points : 91 (9e).
Meilleur rendement : Kozniku (17 pts).
Forme : Swierczewski (5 pts), Gohel (2 pts), Laurent (0 pt).
Tendance : les Corses ne brillent plus à domicile. C'est l'occasion ou jamais pour eux de se racheter. Pour cela, ils compteront sur Gohel et sur Kozniku. Si cela vous dit, le premier cote 4, le second 7.

Samedi, 20 heures

LE HAVRE

Points : 209 (7e).
Meilleur rendement : Prat (48 pts).
Forme : Becanovic (16 pts), De Neef, Dhorasoo, Sané (14 pts).
Tendance : depuis trois journées, les Havrais marquent deux buts par match. Du côté de Dhorasoo ou de Becanovic, on s'apprête encore à beaucoup bouger.

CHÂTEAUROUX

Points : -445 (18e).
Meilleur rendement : Dufresne (25 pts).
Forme : Dedebant (-1 pt), Traoré, Verschuere, Mayélé, Dufresne (-2 pts).
Tendance : hormis Dufresne, parce qu'il cote 4, aucune bonne raison de vous précipiter sur un Castelfroussin. Sauf si vous êtes un risque-tout... ou un supporter de l'équipe de Victor Zvunka.

Samedi, 20 heures

NANTES

Points : -31 (12e).
Meilleur rendement : Gourvennec (68 pts).
Forme : Le Dizet (1 pt), Da Rocha (0 pt), Carotti, Suffo (-3 pts).
Tendance : sans faire de bruit, Gourvennec fait son trou dans le top 10 du Championnat. Ses réussites sur coup franc peuvent vous faire progresser.

de jouer !

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	-72
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-46
002	COOL F.	Auxerre	5	0	-56
074	BOUMHJEL A.	Bastia	6	-2	-30
050	DURAND E.	Bastia	7	-4	-8
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-46
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	-8
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+2	2
183	FREY S.	Cannes	1	-2	-62
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-45
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-44
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-44
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	+5	-88
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-44
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-44
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-63
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+3	-36
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-44
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-37
301	HAMEL S.	Le Havre	1	+6	-29
350	WARMUZ G.	Lens	7	+6	3
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-46
400	COUPET G.	Lyon	6	+8	9
401	MADON J.	Lyon	5	-2	-52
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-46
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+6	15
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-32
500	LETIZI L.	Metz	8	+8	21
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-46
550	BARTNEZ F.	Monaco	10	-10	-12
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-27
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-46
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+6	-37
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-45
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-42
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-9	-48
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-2	-13
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-10	-52
750	PANDURIOVIC G.	Rennes	5	-2	-46
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-10	-47
832	DEBES T.	Strasbourg	1	0	-10
833	EKROOS K.	Strasbourg	1	-2	-10
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-2	-54
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-44
801	KLEIN D.	Toulouse	3	-2	-16
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-9	-76

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	0	-42
005	GOMA A.	Auxerre	8	0	-44
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-46
006	JADRES J.	Auxerre	1	0	-53
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-47
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-49
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-4	-29
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-61
053	PEREZ S.	Bastia	8	-4	-18
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	+2	-14
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+2	-21
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-35
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+2	21
105	JEMMALI O.	Bordeaux	6	-2	-42
153	CHIONIERE D.	Cannes	1	-2	-44
154	GIORDANI F.	Cannes	2	-2	-52
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-45
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-7	-68
159	ZERINA J.	Cannes	2	-7	-67
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+5	-80
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-2	-88
204	DRUON L.	Châteauroux	4	+5	-58
205	EL KHEDIR K.	Châteauroux	2	-2	-48
206	WEBER N.	Châteauroux	6	+5	-74
272	VANRUCHI J.	Guingamp	3	+3	-25
253	BOURSSET G.	Guingamp	5	-2	-44
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+3	-50
254	FOULON J.	Guingamp	5	+3	-55
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	+3	-51
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-2	-30
325	PARMENTIER S.	Le Havre	1	-2	-6
302	CAMARA M.	Le Havre	4	+6	-36
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	+6	-29
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	2
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	+6	-56
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-52
371	SAMKHARÉ A.	Lens	1	-2	-46
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-46
353	LACHOR Y.	Lens	3	-2	4
354	MÉRIDE X.	Lens	2	+6	-24
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-43
355	SIKORA E.	Lens	7	+6	-1
403	ANSELMINO G.	Lyon	5	-2	-8
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-56
405	CARTERON P.	Lyon	7	+8	17
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-30
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-46
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-56
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-27
452	COLLETER P.	Marseille	7	+6	16
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	3
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-44
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-2	23
502	GAILLOT P.	Metz	6	+8	28
507	PIERRE P.	Metz	5	+8	9
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-29
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-28
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-30
553	LEONARD P.	Monaco	8	-10	-11
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-46
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	-2
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-54
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-6	-38
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-6	-35
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-6	-13
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-6	-33
652	CHANELET J.	Nantes	6	-9	-42
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-50
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-9	-46
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-46
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-10	-25
703	DOMI D.	Paris SG	5	-10	-21
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-10	-19
706	LLACER F.	Paris SG	5	-10	-63
781	NEVEILLÈRE A.	Rennes	1	-10	-8
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-10	-69
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-10	-51
753	WEISER P.	Rennes	6	-10	-32
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	0	-16
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	0	-24
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-46
803	BASCHKE P.	Strasbourg	7	0	-38
804	AUTT Y.	Strasbourg	7	-2	-64
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-9	-77
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-9	-49
856	STKZELCZACK L.	Toulouse	4	-9	-78
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-58

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDUR-RAHMAN I.	Auxerre	4	-2	-16
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	0	-28
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-2	-41
011	KADET J.	Auxerre	2	-2	-45
012	NECORNET D.	Auxerre	1	-2	-42
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	-51
055	MOREAU P.	Bastia	7	-2	-1
056	SOUMARI L.	Bastia	1	-2	-46
057	SOUMARI M.	Bastia	6	-4	-24
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-2	-6
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+2	-6
185	JEANNEL	Cannes	1	-7	-24
188	KOGLER W.	Cannes	7	-7	-27
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-67
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-44
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-68
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-50
226	TÉDILY O.	Châteauroux	5	+5	-55
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-57
208	COLY F.	Châteauroux	6	+5	-28
209	NOULIN F.	Châteauroux	4	-2	-82
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-22
258	MIHALI G.	Guingamp	7	+3	-74
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-36
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+6	-14
308	HÉRIN J.	Le Havre	2	+6	-3
309	MAHOUNI M.	Le Havre	2	-2	-52
310	OUZOUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-48
311	POLLET L.	Le Havre	5	+6	-11
356	DÉMU F.	Lens	6	+6	-7
358	WALLENIME J.	Lens	8	+6	-10
427	FOURNIER H.	Lyon	7	+8	14
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-32
411	BASSILA C.	Lyon	1	+8	6
412	LAVILLE F.	Lyon	5	+8	-5
459	BLANC L.	Marseille	10	-2	83
460	BLANC S.	Marseille	7	-2	27
160	FISCHER Y.	Marseille	5	+6	9
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-40
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+8	16
504	SONG R.	Metz	8	+8	18
508	STRASSER J.	Metz	3	+8	4
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	-3
576	KONJIC M.	Monaco	8	-10	-36
556	CHRISTIANVAL P.	Monaco	2	-2	-41
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-10	-52
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	21
559	DUMAS F.	Monaco	8	-10	10
560	ZILES B.	Monaco	4	-2	-28
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-10	-9
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-2	-25
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-25
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-57
677	GILLET	Nantes	1	-2	-10
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-26
658	DECROIX E.	Nantes	7	-9	-55
659	GUYOT L.	Nantes	6	-9	-67
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-10	-30
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-2	-24
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-46
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-10	-46
780	LASSISSI S.	Rennes	6	-10	-14
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-37
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-46
754	CAPRON E.	Rennes	5	-10	-33
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-62
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-50
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-26
831	ZAVAGNO L.	Strasbourg	4	0	-9
805	DOGON J.	Strasbourg	7	0	-52
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-2	-52
858	ARRAGAGE D.	Toulouse	5	-2	-68
853	GALDAMÉS .	Toulouse	6	-9	-68
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-9	-76
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-9	-90

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBON K.	Auxerre	2	+3	-28
015	HEBINA C.	Auxerre	6	-2	-35
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	2	+3	28
017	REVET B.	Auxerre	1	-2	-34
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-33
058	ZIRETTI F.	Bastia	6	-1	-14
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	1
060	ROCI C.	Bastia	6	-1	-19
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+5	12
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+5	20
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	26
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-33
186	HENDAM B.	Cannes	1	-1	14
181	VANHERUNG G.	Cannes	7	-1	28
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-44
164	BARUL P.	Cannes	2	-1	-10
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-23
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	-2	5
210	AVERET P.	Châteauroux	5	-2	-44
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-2	-4
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-44
260	BARET Y.	Guingamp	5	0	-3
261	MICHEL C.	Guingamp	6	0	-3
262	NALIS L.	Guingamp	6	0	1
312	DE MEEF T.	Le Havre	5	+9	23
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	16
360	FOÉ M.	Lens	7	+9	19
361	MACHIER C.	Lens	7	+3	29
426	BRAVO D.	Lyon	8	+5	12
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+5	35
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+5	25
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+5	33
475	ROY E.	Marseille	8	+3	39
464	BERTHE T.	Marseille	7	+3	4
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	32
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+3	19
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+5	41
509	LÉGNIS S.	Metz	1	-2	-46
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-46
511	SERMEDZUM C.	Metz	7	+11	5
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-37
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-1	11
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-42
611	FERNAGUT K.	Montpellier	7	-3	-25
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-3	-26
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-3	-33
660	FERRI J.	Nantes	8	-3	8
661	LEROUX C.	Nantes	5	-3	20
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-3	16
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-1	-30
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-1	24
713	GUÉRIN V.	Paris SG	6	-2	-9
714	RADESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-7
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-18
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-2	7
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-1	21
760	HUARD L.	Rennes	6	+5	8
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-42
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+3	8
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-2	0
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-11
811	N'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-17
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+3	13
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-3	-2

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAIBO T.	Auxerre	6	-2	-20
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-2	56
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+8	26
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-46
022	SIQUERSKI A.	Auxerre	7	-2	-14
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-23
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-46
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-1	-35
061	AKZIAM H.	Bastia	2	-2	-23
063	FAYE M.	Bastia	6	-1	-6
064	PRINCE D.	Bastia	2	-1	7
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-1	11
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	2
119	WILFORD S.	Bordeaux	7	+5	76
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-23
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+5	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+11	32
113	MICARDINHO L.	Bordeaux	7	-2	10
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-44
187	FRENAY D.	Cannes	6	-2	-5
166	BOUTOBRA A.	Cannes	2	-1	19
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	-7
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-44
214	ADAM F.	Châteauroux	1	+2	-9
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+2	4
216	DEBERANTS .	Châteauroux	7	+2	-27
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+2	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	0	-24
265	GARCHON D.	Guingamp	7	-2	-35
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	0	26
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-44
326	SANÉ O.	Le Havre	1	+3	14
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+3	31
315	BUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	10
316	SOLOT Y.	Le Havre	5	-2	28
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-37
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	54
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+3	45
364	DRUINA W.	Lens	6	+3	-15
366	ZIANI S.	Lens	8	+9	96
425	PEDROS R.	Lyon	9	+11	33
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+11	66
421	COCARD C.	Lyon	8	+5	35
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-35
474	BELHADJ L.	Marseille	5	-2	-44
467	ASUAR I.	Marseille	5	-2	-20
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+3	68
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	47
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	6
513	BOFFIN D.	Metz	8	+5	40
515	KHARSI T.	Metz	2	-2	-46
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+5	57
522	PIRES R.	Metz	9	+5	74
517	PUJADE R.	Metz	1	-2	-46
518	ROCA B.	Metz	1	-2	-46
563	BENARBIA A.	Monaco	9	-1	37
564	CARNOT S.	Monaco	8	-1	21
565	COLLINS J.	Monaco	7	-1	27
418	GRULY L.	Monaco	9	-1	5
570	LEFEVRE F.	Monaco	7	-1	5
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-28
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-2	26
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-46
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-3	-13
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	3
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-3	35
663	GOURVENNEC J.	Nantes	5	-3	68
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-42
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	-14
715	GAVA F.	Paris SG	9	-1	27
717	LEROY J.	Paris SG	6	-2	17
718	RAI	Paris SG	10	-1	54
761	DABO O.	Rennes	2	-1	-20
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-46
763	VIAUD L.	Rennes	6	-1	1
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	+3	4
813	ARPINON F.	Strasbourg	3	+3	-7
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+3	42
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-46
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-21
817	RABBAN A.	Strasbourg	2	-2	-35
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-3	2
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-41
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-24
863	LORET R.	Toulouse	4	-3	-47
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-3	28
865	MTANALI E.	Toulouse	6	-2	-10

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-16
034	GODON D.	Auxerre	2	-2	-6
023	CONPAN L.	Auxerre	4	-2	-40
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	26
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	+3	30
026	GONZALES A.	Auxerre	2	+3	-23
027	GURVAN'NS.	Auxerre	8	+3	97
028	LEPAOLF.	Auxerre	6	-2	-26
029	MARLET S.	Auxerre	7	+11	-12
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	-1	17
076	LAURENT P.	Bastia	6	-1	13
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-28
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-1	7
067	COMEL W.	Bastia	4	-2	10
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	-9
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-46
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-28
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	85
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+5	18
184	GRASSI M.	Cannes	7	-2	32
189	KACI-SAID K.	Cannes	6	-2	-5
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-44
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-1	-9
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-36
176	LEROY L.	Cannes	5	-1	-3
228	MALOUDA F.	Châteauroux	1	-2	-6
219	CAIKAR D.	Châteauroux	6	-2	0
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+2	25
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-44
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	+2	20
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	+2	2
268	BARCARELA.	Guingamp	4	-2	-19
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-34
472	LIBERA M.	Guingamp	7	0	1
270	ROUZEL L.	Guingamp	6	0	8
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	0	-12
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-18
323	MANGOUNY Y.	Le Havre	1	-2	-22
470	DJCANOVIC M.	Le Havre	7	+3	35
318	KONLAVILLE C.	Le Havre	6	-2	14
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-10
321	PRAT L.	Le Havre	4	+7	-48
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-35
367	DROUILLARD A.	Lens	9	+3	74
368	ELOI W.	Lens	3	-2	9
369	SMICER V.	Lens	8	+3	50
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+7	51
420	BARDON C.	Lyon	4	+5	25
422	FOURET F.	Lyon	2	+5	-25
423	JOB J.	Lyon	2	-2	20
424	KAHOUTE F.	Lyon	2	-2	5
477	DUGARNY C.	Marseille	9	+3	14
478	KOMAN KAN S.	Marseille	3	-2	-14
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+7	48
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	24
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	11
177	HOURET C.	Marseille	3	+3	10
527	TOTH M.	Metz	5	-2	-9
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	32
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-23
521	LUKIC V.	Metz	6	+5	43
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+5	50
524	SANA L.	Metz	1	-2	-13
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-1	-28
568	HENRY T.	Monaco	8	-2	48
569	KPERA V.	Monaco	9	-2	74
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-46
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-19
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+3	96
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-33
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-3	13
622	ROBERT L.	Montpellier	8	-3	15
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-3	15
676	GALLANZA G.	Nantes	6	-2	0
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-35
675	SUFFO P.	Nantes	1	-3	-38
665	ANDRIANJAFI D.	Nantes	1	-3	-36
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-3	7
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+1	32
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-25
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	10
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-3	-40
725	DESBAIN J.	Paris SG	7	-2	4
722	MARTEL D.	Paris SG	4	-2	-11
719	LOKO P.	Paris SG	9	-1	-32
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-1	25
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-47
724	SIMONE M.	Paris SG	9	-1	23
779	KROUPI E.	Rennes	1	-2	-14
765	DESBOSSIAN P.	Rennes	3	-2	-43
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-1	12
774	DIABARA K.	Rennes	5	-1	16
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-1	28
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-39
771	VORSIN D.	Rennes	2	-2	-46
822	CONTENT O.	Strasbourg	5	+3	-7
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-18
826	MOUZAOUI	Strasbourg	1	-2	-17
830	SEO JUNG-WON	Strasbourg	6	+7	15
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	+11	17
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-46
875	ANDRAUD L.	Toulouse	1	-2	1
871	CANDONI J.	Toulouse	1	-2	-46
876	GOUAZÉ L.	Toulouse	1	-3	4
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-7
866	MAHAMZA A.	Toulouse	3	-3	-3
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-24
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	-16
869	TIENI J.	Toulouse	7	-3	29

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-42-36-28-15 du lundi au vendredi de 10 h 00 à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football*

téléphone 08 36 68 99 00 *

*: 2,23 F/min.

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : 5 000 F au premier.
Après chaque Période :
20 000 F au premier, 10 000 F au second, 6 000 F au troisième.
A la fin du Championnat :
pour ceux ayant participé aux 17 matches (une journée des barrages) :
100 000 F au premier, 50 000 F au second, 25 000 F au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

35e journée (24 mars 1998)

La rébellion des Ch'tis

Le Championnat n'en finit plus de rebondir ! Alors que l'on croyait **Lorient** intouchable, voilà qu'un faux pas inattendu des Merlus à **Mulhouse** offre à **Nancy** la possibilité de retrouver la tête. En tissant patiemment leur toile face au **Red Star**, les hommes de Bölöni réussissent un coup de bluff incroyable avant le choc au sommet de demain soir.

Même surprise concernant **Lille**, considéré comme moribond depuis cinq journées et qui ose aller interrompre en Normandie l'impressionnante série de **Caen** (cinq succès de rang). Soucieux de ne pas être en reste, **Wasquehal** imite le LOSC en infligeant au **Mans** sa première défaite sous l'ère Westerloppe. A croire qu'il ne faisait pas bon croiser un Ch'ti, mardi dernier... L'heure de la révolte sonne également pour **Saint-Etienne**, euphorique à **Niort**, et pour **Nice**, mis au pied du mur devant **Louhans-Cuiseaux**. Contrat rempli par les Aiglons et belle aubaine pour **Toulon**, le voisin azuréen, qui profite de la venue de **Beauvais** pour se défaire de la lanterne rouge.

L'inquiétude s'amplifie, en revanche, à **Martigues**, qui subit à **Laval** un troisième revers d'affilée. En visite à **Gueugnon**, **Sochaux** aurait pu prétendre à quelque chose si le groupe franc-comtois n'était pas passé à côté de son rendez-vous.

EXPRESS

Troyes - Nimes	1-1
Nancy - Red Star	2-0
Wasquehal - Le Mans	1-0
Mulhouse - Lorient	1-0
Caen - Lille	0-2
Amiens - Valence	1-1
Laval - Martigues	1-0
Gueugnon - Sochaux	3-1
Niort - Saint-Etienne	1-3
Toulon - Beauvais	2-0
Nice - Louhans-Cuiseaux	2-0

RENDEZ-VOUS

36e journée
Samedi 28 mars 1998
(18 heures)
Lorient - Nancy (M. Saules)
(20 heures)
Gueugnon - Amiens (M. Garibian)
Valence - Mulhouse (M. Khendek)
Red Star - Troyes (M. Ugolini)
Le Mans - Caen (M. Piccirillo)
Beauvais - Nice (M. Somps)
Nimes - Wasquehal (M. Brocas)
Saint-Etienne - Toulon (M. Champet)
Lille - Laval (M. Poulat)
Sochaux - Louhans-Cuiseaux (M. Fraise)
Martigues - Niort (M. Vilèo)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	66	35	19	9	7	60	30	+30	17	12	5	0	41	9	18	7	4	7	19	21
▶	2. Nancy	66	35	18	12	5	51	25	+26	17	13	3	1	31	7	18	5	9	4	20	18
▶	3. Lille	56	35	14	14	7	52	35	+17	17	11	3	3	34	13	18	3	11	4	18	22
▶	4. Sochaux	53	35	14	11	10	43	31	+12	18	10	5	3	30	12	17	4	6	7	13	19
▶	5. Troyes	51	35	13	12	10	40	34	+6	18	8	6	4	22	14	17	5	6	6	18	20
▲	6. Laval	48	35	13	9	13	40	35	+5	18	8	6	4	25	13	17	5	3	9	15	22
▶	7. Valence	48	35	10	18	7	39	35	+4	17	8	6	3	25	17	18	2	12	4	14	18
▶	8. Amiens	48	35	12	12	11	37	40	-3	17	9	7	1	23	10	18	3	5	10	14	30
▼	9. Caen	47	35	13	8	14	50	47	+3	18	8	7	3	32	13	17	5	1	11	18	34
▼	10. Le Mans	46	35	11	13	11	43	37	+6	17	6	7	4	29	19	18	5	6	7	14	18
▶	11. Niort	45	35	10	15	10	36	34	+2	18	9	7	2	26	12	17	1	8	8	10	22
▲	12. Gueugnon	45	35	13	6	16	39	41	-2	17	10	4	3	26	10	18	3	2	13	13	31
▲	13. Saint-Etienne	45	35	11	12	12	40	48	-8	18	7	8	3	27	21	17	4	4	9	13	27
▼	14. Nîmes	44	35	11	11	13	35	43	-8	17	6	8	3	18	14	18	5	3	10	17	29
▲	15. Wasquehal	44	35	12	8	15	40	52	-12	18	11	3	4	29	22	17	1	5	11	11	30
▼	16. Red Star	43	35	11	10	14	40	53	-13	17	11	4	2	27	14	18	0	6	12	13	39
▲	17. Nice	42	35	8	18	9	34	34	0	18	6	9	3	17	11	17	2	9	6	17	23
▼	18. Beauvais	42	35	9	15	11	37	43	-6	18	6	8	4	24	21	17	3	7	7	13	22
▲	19. Mulhouse	38	35	9	11	15	44	45	-1	17	8	5	4	33	19	18	1	6	11	11	26
▼	20. Martigues	38	35	9	11	15	33	56	-23	17	8	5	4	22	18	18	1	6	11	11	38
▲	21. Toulon	37	35	9	10	16	29	50	-21	18	8	6	4	17	13	17	1	4	12	12	37
▼	22. Louhans-C.	36	35	9	9	17	31	45	-14	18	8	5	5	20	13	17	1	4	12	11	32

Photo Jackie DELORME

Duel serré entre l'Amiénois Chagnaud et le Valentinois Tchato dont ne sortira aucun vainqueur.

MULHOUSE 1-0 LORIENT

Soliveres (40')

(1-0)

16. Gallou	3
19. Szklarek	3
4. Baldé	3
5. P.-Y. David	3
3. Jezierzki	4
20. Nallet	3
6. (Milazzo, 83')	
7. J.-L. Gautier	3
10. L. David	5
17. Amzine	3
2. (Richter, 81')	
23. Soliveres	3
14. (Rinçon, 74')	
15. Lemarchand	3
Total : 36	

Entr. : Bourges

Stade de l'Ill.
Spectateurs : 2 235.
Arbitre : M. Auriac.
Avertissements : Baldé (26'), Amzine (43') à Mulhouse ; Dugbatey (80'), Ripoll (90') à Lorient.

1. Schuth	3
2. Montéro	3
20. Le Lan	3
6. (Ripoll, 46')	3
4. Kerhuiel	3
5. Dicanot	3
14. (Oyawolé, 70')	
15. Dugbatey	3
8. Le Grix	3
21. Cloarec	3
18. Pédron	3
26. Bouafia	3
11. Malm	3
22. (Ucuncu, 81')	
Total : 33	

Entr. : Gourcuff

40' : long centre depuis la ligne médiane de Laurent David. La charnière centrale de Lorient est absente et Soliveres, qui voit Schuth avancer, ouvre la marque d'une judicieuse tête lobée (1-0). 80' : ballon placé sur la transversale par Bouafia. 90' : coup franc de Laurent David. Tête de Milazzo sur la transversale.

NANCY 2-0 RED STAR

Bastien (56')
Correa (68')

(0-0)

1. Roux	4
2. Schemmel	4
5. Hognon	4
18. Meniri	3
8. Biancalani	4
3. Moracchini	4
6. (Fischer, 71')	
17. Bastien	4
10. Ouadah	3
11. (Capiaux, 75')	
7. ambo	4
21. (Savine, 79')	
9. Cascarino	3
12. Correa	3
Total : 40	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 4 988.
Arbitre : M. Léon.
Avertissements : Hognon (37'), Meniri (73') à Nancy ; Agasson (35'), Giraudo (39') au Red Star.

1. Forêt	4
20. Dujeux	4
17. Giraudo	3
3. Guion	3
4. Keller	3
11. Agasson	3
7. (Fellahi, 68')	
14. Valéri	3
5. De Blasiis	4
13. Mauricio	4
6. (Vasquez-G., 82')	
10. Crucet	3
9. (Le Saux, 52')	
15. Michel	3
Total : 37	

Entr. : Sérafin

17' : volée puissante de Cascarino. Forêt repousse du pied. 29' : tir de Cascarino puis de Correa, puis de Bastien. Forêt repousse tout. 56' : Bastien, servi par Biancalani, expédie un boulet dans la lucarne (1-0). 68' : Capiaux adresse un « caviar » à Correa, lequel marque du plat du pied (2-0). 89' : Capiaux se présente seul devant Forêt, qui détourne.

CAEN 0-2 LILLE

(0-2)

Boutoille (4', 44

1. Borrelli	3
18. Sommeil	3
5. Hébert	2
15. S. Tanguy	2
6. Rival	3
9. Brouard	3
14. Gallon	2
8. Guerreiro	3
11. Vahirua	2
25. (Rothen, 55')	
10. Boutal	3
7. Mendy	2
20. (Née, 55')	
Total : 28	

Entr. : Théault

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 10 709.
Recette : 522 859 F.
Avertissements : Brouard (48') à Caen ; Collot (10'), Van der Heyden (11'), Hitoto (67') à Lille.

1. Aubry	
13. Sanz	
12. Leclercq	
2. Tourenne	
8. Collot	
21. (Raguel, 75')	
4. Hitoto	
6. Senoussi	
17. Renou	
22. (Peyrelade, 67')	
29. Van der Heyden	
9. Lobé	
15. Boutoille	
3. (Cygan, 84')	
Total : 3	

Entr. : Froger

4e : Mauvais contrôle de Tanguy, aussitôt exploité par Boutoille qui trompe Borrelli (0-1). 44' : de tête, Hébert adresse une passe en retrait mal appuyée à Borrelli. Boutoille surgit et marque (0-2). 75 coup franc de Rothen renvoyé par le poteau.

LAVAL 1-0 MARTIGUES

Le Pen (11')

(1-0)

1. Gardié	5
2. Clément	3
4. Maurice	4
5. Ferron	4
3. Stéphanopoli	3
18. Pichot	3
22. Calenda	3
13. Daury	3
14. Le Pen	
11. (Jinani, 31')	2
10. Chaouch	3
7. (Fréchet, 65')	
12. El Kanchaf	3
Total : 36	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 2 840.
Recette : 90 281 F.
Arbitre : M. Fidri.
Avertissements : Pichot (31') à Laval ; Robin (55') à Martigues.

1. Renaud	3
3. Leroy	3
7. Forge	
9. (Frankowski, 40')	4
2. Matingou	3
20. Moulin	
22. (Gandolfo, 31')	3
7. Serreau	
17. (Bagarri, 38')	3
11. N'Diaye	3
8. Robin	3
21. Férez	3
10. Adjali	3
12. Cousin	4
Total : 35	

Entr. : Parizon

11' : Le Pen récupère le ballon. Arrivé à 20 m du but martégal, il arme une frappe du gauche qui trompe Renaud (1-0).

AMIENS 1-1 VALENCE

Pickeu (41' s.p.)

(1-1)

Celdran (33')

1. Poil	4
2. Erceau	3
5. Lecomte	3
23. Hamed	4
26. Dailly	3
20. Jumel	3
7. François	3
10. Frétard	3
11. Chagnaud	3
9. Pickeu	3
13. Petitjean	3
21. (Duchemin, 76')	
Total : 35	

Entr. : Dos Santos

Stade : Moulonguet.
Spectateurs : 3 414.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissements : Hamed (44') à Amiens ; Maufroy (18'), Monnier (34'), Celdran (52') à Valence.

1. Le Crom	4
3. Tchato	3
4. Monnier	3
5. Leclerc	3
25. Fabra	3
6. Nogueira	4
8. Delamontagne	3
10. Maufroy	3
13. Chabert	3
11. Celdran	4
26. (Sorlin, 84')	
22. Merdy	3
9. (Mangione, 80')	
Total : 36	

Entr. : Lavagne

33' : Merdy centre pour Celdran qui, au second poteau, trompe Poil (0-1). 41' : Chagnaud s'enfonce dans la surface valentinoise, évite la sortie de Le Crom, qui n'a d'autre choix que de crocheter l'attaquant amiénois. Pickeu transforme le penalty (1-1). 49' : Dailly mal en retrait pour Pickeu, dont le tir est stoppé en deux temps par Le Crom.

WASQUEHAL 1-0 LE MANS

Debaets (31')

(1-0)

1. Sibille	3
2. Cissokho	4
13. Benon	3
20. Scrimenti	3
3. Asensio	3
7. Rohart	3
8. Debaets	4
6. Antunes	3
22. Bonadei	3
9. Cadiou	3
11. Loko	3
19. (Allais, 81')	
Total : 35	

Entr. : Docquiert

Stadium Nord.
Spectateurs : 1 623.
Arbitre : M. Allart.
Avertissements : Bonadei (63'), Asensio (72'), Debaets (90') à Wasquehal ; Beunardeau (31'), Bah (44'), Ray (87') au Mans.

1. Pèdemas	
2. Fanzel	
5. Beunardeau	
3. Arnaud	
18. Bah	
25. Denquin	
13. (Darbelet, 57')	
8. Revillet	
7. Penaud	
20. Camara	
9. Ray	
23. Poisson	
10. (Bakari, 57')	
Total : 3	

Entr. : Westerloppe

4e : Ray remet vers Poisson qui, seul devant le but, rate sa reprise. 31' : Beunardeau arrête Cadi irrégulièrement à l'angle de la surface. Debaets transforme le coup franc d'un tir dans la lucarne (1-0 83' : servi par Allais à 6 m du but, Cadiou enlève trop sa reprise.

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Étienne), 18.
3. Lobé (Lille), 17.
4. Pickeu (Amiens), Djukic (Troyes), 15.
6. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Loko (Wasquehal), 14.
10. Desgeorges (Gueugnon), Bouafia (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Correa (Nancy), 13.
14. Mangione (Valence), 12.
15. Pédron (Lorient), 11.
16. Née (Caen), Bonora (Nîmes), Celdran (Valence), 10.
18. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Valois (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Bastien (Nancy), Bossis (Niort), Fiawoo (Sochaux), Agali et Revelles (Toulon), 9.
27. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Le Pen (Laval), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), Agasson et Michel (Red Star), 8.
35. François (Amiens), Chaouch (Laval), Boutoille (Lille), Adjaj (Martigues), Cascarino (Nancy), 7.
48. Oyawolé (Lorient), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane (Nîmes), Rivenet et Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 6.
46. Rivière (Laval), Revillet (Le Mans), Collot, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Vosahlo (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
62. Ferrère (Beauvais), Dablemont et Kerkar (Gueugnon), Darbelet et Poisson (Le Mans), Harchéche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo (Nancy), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux et Valéri (Red Star), Maufroy (Valence), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
80. Brouard et Rothen (Caen), Poincon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari et Boutila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Étienne), Boniface, De La Quintinie, Klausz et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc (Valence), Debaets (Wasquehal), 3.
108. Jumel (Amiens), Bizasène, Courtin, Hagard, Raymond et Tissot (Beauvais), Boutal et Lecour (Caen), El Kanchaf, Maurice, Pagis et Pichol (Laval), Carrez et Senoussi (Lille), Chaveyriat et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David, Jezierski et Soliveres (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi, Faure et Ferreira (Niort), Ferlahi (Red Star), Billong, Boudarène et Simo (Saint-Étienne), Dallet et Gomes (Sochaux), Rabat (Toulon), Guimard et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Benon, Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

FLASHES

► Le résultat entre **Troyes** et **Nîmes** est resté conforme à celui de l'aller : un partage des points identique (1-1) avec, côté gardois, l'inévitable signature de Bonora, déjà auteur d'un but sur penalty aux Costières.

► **Lorient** ne parvient plus à marquer depuis deux journées. Une panne offensive à la fois inhabituelle et inédite, cette saison, dans le camp morbihannais.

► Les trois dernières rencontres à l'extérieur disputées par **Beauvais** se sont soldées par autant de défaites avec, à chaque fois, deux buts concédés à la clef.

► Voilà bien longtemps que **Toulon** n'avait pas inscrit deux buts à Mayol... Avant Beauvais, la précédente victime s'appelait Troyes, battue 1-2 le 22 novembre 1997.

ÉTOILES

Ecker est indéboulonnable

Difficile d'échapper à la surveillance du capitaine nîmois lorsque l'on est attaquant ! Du haut de son 1,87 m, le stoppeur des Costières en impose. Encore à son avantage sur la pelouse de Troyes, Johnny consolide une sixième position qui le situe parmi les pointures les plus régulières de notre Championnat.

1. Pédron (Lorient), 4.
2. Pinho (Amiens), 3.80.
3. Le Bert (Lorient), 3.75.
4. Nogueira (Valence), 3.71.
5. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3.69.
6. Ecker (Nîmes), 3.68.
7. Petitjean (Amiens), 3.66.
8. Lécluse (Nancy), 3.65.
9. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3.64.
10. Le Grix et Ripoll (Lorient), Bastien (Nancy), 3.63.
13. Leclerc (Valence), 3.60.
14. Hognon (Nancy), 3.59.
15. François (Amiens), 3.56.
16. Baudry (Sochaux), 3.55.
17. Le Pen (Laval), Ray (Le Mans), Malm (Lorient), 3.53.
20. Hamed (Amiens), Kerhuel (Lorient), Djukic (Troyes), 3.52.
23. Sommeil (Caen), Dindeleux (Lille), Schemmel (Nancy), Mauricio (Red Star), 3.50.
27. Beunardeau (Le Mans), Adjaj (Martigues), Bossis et Braud (Niort), Tchato (Valence), Debaets (Wasquehal), 3.48.
33. Valois (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Tourenne (Lille), P.-Y. David (Mulhouse), Ferreira (Niort), 3.47.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Étienne) 3,71
2. Poil (Amiens) 3,69
3. Roux (Nancy) 3,67
4. Malicki (Niort) 3,62
5. Schuth (Lorient) 3,61
Chaumin (Mulhouse) 3,61
7. Montanier (Gueugnon) 3,60
8. Pédemas (Le Mans) 3,59
9. Zingaro (Toulon) 3,54
10. Aubry (Lille) 3,50
11. Gardié (Laval) 3,46
12. Sibille (Wasquehal) 3,44
13. Weber (Troyes) 3,34
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,18

** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 27 matches au moins).*

TÊTE D'AFFICHE

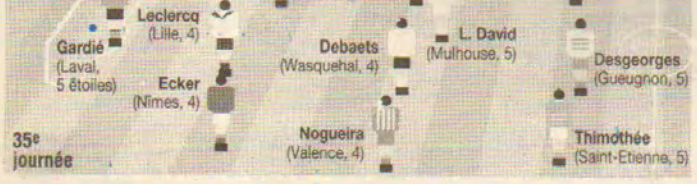
Emmanuel Desgeorges

Club : Gueugnon. **Poste :** attaquant. Né le : 15 mai 1970, à Issoire. 1,74 m, 69 kg.
Cette saison : 32 matches (31 fois titulaire), 13 buts (dont 1 penalty), 4 avertissements, 105 étoiles (dont 5 contre Toulon, le Red Star et Sochaux).

Photo Jacky DELORME

Pour sa première saison parmi les pros, le gaillard affiche une belle assurance. En provenance de Joué-lès-Tours, il n'avait jamais évolué plus haut que le National 2. Survient l'indisponibilité de Groeleken au début du Championnat et l'opportunité d'effectuer ses grands débuts avec les Forgerons. Treize buts et trois doublés plus tard, il passe pour la plus fine gâchette de l'attaque bourguignonne. Mardi soir, le gardien sochalien l'a vérifié à ses dépens en s'inclinant à deux reprises face au bouillant Auvergnat.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Grande première pour Saint-Etienne, qui n'avait jamais inscrit trois buts à l'extérieur, cette saison. A quand remontait une telle performance ?

Au 22 mars 1997, sur la pelouse de Châteauroux. Les Verts avaient essuyé une sévère défaite, encaissant cinq buts dans le Berry, mais en en rendant tout de même trois à leurs adversaires. Un an après, l'équipe du Forez a fait nettement mieux en obtenant un triomphe à Niort.

GUEUGNON 3-1 SOCHAUX

Desgeorges (36', 90')
Valois (56' s.p.)
(1-0)
Gomes (59')

1. Montanier	4	1. Petereyns	3
2. Acédo	4	2. Viseux	2
4. Safanjon	4	7. (Gomes, 56')	
23. Dambury	4	6. Maraval	3
14. P. Correia	4	4. Flachez	3
21. Poinçon	4	3. Y. Bouger	3
8. (Chandioux, 68')		17. (Chedli, 71')	
3. Deloumeaux	4	5. Santini	3
15. Kerkar	4	21. (Klausz, 53')	
20. (Ajas, 50')		11. Boniface	3
28. Bettagno	4	8. Chaintreuil	4
7. (Dablemont, 46')	4	10. Baudry	4
19. Desgeorges	5	18. Dallet	3
11. Valois	5	19. B. Bouger	3
Total :	46	Total :	34

Entr. : Gransart — Entr. : Hadzibegic

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 2 602. Arbitre : M. Veissière. Avertissements : Safanjon (22') à Gueugnon ; Boniface (27'), Viseux (35'), Dallet (75') à Sochaux.

36' : Valois adresse une passe en profondeur à Desgeorges, qui devance Petereyns (1-0). 56' : Valois tente une série de dribbles, qui oblige Viseux à le déséquilibrer à l'intérieur de la surface. Valois se fait justice sur penalty (2-0). 59' : volée de Gomes, contrée par Correia. La balle revient dans les pieds du Portugais, qui marque d'un tir à ras de terre (2-1). 90' : centre de Dablemont repris par Desgeorges, de la tête (3-1).

TROYES 1-1 NÎMES

Djukic (74' s.p.)
(0-0)
Bonora (54')

16. Weber	3	16. Allibert	4
20. Thomas	3	26. Frilo	3
3. Lion	3	4. Ecker	4
21. Bradja	3	2. Daniélou	3
26. Romano	3	15. Benyachou	3
6. Guimard	3	29. (Massot, 90')	
8. Laquait	4	5. Crétier	3
22. Periatembée	3	12. Darmon	3
15. (Lamotte, 72')		7. Belbey	3
11. Djukic	3	10. Di Fraya	3
24. Rivenet	4	6. (Zugna, 67')	
25. Tomczyk	4	23. Ramdane	3
10. (Maurice, 79')		20. (Sakho, 67')	
14. (Dangbeto, 87')		9. Bonora	3
Total :	36	Total :	35

Entr. : Perrin — Entr. : Mosca

Stade de l'Aube. Spectateurs : 4 026. Arbitre : M. Moulin. Avertissements : Lion (18'), Thomas (50') à Troyes.

6' : Rivenet, seul devant Allibert après un loupé de la défense nîmoise, tire sur le gardien. 28' : Allibert s'y reprend à deux fois pour stopper un tir de Tomczyk. 54' : but de Bonora après un mauvais renvoi de Bradja (0-1). 74' : faute de Benyachou sur Laquait. Djukic se charge de transformer le penalty (1-1).

À LA LOUPE

Westerloppe a remis Le Mans en marche

(Bilan de l'entraîneur depuis sa prise de fonction avant la 19e journée)

Moyenne des points par match

1,882

soit 32 points en 17 matches

Les leaders, Lorient et Nancy, tournent en moyenne à 1,885 points par match cette saison.

Résultats obtenus sur les 17 matches

1 défaite à Wasquehal (0-1) mardi
8 victoires
8 nuls

Classement du Mans

Balance des buts

Marqués 31
Encaissés 14

NIORT 1-3 SAINT-ÉTIENNE

Bossis (89')
(0-3)
Riou (9')
Robert (27')
Thimothée (35')

1. Malicki	3	1. Alonzo	3
2. Beaumet	2	2. Billong	4
4. Piton	2	12. Gauvin	3
8. Braud	2	3. Mannucci	3
22. Lhommedet	2	6. Fichaux	4
5. Faure	2	18. Boudarène	3
33. (Bertheux, 62')		5. Simo	3
17. Azzopardi	2	19. Robert	4
26. (Schreiner, 62')		7. (Lagrange, 65')	
14. Fradin	2	27. Riou	4
10. Bossis	3	8. (Thomas, 65')	
11. Van Kets	3	28. Kachloul	4
7. Ferreira		14. (Synaeghel, 81')	
9. (Mota, 44')	3	9. Thimothée	5
Total :	26	Total :	40

Entr. : Rust — Entr. : Repellini

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Legrain.

9' : Thimothée s'enfonce et sert Riou, qui peut attendre le rebond et trapper du gauche dans la lucarne (0-1). 27' : contre-attaque stéphanoise. Frappe enveloppée de Robert, hors de portée de Malicki (0-2). 35' : série de deux crochets de Thimothée devant Braud puis frappe légèrement croisée (0-3). 89' : Bossis s'enfonce dans la défense et marque en force du gauche, sous la barre (1-3).

NICE 2-0 L.-CUISEAUX

Vandecasteele (5')
Kohn (74')
(1-0)

1. Valencony	4	1. Marguerite	3
2. Mattio	3	18. Piutti	3
8. (Aubame, 77')		12. (Ba, 46')	3
4. Angan	3	6. Dufournet	2
5. Kartalija	3	4. Borbiconi	2
6. Fugen	3	22. Chagol	3
3. Martin	3	5. Mermet	3
29. (Cucchietti, 82')		15. Espartero	3
10. Milinkovic	3	17. (Poncet, 75')	
21. Savini	3	14. Da Silva	3
11. Vandecasteele	4	2. (Bayle, 65')	
13. (Alberganti, 75')		20. Otokoré	3
9. Kohn	3	10. Chaveyriat	3
26. Angibeaud	3	25. Assadourian	3
Total :	35	Total :	31

Entr. : Renguin — Entr. : Hinschberger

Stade du Ray. Spectateurs : 2 563. Arbitre : M. Layec. Avertissement : Martin (18'), Fugen (37') à Nice ; Piutti (11'), Chaveyriat (79') à Louhans-Cuiseaux.

5' : relance ratée de Dufournet. Interception de Vandecasteele, qui frappe du droit (1-0). 18' : coup franc lointain d'Otokoré, stoppé en deux temps par Valencony. 58' : frappe en pivot, du point de penalty, d'Espartero. Au-dessus. 74' : centre de la droite de Vandecasteele, repris de la tête par Kohn (2-0).

TOULON 2-0 BEAUVAIS

Agali (24')
Revelles (52')
(1-0)

16. Dervin	4	16. Poitrinal	3
12. Zemzemi	4	5. Bizasène	4
4. Santos	4	19. Courtin	3
5. Rebecq	4	14. (Gerez, 75')	
24. Charlet	3	17. Frapolli	4
26. Rabah	4	2. Marolany	3
3. (Carvalho, 71')		8. Hagard	4
18. Maresu	4	10. (Gros, 79')	
8. Rabat	3	20. Haise	3
6. (Marquet, 56')		27. Delpech	3
15. Mazzuchetti	4	25. Brocard	3
19. Agali	4	23. Tissot	4
9. Revelles	4	29. Vandevoorde	2
33. (Mendy, 85')		11. (Vandenberge, 46')	3
Total :	42	Total :	36

Entr. : Dalger — Entr. : Zorzetto

Stade : Mayol. Spectateurs : 1 776. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Rabah (16'), Charlet (54') à Toulon.

24' : montée de Charlet. Son centre est repris en force par Agali sous la barre (1-0). 52' : Maresu lance sur le côté droit, centre au deuxième poteau pour la tête de Revelles qui bat Poitrinal. Le ballon est repoussé par Marolany, mais derrière la ligne selon le juge de touche (2-0).

28e journée (mardi 24 mars)

Sedan peut voir venir

Comme au match aller, le **Racing CF 92** et le leader, l'**Athletic d'Ajaccio**, se sont quittés sur le score de 0-0. Les Corses viennent ainsi de réaliser leur troisième match nul de suite, et même s'ils semblent actuellement marquer le pas, ils limitent les dégâts. Car **Sedan**, leur dauphin, loin de profiter de la situation, a également dû concéder le match nul, qui plus est à domicile, face à **Thouars** (1-1). L'écart entre les deux premiers restent ainsi inchangé, à trois points. Il s'est en revanche, creusé d'un point, par rapport à **Créteil**. Le troisième s'est, en effet, incliné à **Noisy-le-Sec** (1-0). Le match de samedi opposant Créteil à Sedan sera donc plus que jamais capital pour les Franciliens. Une victoire s'impose si les Cristoliens ne veulent pas compromettre leur chance de rejoindre les Sedanais.

Les deux gros scores au cours de cette 28e journée sont à mettre à l'actif du **Gazélec d'Ajaccio**, 4e, vainqueur 4-1 de Raon-l'Etape, 16e, et d'Istres, 5e, qui s'est imposé 5-2 devant Poitiers. Une seule victoire à l'extérieur, et elle est importante, pour **Angoulême** qui s'est imposé à **Epinal** (0-1), les hommes d'Eric Guérit rejoignant ainsi leur adversaire du jour et **Saint-Denis-Saint-Leu**, lequel s'est incliné pour la cinquième fois à domicile, face à **Fréjus**. Les Varois, à la faveur de cette victoire en déplacement, laissent la lanterne rouge à **Angers**, qui n'a pu à nouveau faire mieux que match nul à domicile, devant le **Paris FC** (0-0).

Samedi, si Créteil-Sedan sera le match phare, l'Athletic d'Ajaccio reçoit Epinal. Dans le ventre du classement, Istres se déplace à Raon-l'Etape, le Paris FC reçoit Saint-Maur Lusitanos, privé de compétition mardi dernier, Poitiers va être opposé à Noisy-le-Sec, Tours à Fréjus et Angoulême au Racing CF 92. Le match des mal-classés oppose Thouars, 15e, à la lanterne rouge, Angers.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Ajaccio AC	59	26	17	8	1	40	16	+24	13	11	2	0	21	5	13	6	6	1	19	11
▶ 2. Sedan	56	25	17	5	3	46	19	+27	14	10	3	1	30	10	11	7	2	2	16	9
▶ 3. US Créteil	49	25	15	4	6	29	15	+14	12	8	2	2	16	7	13	7	2	4	13	8
▶ 4. Ajaccio GFCO	46	25	13	7	5	41	23	+18	13	10	3	0	27	7	12	3	4	5	14	16
▶ 5. Istres	43	25	11	10	4	45	30	+15	13	8	4	1	29	15	12	3	6	3	16	15
▶ 6. Paris FC	38	25	10	8	7	34	25	+9	12	7	3	2	21	9	13	3	5	5	13	16
▶ 7. Poitiers	33	24	7	12	5	33	31	+2	12	4	7	1	23	15	12	3	5	4	10	16
▲ 8. Noisy-le-Sec	32	25	9	5	11	24	30	-6	14	6	2	6	17	19	11	3	3	5	7	11
▼ 9. St-Maur-Lus.	31	24	8	7	9	21	27	-6	12	6	5	1	14	9	12	2	2	8	7	18
▲ 10. Racing CF 92	29	26	6	11	9	22	28	-6	12	3	5	4	9	11	14	3	6	5	13	17
▼ 11. Tours	28	25	8	4	13	28	30	-2	14	7	2	5	21	13	11	1	2	8	7	17
▶ 12. St-D./St-Leu	27	26	6	9	11	18	27	-9	12	4	3	5	11	12	14	2	6	6	7	15
▲ 13. Angoulême	27	25	7	6	12	26	36	-10	11	4	1	6	10	9	14	3	5	6	16	27
▼ 14. Épinal	27	26	6	9	11	21	32	-11	14	3	6	5	10	11	12	3	3	6	11	21
▶ 15. Thouars	24	25	5	9	11	25	30	-5	13	4	7	2	17	12	12	1	2	9	8	18
▶ 16. Raon-l'Etape	21	24	6	3	15	17	31	-14	12	6	2	4	12	10	12	0	1	11	5	21
▲ 17. Fréjus	21	25	4	9	12	28	48	-20	11	3	4	4	13	17	14	1	5	8	15	31
▼ 18. Angers	19	26	3	10	13	20	40	-20	12	3	7	2	13	13	14	0	3	11	7	27

▶ **Racing CF 92 - AC Ajaccio : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Avertissement : Izquierdo (7e), Lipka (19e) pour le Racing CF 92 ; Testa (37e) pour l'AC Ajaccio.
Racing CF 92 : Delangle - Delanoue, **Izquierdo**, Bidelogne, Le Lann - Edouard, Lyczak, Tabti, Lipka - P. Lima, Vuko (Hébreu, 68e). Entr. : Lawniczak.
AC Ajaccio : Bruneau - C. Richard, De Luca, Colling, Feron - Granon, D'Amore, Lelong (Bernaud, 79e), Pantaloni - Testa, Prso. Entr. : Gentili.

▶ **Sedan - Thouars : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 2 848. Arbitre : M. Fautrel. Buts : P. N'Diéfi (42e) pour Sedan ; Maubert (35e) pour Thouars. Avertissements : Croce (22e), Bupto (53e), Brandes (77e) pour Sedan ; Dudoit (27e), Zouaoui (72e), Zéoula (73e) pour Thouars.
Sedan : Sachy - Brandes, Cissé, Satorra, Croce - Pabois, Deblock (Bupto, 46e), Quint, Taine (Micnnet, 46e) - D'Alonzo (Di Rocco, 46e), **P. N'Diéfi**. Entr. : Metsu.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Cadu, Le Guen - Garcia, Dudoit, Zéoula (Fuzeau, 78e), Zouaoui - **Maubert** (Devaud, 83e), Péjoan (Bellanger, 64e). Entr. : Goudet.
35e : sur un long dégagement d'Astier, mal contrôlé par Cissé, Maubert ouvre la marque **(0-1)**.
42e : à la sortie d'un dribble sur le côté gauche de la surface, Pius N'Diéfi égalise d'une magnifique frappe dans la lucarne opposée d'Astier **(1-1)**.

▶ **Noisy-le-Sec - Créteil : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Bonnichon. But : Amirèche (41e s.p). Avertissements : Amirèche (72e), Reyal (84e) pour Noisy-le-Sec ; Hutteau (45e) pour Créteil. Expulsion : S. Traoré (41e) pour Créteil.
Noisy-le-Sec : Rullier - Alleur (Reyal, 80e), **Msafit**, Amirèche, Piffre - L. Sandjak, Antonin, Bourabaa, Lada (Doukha, 70e) - Chalqi, Djebaili. Entr. : N. Sandjak.
Créteil : Barrabé - Fontaine, S. raore, J.-F Richard, Netala, Hutteau (Lesage, 74e) - Séguy (Molinier, 55e), **S. Blondeau**, Giguel (S. Garcia, 46e) - M. Traoré, Akiana. Entr. : P. Garcia.
41e : Barrabé apprécie mal un ballon aérien. Bourabaa surgit et frappe au but, mais Sammy Traoré met la main. L'arbitre l'exclue et Amirèche transforme le penalty **(1-0)**.

▶ **GFCO Ajaccio - Raon-l'Etape : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 695. Arbitre : M. Médam. Buts : Castro (16e s.p, 61e), Marcialis (23e), Oudjani (81e s.p) pour le GFCO Ajaccio ; Gachon (65e) pour Raon-l'Etape. Avertissements : Olmeta (18e), Marcialis (53e), Oudjani (83e) pour le GFCO Ajaccio ; G.Bizie (5e), G.Badie (78e) pour Raon-l'Etape.
GFCO Ajaccio : Olmeta (Mary, 89e) - Nativi (Gleneau, 7e), Destruhaut, Léonetti, Wayaridri - Marcialis, Hatton, **Castro**, Duplan, Sabin - Oudjani. Entr. : Cavalli.
Raon-l'Etape : Henry - Zimny (Elie, 65e), Marenkov (Déziré, 72e), G.Bizie, Poirot, Billoir - Didierlaurent (Gachon, 46e), **Livramento**, Giuranna, Cicchirillo - G.Badie. Entr. : Ollé-Nicolle.
18e : à la suite d'une combinaison entre Sabin et Castro, ce dernier sert Duplan qui est fauché par Henry. Castro transforme le penalty **(1-0)**.
23e : sur un service en retrait de Castro, Marcialis tire instantanément de demi-volée ; le ballon rebondit devant Henry et termine sa course dans le but **(2-0)**.
61e : le pressing ajaccien se poursuit et Poirot, gêné, dégage sur Castro qui marque le troisième but corse **(3-0)**.
81e : G.Bidie accroche Oudjani dans la surface. Celui-ci se fait justice **(4-0)**.
85e : ballon perdu par Destruhaut aux abords de la défense vosgienne ; Livramento donne en profondeur à G.Badie qui évite la sortie d'Olmeta et transmet le ballon à Gachon qui reduit la marque **(4-1)**.

▶ **Istres - Poitiers : 5-2 (2-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Badet. Buts : N'Diaye (5e, 52e, 79e) Tamazout (11e), Bodrenko (69e) pour Istres ; Billac (60e), Droesch (86e) pour Poitiers. Avertissements : Bodrenko (56e) pour Istres ; Di Bernardo (89e) peur Poitiers.
Istres : Duchesne - Grimaud, Usai, Ferblantier, Petrucci - Giuliano, **N'Diaye** (Sciortino, 80e), Adjaoud, Sampil - Bodrenko (Sauvaget, 78e), Tamazout (Vaurs, 82e). Entr. : Castaneda.
Poitiers : Siklenka - Collin, Blamart, Rauturier, Di Bernardo - Guérineau (McD. N'Diéli, 71e), Guiraud, Weber, Cuvier (Barraud, 78e) - Droesch, **Billac**. Entr. : Devaux.
5e : N'Diaye récupère un ballon à hauteur de la ligne médiane, s'avance, résiste au retour de Blamart et bat Siklenka d'un tir croisé **(1-0)**.
11e : Bodrenko ouvre pour Sampil dont le tir à bout portant est détourné par Siklenka, mais Tamazout récupère et lobe le gardien poitevin **(2-0)**.
52e : ouverture de Grimaud pour Sampil qui, sans contrôle, dévie pour N'Diaye, lequel va, à grandes enjambées, battre Siklenka **(3-0)**.
60e : Guiraud ouvre pour Billac dont le tir en pivot surprend le gardien istréen, Duchesne **(3-1)**.
69e : Bodrenko, à la sortie du rond central, s'enfonce dans la défense de Poitiers, dribble, feinte le tir, crochète le gardien et marque dans un trou de souris **(4-1)**.
79e : N'Diaye, parti une nouvelle fois de très loin, file au but et ajuste, aux 15 mètres, le gardien poitevin **(5-1)**.
86e : Billac centre au deuxième poteau pour Mac Donald N'Diéfi qui donne en retrait à Droesch **(5-2)**.

▶ **Angers - Paris FC : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Lucas (18e) pour Angers ; M'Bock (8e), Lestrade (41e), Preira (70e) pour le Paris FC.
Angers : Lucas - Louiron, Rivoal (Bourgeais, 84e), Poulard, Tambouret - Jenni, Moreno, Dufour, **Parisi** - Mel-Perez (Zue N'Guéma, 73e), Boucher (Terrien, 78e). Entr. : Mézenge.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Feucht, Ferrer, Vernier - Preira, M'Bock, Lestrade (Mahaud, 74e) Yahia - Mounadi, Abderahmani (Diawara, 32). Entr. : Velud.

▶ **Saint-Denis-Saint-Leu - Fréjus : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 232. Arbitre : M. Gérard. Buts : Faye (6e), Cassese (49e). Avertissements : Crosnier (55e), Le Buzullier (61e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Baldacchino (39e) pour Fréjus.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Neveux, Le Buzullier, Ichous - Korkmaz (Lank, 50e), Crosnier, Garniette (Ferreri, 39e), Vrielynck - Dimnet, **Gilbert**. Entr. : Jean.
Fréjus : Trigo - Pardou (Fadhli, 77e), Deslandes, Vidalon, P. Soler - R. Clapson, Baldacchino, **Faye** - Couriol, Cassese, D. Clapson. Entr. : Novi.
6e : corner frappé de la gauche par David Clapson ; Mustapha Faye place un terrible coup de tête au premier poteau et la balle se loge dans la lucarne de Regnault **(0-1)**.
49e : nouveau corner de David Clapson, mais, cette fois, côté droit ; Axel Couriol dévie pour Cyril Cassese qui contrôle et trompe Regnault à bout portant **(0-2)**.

▶ **Epinal - Angoulême : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Behague. But : Dagnogo (26e). Avertissements : Demangeon (59e), Di Rocco (82e) pour Epinal ; Hébras (22e), Ollier (41e), Bernard (89e) pour Angoulême. Expulsion : Rognard (20e) pour Angoulême.
Epinal : Kokkinis - Condi, Da Silva (Demongeon, 56e), Billong (Di Rocco, 24e), Corvino - Rouani, Benier, **Peuget**, Baret - Visek, Boulanger (Préau, 64e). Entr. : Bezaz.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Ollier, Rognard, Forest - Chauvel, Stéphan (Dutitre, 82e), Montavit, Boukraa (Gehra, 51e), Hébras - Dagnogo (Quenot, 72e). Entr. : Guérit.
26e : sur un service de Stéphan, Da Silva glisse ; Dagnogo en profite pour ajuster Kokkinis à l'entrée de la surface **(0-1)**.

Buteurs

1. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), Haddadou (Tours), 13.
4. Alexandre (Créteil), Priou, Sampil (Istres), 10.
7. Wolff (Epinal), 9.
8. D'Amore (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Bouabdellah, Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
14. Psro (AC Ajaccio), Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Billac, Cuvier (Poitiers), P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 7.
21. Quenot (Angoulême), N'Diaye (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Droesch (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Di Rocco, Quint (Sedan), 6.
28. Faderne, Testa (AC Ajaccio), Tamazout (Istres), Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), Basile (Tours), 5.
34. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Amirèche, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Mionnet, Taine (Sedan), 4.
45. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), Faye (Fréjus), Sylla (Noisy-le-Sec), 3.

Etoiles

1. Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), 8.
3. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-l'Etape), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 7.
11. Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
15. M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Soler (Paris FC), 5.
18. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Bouabdellah, Ferry (Paris FC), Billac, Collin (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
36. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Sabin (GFCO Ajaccio), Alexandre, J.F Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), N'Diaye, 3.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et Bourges du Championnat.

EXPRESS

Racing CF 92 - AC Ajaccio 0-
Sedan - Thouars 1-
Noisy-le-Sec - Créteil 1-
GFCO Ajaccio - Raon-l'Etape 4-
Istres - Poitiers 5-
Angers - Paris FC 0-
St-Denis-Saint-Leu - Fréjus 0-
Epinal - Angoulême 0-
Exempts : **Saint-Maur Lusitanos** et **Tours**.

RENDEZ-VOUS

29e journée
Samedi 28 mar
(20 heures
AC Ajaccio - Epinal (M. Launay)
Créteil - Sedan (M. Bré)
Raon-l'Etape - Istres (M. Bonnin)
Paris FC - St-Maur Lusitanos (M. Goulu)
Poitiers - Noisy-le-Sec (M. Feuillade)
Fréjus - Tours (M. Bayet)
Thouars - Angers (M. Calio)
Angoulême - Racing CF 92 (M. Desessart)
Exempts : **St-Denis-St-Leu** et **GFCO Ajaccio**.

LOTO FOOT

400 000 F à Scores

Recherche gagnants désespérément. Les tirages proposés mardi ont brillé par l'absence de gagnants à Matches et à Scores. Mais tout n'est pas perdu ! En effet, les sommes non distribuées (800 000 F à Matches et 90 000 F à Scores) sont versées dans un premier temps au fonds de réserve (ou compte pactole) pour réapparaître ensuite sous la forme de pactoles de report, au début d'avril probablement. D'ici là, un pactole de report de 400 000 F (dont 200 000 F environ non distribués à Scores n° 16 et n° 17) sera proposé aux parieurs ce week-end. Une somme qui sera partagée entre les gagnants du premier rang exclusivement.

M. B.

Gains de la formule Matches n° 18. treize bons pronostics : aucun gagnant ; douze : 51 091 F (11) ; onze : 3 043 F (147) ; dix : 196 F (1 319) ; numéro pactole : 7.
Gains de la formule Scores n° 18. Cinq et quatre bons pronostics : aucun gagnant ; trois : 955 F (49). Numéro pactole : 5.
Enjeux : 3,7 MF d'enjeux, dont 260 000 F pour la formule Scores, ont été enregistrés mardi.

LOTO FOOT X — MATCHES

N° 19

VALIDATION :
JEUDI 26, VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MARS
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 28 Mars 1998

1	BASTIA	LE HAVRE	X X 2
2	BORDEAUX	TOULOUSE	X N 2
3	MONACO	GUINGAMP	X N 2
4	CANNES	O.M.	1 X X
5	AUXERRE	STRASBOURG	X N 2
6	METZ	LENS	X N 2
7	P.S.G.	LYON	X X 2
8	CHATEAUROUX	NANTES	X N X
9	RENNES	MONTPELLIER	X N 2
10	LILLE	LAVAL	X N 2
11	LE MANS	CAEN	X N 2
12	ST-ETIENNE	TOULON	X N 2
13	SOCHAUX	LOURDES-CUSEAUX	X N 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X — SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 19

VALIDATION :
JEUDI 26, VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 MARS
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 28 Mars 1998

PACTOLE DE REPORT 400 000 Francs

1	BORDEAUX	0 1 2 +
	TOULOUSE	0 1 2 +
2	CANNES	0 1 2 +
	O.M.	0 1 2 +
3	AUXERRE	0 1 2 +
	STRASBOURG	0 1 2 +
4	METZ	0 1 2 +
	LENS	0 1 2 +
5	P.S.G.	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +

LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

CFA

GROUPE A

Match en retard (18e journée)
Mardi 24 mars

► **Nancy - Boulogne : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mertah. But : Vairelles (33e). Avertissements : Florentin (60e), Otta (70e) pour Nancy ; Poret (19e), N'Timbanzeh (51e), Barbe (78e), Gomel (82e) Rioust (88e) pour Boulogne.
Nancy : Laquait - Taffournier, Ouaddou, Jacquet, Vairelles - Othmane, Otta (Gasrani, 88e), Roux - Florentin (Conde, 89e), Koné, Biancalani. Entr. : Bonnevay.
Boulogne : Tassard - Poret, N'Timbanzeh, Gombert, Gomel - Basson (Rioust, 62e), Barbe (Leprêtre, 78e), Marchande, Dufosse - Blanc (Penel, 77e), Roussel. Entr. : Dupont.

Match en retard
19e journée

► **Dijon FC - Forbach : 0-2 (0-0).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Coutard. Buts : Luthardt (56e), Truchon (90e).
Dijon FC : Wieczorek - Phillot (Texier, 68e), Peres, Gnapa, Mailly - Henriot, Lécluse, Parnaso (S. Joseph, 63e), Aumaréchal (Bourabia, 68e) - Garnier, Remoissenet. Entr. : D. Joseph.
Forbach : Zimner - Vermandel, Inci, Sackstreder, Ekolo - Millani, Cabourg, Luthardt, Khaled, Micciche, Truchon. Entr. : Hesse.

Classement

1. Valenciennes, 55 pts ; 2. Boulogne, 40 pts ; 3. Besançon, 37 pts ; 4. Moissy-Cram., 36 pts ; 5. Cercle Dijon, 35 pts ; 6. Metz, 35 pts ; 7. Nancy, 35 pts ; 8. Forbach, 35 pts ; 9. Armentières, 34 pts ; 10. Strasbourg, 34 pts ; 11. Saint-Quentin, 33 pts ; 12. Lens, 32 pts ; 13. Dunkerque, 31 pts ; 14. Lille, 29 pts ; 15. Saint-Omer, 26 pts ; 16. Aubervilliers, 22 pts.

Rendez-vous

Strasbourg - Nancy
Metz - Forbach
Lille - Armentières
Moissy-Cram. - Aubervilliers
Dunkerque - Boulogne
Cercle Dijon - Valenciennes
Besançon - Lens
Saint-Omer - Dijon FC
Saint-Dizier - Saint-Quentin

GROUPE B

Rendez-vous

Rodez - Cannes
Villefranche - Bastia
Saint-Priest - Monaco
Beaucaire - Aurillac
Borgo FC - Bourg-Péronnas
L'Ile-Rousse - Alès
Marseille - Sète
Grenoble - Nice
Vitrolles - Lyon

Classement

1. Lyon, 51 pts ; 2. Saint-Priest, 43 pts ; 3. Bourg-Péronnas, 38 pts ; 4. Aurillac, 38 pts ; 5. Sète, 36 pts ; 6. Grenoble, 35 pts ; 7. Bastia, 35 pts ; 8. Nice, 33 pts ; 9. Monaco, 32 pts ; 10. Villefranche, 32 pts ; 11. Alès, 31 pts ; 12. Rodez, 30 pts ; 13. Marseille, 29 pts ; 14. Beaucaire, 26 pts ; 15. L'Ile-Rousse, 25 pts ; 16. Borgo FC, 23 pts.

GROUPE C

Match en retard
21e journée

► **Nantes- Pau : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Souquet. Spectateurs : n.c. But : Sallaberry (24e). Avertissements : Aristouy (46e) pour Nantes ; Baylac (46e), Becas (58e) pour Pau.
Nantes : Gronidin - Adam, Delhommeau, Gosé-Finepel, Lemasson - Olembe, Sow, Monterrubio (Cavalli, 65e), Aristouy - N'Diaye (E. Guyot, 46e), Fenillat (Temsouri, 73e). Entr. : Albert.
Pau : Baiocco - Cazenave, Bathie, Jaureguiberry, Bedaru - Sallaberry, Normand, Baylac (Bernaleaud, 68e), Guerri (Goyer, 81e), Becas (Girard, 74e), Lagaronne. Entr. : Plancque.

Classement

1. Nantes, 42 pts ; 2. Pau, 40 pts ; 3. Montpellier, 39 pts ; 4. Montauban, 39 pts ; 5. Romorantin, 37 pts ; 6. Cle mont Foot, 36 pts ; 7. PSG, 36 pts ; 8. Limoges F 87, 36 pts ; 9. Toulouse-F., 31 pts ; 10. Bordeaux, 31 pts ; 11. Châtellerault, 30 pts ; 12. La Roche-s.-Yon, 29 pts ; 13. Mont-de-Marsan, 28 pts ; 14. Muret, 27 pts ; 15. Joué-lès-Tours, 27 pts ; 16. Toulouse, 26 pts.

Rendez-vous

Montpellier - Pau
PSG - Clermont Foot
Romorantin - Fontenay LC/F
Limoges F 87 - Nantes
Toulouse-F. - Toulouse
La Roche-s.-Yon - Trélissac
Châtellerault - Mont-de-Marsan
Montauban - Joué-lès-Tours
Muret - Bordeaux

GROUPE D

Rendez-vous

Le Havre - Pontivy
Rouen - Avranches
Fécamp - Cherbourg
Guingamp - Auxerre
Saint-Lô - Pacy-sur-Eure
Brest - Plabennec
Viry-Châtillon - Evry AS
Saint-Malo - Segré
Caen - Rennes

Classement

1. Auxerre, 46 pts ; 2. Saint-Lô, 44 pts ; 3. Evry AS, 39 pts ; 4. Rennes, 38 pts ; 5. Le Havre, 37 pts ; 6. Rouen, 37 pts ; 7. Caen, 35 pts ; 8. Pacy-sur-Eure, 35 pts ; 9. Pontivy, 32 pts ; 10. Brest, 31 pts ; 11. Segré, 29 pts ; 12. Saint-Malo, 29 pts ; 13. Guingamp, 28 pts ; 14. Plabennec, 28 pts ; 15. Viry-Châtillon, 28 pts ; 16. Fécamp, 23 pts.

La rencontre Pontivy - Pacy-sur-Eure du 7 février (18e j.) est à rejouer, à la suite de la réclamation de Pontivy sur la qualification d'un joueur de Pacy.

CFA 2

21e journée
21 mars 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Tourcoing - Abbeville
Senlis - Reims-Ste-A.
Amiens - Béthune
Maubeuge - Dunkerque
Red Star - Cambrai
Le Touquet - Gravelines
Laon US - Sedan
Calais - Guesnain

Classement

1. Calais, 44 pts ; 2. Amiens, 38 pts ; 3. Red Star, 33 pts ; 4. Laon US, 33 pts ; 5. Gravelines, 33 pts ; 6. Guesnain, 32 pts ; 7. Tourcoing, 32 pts ; 8. Béthune, 31 pts ; 9. Le Touquet, 28 pts ; 10. Abbeville, 27 pts ; 11. Senlis, 26 pts ; 12. Sedan, 23 pts ; 13. Cambrai, 22 pts ; 14. Maubeuge, 19 pts ; 15. Dunkerque, 17 pts ; 16. Reims-Ste-A., 15 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Lucé - Argentan
Beauvais - Orléans
Corbeil - Les Lilas
Fiers - Bois-Guillaume
Versailles - Coutances
Fontainebleau - Poissy
Mondeville - Paris-SG
Levallois - Dieppe

Classement

1. Les Lilas, 46 pts ; 2. Levallois, 39 pts ; 3. Beauvais, 35 pts ; 4. Poissy, 34 pts ; 5. Dieppe, 34 pts ; 6. Lucé, 33 pts ; 7. Fiers, 33 pts ; 8. Corbeil, 32 pts ; 9. Bois-Guillaume, 32 pts ; 10. Mondeville, 30 pts ; 11. Paris-SG, 29 pts ; 12. Argentan, 24 pts ; 13. Versailles, 24 pts ; 14. Orléans, 21 pts ; 15. Fontainebleau, 16 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Biesheim - Reims St. Ch.
Thionville - Mulhouse
Schiltigheim - Florange
Mar.-Forbach - Haguenau
Chaumont - Blénod
Tinqueux - Troyes
Sarrebourg - Ste S. L'Hôpital

Classement

1. Reims St. Ch., 52 pts ; 2. Schiltigheim, 44 pts ; 3. Tinqueux, 35 pts ; 4. Troyes, 33 pts ; 5. Thionville, 32 pts ; 6. Blénod, 28 pts ; 7. Haguenau, 28 pts ; 8. Biesheim, 26 pts ; 9. Colmar, 24 pts ; 10. Chaumont, 22 pts ; 11. Mulhouse, 21 pts ; 12. Sarrebourg, 17 pts ; 13. Florange, 15 pts ; 14. Ste S. L'Hôpital, 14 pts ; 15. Mar.-Forbach, 14 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

Laval - Château-Gont.
Saint-Brieuc - Angers
Le Mans - Lamballe Stade
Granville - Lorient
Rennes - Vitré
Saint-Sébastien - Vannes
Montagnarde - La Flèche
Laval FA - Carquefou

Classement

1. Le Mans, 47 pts ; 2. Lorient, 41 pts ; 3. Vannes, 41 pts ; 4. Carquefou, 40 pts ; 5. Rennes, 32 pts ; 6. La Flèche, 30 pts ; 7. Lamballe Stade, 29 pts ; 8. Granville, 28 pts ; 9. Laval, 27 pts ; 10. Angers, 26 pts ; 11. Vitré, 23 pts ; 12. Saint-Brieuc, 22 pts ; 13. Laval FA, 20 pts ; 14. Montagnarde, 19 pts ; 15. Château-Gont., 19 pts ; 16. Saint-Sébastien, 11 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Thouars - Châteauroux
Bergerac - La Rochelle
Brive - Niort
Cholet - Mérignac
Saint-Médard - Libourne
Langon-Castet - Nantes
SBUC Bordeaux - Luçon
Tours - Villenave

Classement

1. Châteauroux, 41 pts ; 2. Libourne, 40 pts ; 3. Cholet, 39 pts ; 4. SBUC Bordeaux, 37 pts ; 5. Tours, 35 pts ; 6. Nantes, 30 pts ; 7. Niort, 28 pts ; 8. Saint-Médard, 28 pts ; 9. Bergerac, 27 pts ; 10. Langon-Castet, 26 pts ; 11. Thouars, 26 pts ; 12. Luçon, 24 pts ; 13. La Rochelle, 23 pts ; 14. Brive, 20 pts ; 15. Mérignac, 13 pts ; 16. Villenave, 12 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Sens - Montluçon
Saint-Georges - Vesoul
Auxerre - Besançon
Lons-le-Saun. - Vaulx-en-Velin
Montferrand - Gueugnon
Dôle-Tavaux - Cournon
Jura Sud Foot - Chalon
Sochaux - Louhans-Cuis.

Classement

1. Auxerre, 42 pts ; 2. Louhans-Cuis., 39 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 38 pts ; 4. Gueugnon, 37 pts ; 5. Vesoul, 35 pts ; 6. Lons-le-Saun., 35 pts ; 7. Montluçon, 33 pts ; 8. Sochaux, 32 pts ; 9. Saint-Georges, 26 pts ; 10. Besançon, 25 pts ; 11. Jura Sud Foot, 24 pts ; 12. Montferrand, 23 pts ; 13. Sens, 23 pts ; 14. Chalon, 16 pts ; 15. Cournon, 15 pts ; 16. Dôle-Tavaux, 15 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Ajaccio GFCO - Martigues
Bagnols/Cèze - Béziers Devez
Vergèze - Albi
Arles - Nord-Lozère
Carcassonne - Nîmes
Montélimar - Blagnac
Porto-Vecchio - Orange
Agde - Cugnaux

Classement

1. Albi, 47 pts ; 2. Porto-Vecchio, 42 pts ; 3. Orange, 39 pts ; 4. Carcassonne, 37 pts ; 5. Vergèze, 33 pts ; 6. Béziers Devez, 32 pts ; 7. Nîmes, 30 pts ; 8. Martigues, 28 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 26 pts ; 10. Bagnols/Cèze, 25 pts ; 11. Agde, 24 pts ; 12. Arles, 24 pts ; 13. Blagnac, 24 pts ; 14. Montélimar, 21 pts ; 15. Cugnaux, 14 pts ; 16. Nord-Lozère, 12 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Hyères - Valence
Thonon-les-B. - Rumilly
Istres - Calvi
Saint-Raphaël - Endoume
Andrézieux - Cluses-Scionz.
Vénissieux - Draguignan
Saint-Etienne - Grenoble F 38
Vallauris - Lucciana CABG

Classement

1. Valence, 48 pts ; 2. Endoume, 42 pts ; 3. Hyères, 35 pts ; 4. Andrézieux, 34 pts ; 5. Saint-Etienne, 32 pts ; 6. Grenoble F 38, 32 pts ; 7. Vénissieux, 31 pts ; 8. Cluses-Scionz., 27 pts ; 9. Istres, 27 pts ; 10. Saint-Raphaël, 27 pts ; 11. Rumilly, 25 pts ; 12. Draguignan, 24 pts ; 13. Lucciana CABG, 23 pts ; 14. Calvi, 22 pts ; 15. Vallauris, 15 pts ; 16. Thonon-les-B., 11 pts.

Publicité

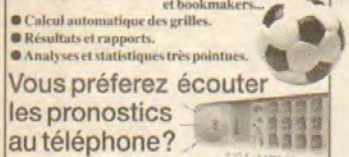
PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...

3617 code 1X2

- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone ?



083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Extra ! Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux ! Demandez le dès aujourd'hui.

Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au *nouveau* LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

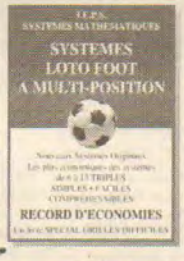
J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang, à 100% 13 !*** *».*



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 27/98 — A découper et à envoyer à : **I E P S** — 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, *à l'ordre de IEPS*, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques (de 186,50 F, ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle).

L'arrêt Bosman dans le viseur

LÉGISLATION. *L'UEFA vient de s'allier à d'autres grandes fédérations sportives européennes pour tenter de contraindre les autorités de Bruxelles à reconnaître la spécificité du sport. Lancé mardi à Lausanne, ce mouvement vise à corriger les effets pervers de l'arrêt Bosman.*

La construction européenne et la prochaine adoption par onze pays de l'Union d'une nouvelle monnaie, l'euro, ne font pas que des heureux. Le sport professionnel en subit particulièrement les conséquences, puisque la Commission européenne s'obstine, malgré quelques déclarations de principe, à ne voir en lui qu'une activité économique classique et à faire des sportifs des travailleurs comme les autres. Le commissaire à la Concurrence, le Belge Karel Van Miert, est devenu le symbole de cet entêtement bruxellois et, à ce titre, la bête noire du sport européen.

Jusqu'à présent, le mouvement sportif avait réagi de manière dispersée et, il faut bien le reconnaître, sans grand succès. Il a fini par comprendre que, pour se faire entendre, il lui fallait s'unir. A l'origine de cette prise de conscience, un Français, Jacques Rogge, président des Comités olympiques européens. Avec François Carrard, directeur général du Comité international olympique (CIO), il vient d'organiser le premier grand sommet du sport européen, mardi à Lausanne. Sous la présidence de Juan Antonio Samaranch, président du CIO, quatorze disciplines y étaient représentées au plus haut niveau. L'UEFA avec son président, Lennart Johansson, et son secrétaire général, Gerhard Aigner, mais aussi le rugby, le cyclisme (Verbruggen), le basket, le volley, le handball, l'équitation, le ski, le patinage, l'athlétisme (Primo Nebiolo) et même la F 1 (Max Mosley et Bernie Ecclestone entre autres), ainsi que la moto.

LES EXCÈS DE LA LIBRE CIRCULATION

Si les différends de ces diverses disciplines avec Bruxelles ne sont pas identiques, elles ont toutes un souci en commun : faire savoir aux plus hautes instances européennes que le traité d'Amsterdam, adopté en 1997, ne prend pas suffisamment en compte la spécificité du sport. Et dénoncer aussi la volonté de certains hauts responsables politiques de l'Union de se mêler des affaires sportives. Une accusation qui vise tout particulièrement le commissaire Van Miert, accusé de vouloir asphyxier le sport de haut niveau...

Le fameux arrêt Bosman, rendu en décembre 1995, a notamment fait l'unanimité contre lui : un large consensus se dégage pour estimer qu'il a créé plus de problèmes qu'il n'en a résolu. On a déjà évoqué les principales conséquences négatives que l'ouverture des frontières a eues sur le foot : multiplication des joueurs étrangers dans les clubs au point de leur faire perdre toute spécificité nationale ; manque de joueurs pour les équipes nationales ; dépérissement des centres de formation, les clubs formateurs ne pouvant plus être rémunérés lorsque les joueurs s'en vont...

Au-delà de l'arrêt Bosman, c'est la lecture très stricte qu'en fait Karel Van Miert qui pose problème. Le Belge entend en effet appliquer le principe de libre circulation (sans indemnités de départ à la fin du contrat) à tout joueur concerné par un transfert en provenance ou à destination d'un club de l'Union européenne (UE), quelle que soit sa nationalité, et même aux transferts réalisés entre deux clubs d'un même pays...

Les critiques ont été tout aussi généralisées à l'encontre de la directive européenne sur la « télévision sans frontières. » Dans ce texte, l'UE demande aux pays membres d'établir la liste de manifestations sportives qu'ils souhaitent y voir incluses. Il suffit qu'un seul Etat de l'UE désigne un événement, par exemple le Tournoi des Cinq Nations, pour que la directive s'impose à tous, avec notamment l'obligation d'assurer sa diffusion exclusivement en clair. Les autorités sportives estiment que cette réglementation constitue un grave danger pour le financement du sport.

Autre problème, les aides publiques au sport professionnel. Karel Van Miert, s'appuyant sur les lois européennes, veut que l'arrivée de l'euro s'accompagne de la fin de tout financement public, estimant que cela fausse la concurrence. Sous des allures judicieuses, une telle mesure risque d'affecter très gravement certains sports olympiques et de perturber l'ensemble du mouvement sportif européen...

Les récents démêlés entre Bruxelles et le CFO à propos du système de vente des billets pour le Mondial 98 illustrent à merveille un autre point de conflit. Les sportifs estiment en effet irréaliste la volonté du commissaire à la Concurrence d'imposer, pour toute manifestation sportive, un droit d'accès identique aux billets pour tous les habitants de l'Union. Elle v aussi à l'encontre des règles élémentaire de sécurité.

Bref, les griefs sont nombreux. Pou mieux se faire entendre, les dirigeant sportifs proposent la création, au sein d l'Union européenne, d'une structure sus ceptible d'instaurer un dialogue perma nent. Ils ont aussi mis sur pied un group de travail, présidé par Juan Antoni Samaranch et composé de Primo Nebiolo Marc Hodler, Jacques Rogge, Max Mos ley, Gerhard Aigner et François Carrard avec pour mission de rédiger d'ici à un semaine un document pouvant servir d base de discussion avec Bruxelles.

CINQ ÉTRANGERS AU MAXIMUM SUR LA PELOUSE

Les sportifs ont trouvé un allié de poid en Walter Veltroni, vice-président d Conseil italien, qui parcourt l'Europ depuis quelques semaines pour prône une nouvelle version de l'arrêt Bosman susceptible de limiter ses effets les plu pervers. Une approche qui se traduirait pour le football, par une limitation à cinq étrangers (européens ou non) au maxi mum par équipe sur la pelouse.

En attendant, la réunion de Lausanne constitue un premier pas très important « Je suis très heureux de cette initiative soulignait Lennart Johansson. Jusqu'à présent, le football s'est battu tout seu contre les excès de l'Union européenne Or l'arrêt Bosman a affecté bien d'autres sports. Je suis fier de voir que nous iron livrer bataille tous ensemble. » Moins combatif, Samaranch a simplement demandé aux dirigeants de la Commu nauté européenne de « respecter le spor dans tout ce qu'il a de particulier, sans pour cela gommer sa dimension économi que ou sociale ».

En choisissant de s'unir, les sportifs européens veulent entrer du bon pied dans le XXIe siècle.

PACO AGUILAR, à Lausanne

Photo Bruno FABLET

Si Rémi Garde et Gilles Grimandi sont aujourd'hui à Arsenal, c'est évidemment une conséquence de l'arrêt Bosman.

Rendez-vous chez Tony Blair

Pour mieux faire passer leur message visant à doter le sport d'une reconnaissance juridique et légale et à admettre sa spécificité, les dirigeants sportifs européens veulent donner à leur action une dimension politique. Le vice-président du Conseil italien, Walter Veltroni, s'est engouffré dans la brèche. Depuis quelques semaines, il parcourt l'Europe (il a rendu visite, la semaine dernière, à la ministre des Sports française, Marie-George Buffet) pour proposer une nouvelle approche de l'arrêt Bosman. Sans toucher à la libre circulation des personnes, ni à la liberté pour les clubs de recruter autant de joueurs qu'ils le veulent sans restriction de nationalité, il propose tout simplement que, sur le terrain, et dans tous les sports, le nombre d'étrangers présents ne soit pas supérieur à celui des joueurs nationaux. Concrètement, dans le foot, cela signifie : pas plus de cinq étrangers sur la pelouse. Par joueur national, on entend joueur sélectionnable. Walter Veltroni, qui a rencontré un écho favorable aussi bien parmi les instances sportives que politiques, a transmis ses propositions à Jacques Santer, président de la Commission européenne, et au Premier ministre britannique, Tony Blair, président en exercice de l'Union jusqu'au 30 juin. Justement, le successeur de John Major recevra au 10, Downing Street, le lundi 6 avril, les présidents des Fédérations et Ligues de football européennes, désireux de le sensibiliser au problème. Ancien gardien de but, grand amateur de football, fervent supporter de Newcastle (et accessoirement avocat de l'Angleterre dans la course à l'organisation du Mondial 2006), Tony Blair a le profil idéal pour devenir le porte-parole de ceux qui veulent contraindre Bruxelles à une approche plus réaliste en matière de sport. Un tournant qui passe certainement par une révision de l'arrêt Bosman...

P. A.

Le dernier pari de Gascoigne

TRANSFERT. *L'enfant terrible du football anglais a quitté les Glasgow Rangers pour rejoindre Middlesbrough, qui dispute dimanche, à Wembley, la finale de la Coupe de la League contre Chelsea. Convalescent, il lui reste quelques semaines seulement pour convaincre Glenn Hoddle de le sélectionner pour le Mondial.*

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Du Championnat d'Ecosse à la D 2 anglaise, on ne peut pas dire que Paul Gascoigne ait relevé des challenges de très haut niveau ces dernières années.

Samedi dernier, il n'y a pas eu d'adieux à Ibrox pour Paul Gascoigne. Les Rangers menaient 2-1 face à Saint Johnstone lorsque Walter Smith a décidé de faire rentrer Gazza à la place du légendaire Ally McCoist, à vingt minutes de la fin. Vingt petites minutes, les vingt dernières de sa carrière écossaise, qui venaient mettre fin à neuf semaines d'arrêt et d'interrogations en tout genre. Le lendemain matin, dans le *Mail on Sunday*, son ancien mentor à Newcastle, Jacky Charlton, attaquait le fantasque Gazza bille en tête : « Il est sur le déclin depuis un moment. (...) Le Gazza que nous avons tous aimé était fort, puissant et rapide, capable de délivrer des passes superbes. Cet aspect du jeu, il le maîtrise de moins en moins. (...) J'espère me tromper, mais je serais surpris de le voir disputer le Mondial. »

A presque trente et un ans — il les fêtera fin mai —, Paul Gascoigne apparaît, il est vrai, nettement sur le déclin. Absent des terrains depuis trop longtemps à Glasgow, il avait été récemment contacté par Crystal Palace, l'actuelle lanterne rouge de la Premier League. C'était sans compter sur l'extraordinaire temps de réaction de Middlesbrough, entraîné par Bryan Robson, l'ancien compère de Gazza en sélection, ni sur l'amitié sincère que lui voue Paul Merson.

Aussitôt, le club nordiste a cherché à battre son concurrent londonien. Merson n'a eu de cesse d'appeler Gazza pour lui demander d'accepter l'offre de Boro, deuxième de la Division One et en passe de remonter. Mieux, de lui offrir l'occasion d'aider le club à remporter la Coupe de la League ce dimanche à Wembley contre Chelsea. Mardi dernier, après de longues heures de discussion et de tergiversations, Gazza, en bon « Geordie », a laissé parler son cœur. Treize ans après ses débuts à Newcastle, il a rejoint le Nord-Est de son enfance et signé un contrat de trois ans et demi à Middlesbrough, pour 3,45 millions de livres (environ 35 MF). Un transfert d'autant plus étonnant et même risqué conclu par Boro, que Gascoigne semble fort éloigné de la grande forme. Mais Bryan Robson n'en a cure : « Il devrait nous apporter ce petit plus dont nous avons tant besoin au milieu. Je crois aussi que le challenge proposé — nous aider à remonter en Premier League et remporter la Coupe — l'a aussi séduit. » Tout Boro espère en fait que Gascoigne pourra être aligné d'entrée dimanche contre Chelsea.

Ce transfert de dernière minute, annoncé triomphalement par Robson sur Sky TV mardi dernier, apparaît comme l'ultime tentative de Gazza de gagner sa place dans les « Happy 22 » pour France 98. Bien que Glenn Hoddle ait expliqué à maintes reprises qu'il comptait sur lui — il l'a prouvé d'ailleurs en l'alignant lors de dix de ses quinze matches à la tête de la sélection —, le sélectionneur anglais a demandé instamment à son brillant milieu de terrain de retrouver la forme physique, une condition primordiale. Là, se pose un problème crucial pour Gazza qui n'a disputé qu'un seul match dans son intégralité au cours des trois derniers mois. « Il a encore le temps de se refaire une santé, mais je crois qu'il a besoin d'un programme de remise en forme, afin d'éviter tout risque de rechute », tempère cependant Hoddle, qui s'efforce de croire à un retour de son magicien.

DE CHEMIN DE CROIX EN RÉSURRECTION

D'ailleurs, la carrière de Gazza est constellée de blessures puis de come-back retentissants. En 1991, tout d'abord, une rupture des ligaments du genou droit en finale de la Cup contre Nottingham Forest lui vaut trois interventions chirurgicales et seize mois d'arrêt. Durant cette même période, il se blesse de nouveau au genou en boîte de nuit... En 1992, il rejoint enfin la Lazio de Rome, où il rechute en avril 1994 : jambe brisée à l'entraînement, qui l'éloigne cette fois de la compétition pour un an !

Retour au terrain en 1995 et transfert aux Rangers. Enfin, courant 1997, après une nouvelle blessure et des démêlés avec sa femme, il se blesse de nouveau, mais revient au bon moment pour remporter le 9e Championnat consécutif des Rangers.

Cette fois encore, Gazza devra en passer par un énième chemin de croix, avant d'espérer disputer sa deuxième et dernière phase finale de Coupe du monde. A Boro, le moral est évidemment au beau fixe. En Championnat, le club s'arc-boute sur sa deuxième place (derrière Nottingham Forest mais devant Sunderland), décrochée le week-end dernier à la faveur d'un succès (3-1) sur Norwich. Et Middlesbrough n'éprouve nulle crainte à l'idée de croiser le fer avec Chelsea en cette finale de Coupe de la League, ce dimanche ; Chelsea, solide demi-finaliste de la Coupe des Coupes, conduit par son entraîneur-joueur Gianluca Vialli et européen en Championnat.

Surtout, Boro reste sur deux finales de Coupes perdues (contre Chelsea justement en Cup, et face à Leicester, après match d'appui, en Coupe de la League la saison passée) et partira avec un esprit revanchard.

Mercredi, au lendemain de sa signature, Gazza participait déjà à une séance d'entraînement de son nouveau club, avant de passer un examen médical « de routine ». Au septième ciel, Robson n'a pu s'empêcher de lâcher : « Il fait définitivement partie de mes plans pour dimanche. » De quoi mettre la pression du côté de Stamford Bridge et de Chelsea, qui partait avec la faveur des pronostics.

FRANK SIMON

Le tandem Blatter-Platini se dévoile lundi

FIFA. C'est lundi prochain, 30 mars, que le secrétaire général de la Fédération internationale, Joseph Blatter, soixante-deux ans, devrait officiellement faire part de son intention d'être candidat à la succession de Joao Havelange. Cette annonce pourrait prendre la forme d'une conférence de presse, organisée à Paris, dans la ville justement où se déroulera l'élection du huitième président de la FIFA, au cours du congrès programmé les 7 et 8 juin prochain. Michel Platini, qui aurait la haute main sur le jeu et son environnement au sein de la Fédération internationale en cas de victoire de Sepp Blatter *(cf.* France Football *du 17 mars)*, assistera évidemment à cette manifestation. Les deux hommes se sont s'ailleurs rencontrés à plusieurs reprises cette semaine. Toute candidature doit être proposée par une fédération nationale, mais depuis longtemps déjà les offres de soutien se sont multipliées à Zurich, sur le bureau de Joseph Blatter. La date limite est fixée, pour les candidats, au 7 avril (deux mois avant le congrès de Paris). Dès le lendemain, mercredi 8 avril, le comité exécutif de la FIFA se réunira. Majoritaires au sein de cette instance, les supporters de Lennart Johansson, seul candidat déclaré à ce jour, pourraient à cette occasion contraindre le secrétaire général à suspendre ses fonctions jusqu'au congrès de Paris.

Karlsruhe vire Schäfer Seeler quitte Hambourg

ALLEMAGNE. Mouvements divers en Bundesliga, avec un dénominateur commun : les mauvais résultats. Ainsi Winfried Schäfer, quarante-huit ans, en poste depuis 1986 à Karlsruhe, a-t-il été licencié mercredi. Schäfer avait amené Karlsruhe de la Division 2 à la Coupe de l'UEFA et son charisme fut pour beaucoup dans la venue de Marc Keller, il y a deux saisons. Menacé de relégation, Karlsruhe, classé 16e de la Bundesliga, a donc débarqué son légendaire entraîneur. Il est remplacé par l'actuel entraîneur du FC Bâle, Jörg Berger, cinquante-trois ans, qui s'est occupé jadis de Schalke 04. Par ailleurs, Uwe Seeler, célébrissime avant-centre des années 60, président du Hambourg SV depuis octobre 1995, a annoncé son intention de démissionner de ses fonctions à la fin de la saison, au mois de mai. Agé de soixante et un ans, Seeler a mal accepté les critiques qui se sont abattues sur lui et son club, au vu de résultats moyens : Hambourg est en effet 14e du Championnat d'Allemagne. « Des attaques insupportables ont atteint ma famille », a déploré Uwe, ajoutant : « J'ai accepté de devenir président du Hambourg SV parce qu'on me l'a demandé et que je voulais aider le club. Ma plus grosse erreur, c'est notre actuel nombre de points au classement. »

Correspondance RAINER KALB

Démissions à Newcastle

ANGLETERRE. C'est fait ! Une semaine après les révélations du *News of the World*, le président de Newcastle, Freddy Shepherd, et le vice-président, Douglas Hall, ont dû remettre leur démission. Une cassette enregistrée à leur insu, et voilà le travail. Sur la bande, on pouvait entendre que les deux dirigeants des « Magpies » s'étaient moqués de la naïveté des fans du club, expliquant notamment que le club faisait une fortune en vendant 50 livres des répliques de maillots fabriqués pour dix fois moins. Ils avaient également qualifié les femmes de Newcastle de « boudins », tourné Shearer en ridicule, le surnommant « Mary Poppins », et s'étaient vantés d'avoir dupé Manchester United lors du transfert d'Andy Cole, blessé, vers MU. Et ce n'est pas tout ! Douglas Hall aurait aussi épinglé Paul Gascoigne, « fini » selon lui, le défenseur belge Philippe Albert, qui n'aurait plus que deux saisons de football devant lui, et l'ancien attaquant international anglais Gary Lineker, qui ne ferait jamais un bon entraîneur. Supporters outrés, Fédération et ministère des Sports choqués ont eu raison du duo de la honte... Du coup, c'est le père de Douglas Hall, sir John Hall, l'un des fondateurs du club, qui pourrait retrouver le poste de président qu'il avait occupé jusqu'à l'an dernier.

Correspondance RIC GEORGE

Kinkladze à l'Ajax, Robson au PSV

PAYS-BAS. Les grandes manœuvres ont déjà débuté chez les ténors du Championnat en vue de la prochaine saison. L'Ajax, qui compte déjà un Géorgien en la personne de son attaquant Shota Arveladze, est en négociations avancées avec Georgi Kinkladze, actuellement en Angleterre à Manchester City. City avait tenu à conserver le brillant milieu de terrain en dépit de sa relégation, mais n'a, semble-t-il, plus les moyens de le conserver une saison supplémentaire. Kinkladze devrait donc rejoindre à l'intersaison l'impressionnante légion étrangère de l'Ajax, qui devrait perdre les frères De Boer et Danny Blind, qui arrête. Du côté du PSV Eindhoven, on songe très sérieusement à engager Bobby Robson, actuellement directeur technique à Barcelone, pour la saison 1998-99, en attendant l'arrivée — le retour en fait — d'Eric Gerets (en poste au FC Bruges) pour 1999-2000. Gerets a en effet évolué comme joueur au PSV entre 1985 et 1992, année où il a pris sa retraite.

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

28e journée
Vendredi 27 mars 1998

VfL Wolfsburg - Munich 1860
Hambourg SV - Werder Brême

Samedi 28 mars 1998

Borussia M'Gladbach - Arminia Bielefeld
Hertha Berlin - VfB Stuttgart
Borussia Dortmund - MSV Duisburg
Bayern Munich - Karlsruhe SC
FC Kaiserslautern - Bayer Leverkusen
Schalke 04 - Hansa Rostock

Dimanche 29 mars 1998

FC Cologne - VfL Bochum

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	57	26	17	6	3	49	27
2. Bayern Munich	51	27	15	6	6	52	30
3. B. Leverkusen	46	26	12	10	4	52	30
4. Schalke 04	44	26	11	11	4	32	22
5. VfB Stuttgart	41	27	11	8	8	44	37
6. Hansa Rostock	39	27	11	6	10	39	34
7. Werder Breme	38	27	10	8	9	35	41
8. Bor. Dortmund	35	26	9	8	9	45	41
9. MSV Duisburg	35	27	9	8	10	34	36
10. Hertha BSC	33	26	9	6	11	31	42
11. VfL Bochum	31	26	8	7	11	30	37
12. FC Cologne	31	26	9	4	13	41	50
13. Munich 1860	31	27	8	7	12	34	45
14. Hambourg SV	30	27	7	9	11	30	38
15. VfL Wolfsburg	29	27	8	5	14	32	42
16. Karlsruhe	29	27	7	8	12	37	48
17. M'Gladbach	27	27	6	9	12	42	48
18. Bielefeld	25	26	7	4	15	33	43

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 18.
2. Präger (VfL Wolfsburg), Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
4. Bobic (VfB Stuttgart), 12.
5. B. Winkler (Munich 1860), Jancker (Bayern Munich), 11.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

31e journée
Samedi 28 mars

Manchester Utd - Wimbledon
Arsenal - Sheffield Wednesday
Barnsley - Liverpool FC
Coventry - Derby County
Bolton Wanderers - Leicester
Southampton - Newcastle Utd
Everton - Aston Villa
Crystal Palace - Tottenham
Chelsea - Blackburn Rovers remis

Lundi 30 mars

West Ham - Leeds Utd

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	31	18	6	7	58	23
2. Arsenal	54	28	15	9	4	47	26
3. Liverpool	51	30	14	9	7	51	32
4. Chelsea	48	30	15	3	12	59	35
5. Leeds	48	30	14	6	10	45	30
6. Blackburn	48	29	13	9	7	49	38
7. Derby County	45	29	13	6	10	44	39
8. West Ham	44	29	13	5	11	41	38
9. Leicester	40	29	10	10	9	35	30
10. Coventry	40	29	10	10	9	35	35
11. Southampton	40	30	12	4	14	39	42
12. Aston Villa	39	31	11	6	14	34	41
13. Sheffield Wed.	37	30	10	7	13	45	57
14. Wimbledon	35	28	9	8	11	30	32
15. Newcastle	35	29	9	8	12	27	33
16. Everton	33	30	8	9	13	34	42
17. Tottenham	31	30	8	7	15	29	47
18. Barnsley	31	29	9	4	16	29	66
19. Bolton	27	29	5	12	12	27	47
20. Crystal Palace	26	30	6	8	16	26	51

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 16.
2. Owen (Liverpool FC), Dublin (Coventry), 14.
4. Fjortoft (Barnsley), Gallacher (Blackburn Rovers), 13.
6. A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.

COUPE DE LA LIGUE

Rendez-vous

Finale
Dimanche 29 mars à Wembley

Chelsea (D 1) - Middlesbrough (D 2)

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi de clôture
7e journée

Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	0-0
Rosario Central - Huracan	2-1
San Lorenzo - Newell's Old Boys	2-2
Estudiantes de La Plata - Platense	2-0
Independiente - Boca Juniors	0-4
Gimnasia de Jujuy - Union	2-0
Colon - Gimnasia y Tiro	0-2
Ferrocarril Oeste - Deportivo Espanol	2-2
River Plate - Racing Club	1-0
Lanus - Gimnasia y Esgrima	1-1

Classement

1. Velez Sarsfield, 17 pts ; 2. Gimnasia de Jujuy, 16 pts ; 3. Lanus, 15 pts ; 4. River Plate, 13 pts ; 5. Independiente, Gimnasia y Esgrima, 12 pts ; 7. Rosario Central, Estudiantes de la Plata, 11 pts ; 9. San Lorenzo, Ferrocarril Oeste, Boca Juniors, 10 pts ; 12. Platense, 9 pts ; 13. Racing Club, Colon, Argentinos Juniors 7 pts ; 16. Newell's Old Boys, Union, Gimnasia y Tiro, 5 pts ; 19. Deportivo Espanol, 3 pts ; 20. Huracan, 2 pts.

Belgique

COUPE

Rendez-vous

Demi-finales aller
Dimanche 29 mars

FC Bruges (D 1) - Mouscron (D 1)
Germinal Ekeren (D 1) - Racing Genk (D 1)

Brésil

CHAMPIONNAT

Tournoi paulista
5e journée
Groupe 3

Corinthians - Uniao Sao Joao	1-0
Ituano - Palmeiras	2-2
Mogi Mirim - Guarani	3-4

Classement

1. Ituano, 9 pts (+3) ; 2. Corinthians, 9 pts (+2) ; 3. Guarani, 8 pts ; 4. Palmeiras, 8 pts ; 5. Mogi Mirim, 4 pts ; 6. Uniao Sao Joao, 3 pts.

Groupe 4

Portuguesa - Santos	0-0
Sao Jose - Sao Paulo	1-5
Matonense - Rio Branco	2-1

Classement

1. Sao Paulo, 10 pts ; 2. Portuguesa, 9 pts ; 3. Matonense, 7 pts (-2) ; 4. Rio Branco, 7 pts (-4) ; 5. Santos, 5 pts ; 6. Sao Jose, 2 pts.

Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les demi-finales.

Tournoi de Rio
Deuxième tour (4e journée)

Botafogo - Friburgense	0-2
Flamengo - Fluminense	0-0
Americano - Bangu	2-1

Classement

1. Vasco de Gama, 9 pts ; 2. Flamengo, 7 pts ; 3. Madureira, 6 pts ; 4. Fluminense, 5 (0) ; 5. Americano, 5 pts (-4) ; 6. Friburgense, 4 pts (0) ; 7. Bangu, 4 pts (-3) ; 8. Botafogo, 1 pt.

Les vainqueurs des deuxième et troisième tours se rencontreront en finale.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

30e journée
Samedi 28 mars 1998

Dunfermline - Glasgow Rangers
Motherwell - Dundee Utd
St Johnstone - Kilmarnock
Hibernians - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hearts

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	62	29	19	5	5	55	19
2. Hearts of Mid.	60	29	18	6	5	63	37
3. Glasgow R.	57	29	16	9	4	63	33
4. Kilmarnock	39	29	10	9	10	33	46
5. St. Johnstone	34	29	9	7	13	30	37
6. Dundee Utd	32	29	7	11	11	38	42
7. Aberdeen	30	29	7	9	13	32	46
8. Dunfermline	30	29	7	9	13	34	58
9. Motherwell	29	29	8	5	16	38	50
10. Hibernians	23	29	5	8	16	32	50

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 15.
3. Hamilton (Hearts), Larsson (Celtic Glasgow), 14.
5. A. Smith (Dunfermline), Coyne (Motherwell), 13.
7. Wright (Kilmarnock), 10.
8. Coyle (Motherwell), 9.
9. Burley (Celtic Glasgow), Winters (Dundee Utd), O'Boyle (St Johnstone), Cameron, McCann (Hearts), Crawford (Hibernians), 8.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

31e journée
Samedi 28 mars 1998

Betis Séville - FC Valence

Dimanche 29 mars 1998

Athletic Bilbao - Racing Santander
Atletico Madrid - Real Sociedad
Celta Vigo - FC Barcelone
Compostelle - Salamanque
Espanyol Barcelone - Dep. La Corogne
Mérida - Tenerife
Real Oviedo - Majorque
Valladolid - Real Madrid
Real Saragosse - Sporting Gijon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	61	29	19	4	6	65	38
2. Real Madrid	54	30	15	9	6	53	36
3. Real Sociedad	50	30	13	11	6	47	28
4. Celta Vigo	48	30	14	6	10	41	36
5. Betis Séville	47	29	13	8	8	40	37
6. Athletic Bilbao	47	30	12	11	7	39	38
7. Atletico Madrid	46	30	12	10	8	61	42
8. Majorque	46	30	12	10	8	44	30
9. FC Valence	45	30	13	6	11	44	33
10. Espanyol	40	30	9	13	8	35	26
11. Dép. La Corogne	39	30	9	12	9	34	32
12. Saragosse	39	30	10	9	11	39	48
13. Valladolid	39	30	11	6	13	30	43
14. Oviedo	37	30	8	13	9	31	35
15. Merida	35	30	9	8	13	29	43
16. Salamanque	34	30	9	7	14	30	38
17. Racing Sant.	32	30	8	8	14	35	46
18. Ténériffe	32	30	6	8	14	32	48
19. Compostelle	31	30	7	10	13	39	51
20. Sporting Gijon	8	30	1	5	24	25	64

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 21.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 17.
3. Kovacevic (Real Sociedad), 16.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

27e journée
Samedi 28 mars 1998

Inter Milan - Vicence
Juventus Turin - Milan AC
Udinese - Lazio Rome

Dimanche 29 mars 1998

Brescia - Bari
Fiorentina - Naples
Lecce - Atalanta Bergame
Piacenza - Empoli
AS Roma - Parme
Sampdoria Gênes - Bologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	54	26	15	9	2	54	24
2. Inter Milan	53	26	16	5	5	48	21
3. Lazio Rome	52	26	15	7	4	46	17
4. Udinese	49	26	14	7	5	49	30
5. Rome	45	26	12	9	5	46	31
6. Parme	45	26	12	9	5	41	27
7. Fiorentina	41	26	10	11	5	47	29
8. Milan AC	39	26	10	9	7	32	27
9. Sampd. Gênes	37	26	10	7	9	40	44
10. Bologne	31	26	7	10	9	37	36
11. Vicence	30	26	8	6	12	28	48
12. Brescia	27	26	7	6	13	35	43
13. Empoli	26	26	7	5	14	36	44
14. Bari	26	26	7	5	14	23	37
15. Piacenza	25	26	4	13	9	18	30
16. Atal. Bergame	24	26	5	9	12	20	38
17. Lecce	17	26	4	5	17	23	56
18. Naples	12	26	2	6	18	19	58

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 19.
2. Ronaldo (Inter Milan), Del Piero (Juventus Turin), 17.
3. Batistuta (Fiorentina), 16.
5. Montella (Sampdoria Gênes), 15.
6. Baiho (AS Roma), R. Baggio (Bologne), Hubner (Brescia), 14.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 23e journée
Mercredi 25 mars

▶ **PSV Eindhoven - Roda JC : 2-0 (1-0).** Buts : Zenden (25e), Cocu (55e s.p.).

27e journée
Mercredi 25 mars

▶ **Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam : 0-2 (0-1).** Buts : Van Bronckhorst (21e, 54e).

▶ **Vitesse Arnhem - NAC Breda : 4-1 (3-1).** Buts : Curovic (5e, 33e), Trustfull (15e), Machlas (81e) pour Vitesse Arnhem ; Scheepers (40e) pour NAC Breda.

▶ **Willem II - FC Groningue : 4-2 (1-1).** Buts : Konterman (32e), Wijnhard (59e), Galasek (75e), Heering (90e) pour Willem II ; Rosen (37e), Magno (64e) pour FC Groningue. Expulsion : Magno (69e) pour FC Groningue.

▶ **RKC Waalwijk - FC Twente : 5-1 (1-1).** Buts : Nielsen (36e s.p.), Van Diemen (67e, 82e), Rommedahl (79e, 86e) pour RKC Waalwijk ; Sumiala (40e) pour FC Twente.

▶ **Maastricht VV - De Graafschap : 2-1 (1-0).** Buts : Nygaard (63e), Bouma (75e) pour Maastricht VV ; Viscaal (84e s.p.) pour De Graafschap.

▶ **FC Volendam - NEC Nimègue : 2-0 (1-0).** Buts : Schulp (60e), Boogers (73e).

Le résultat du match SC Heerenveen - FC Utrecht, disputé jeudi soir, figurera dans notre édition de mardi prochain.

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 25.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 16.
3. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 14.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	68	25	22	2	1	79	11
2. PSV Eindhoven	59	26	17	8	1	70	29
3. Feyenoord	48	25	14	6	5	44	28
4. Vitesse Arnhem	45	25	13	6	6	59	41
5. SC Heerenveen	44	25	13	5	7	41	34
6. Willem II Tilb.	43	27	13	4	10	48	41
7. Fortuna Sittard	40	27	12	4	11	38	43
8. NAC Breda	34	26	10	4	12	31	34
9. FC Twente	33	26	8	9	9	29	32
10. De Graafschap	32	27	8	8	11	36	31
11. Sparta Rott.	32	26	8	8	10	43	46
12. NEC Nimègue	31	26	10	1	15	29	49
13. FC Utrecht	30	25	9	3	13	46	54
14. Roda JC	27	26	7	6	13	34	37
15. FC Groningue	26	27	6	8	13	34	48
16. Maastricht VV	25	27	7	4	16	26	60
17. RKC Waalwijk	21	27	5	6	16	32	55
18. FC Volendam	18	27	4	6	17	24	70

Rendez-vous

28e journée
Samedi 28 mars

PSV Eindhoven - NEC Nimègue
Roda JC - NAC Breda
Sparta Rotterdam - Vitesse Arnhem

Dimanche 29 mars

RKC Waalwijk - De Graafschap
Willem II - FC Utrecht
Feyenoord Rotterdam - FC Volendam
FC Twente - Ajax Amsterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

27e journée
Samedi 28 mars 1998

Benfica Lisbonne - Boavista Porto

Dimanche 29 mars 1998

Belenenses - Vitoria Setubal
Campomaiorense - Academica Coimbra
Laça - Rio Ave
Estrela Amadora - Sporting Portugal
FC Porto - Sporting Braga
Varzim - Farense
Maritimo Funchal - Desportivo Chaves
Salgueiros - Vitoria Guimaraes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	59	26	18	5	3	53	26
2. Benfica	52	26	15	7	4	44	22
3. V. Guimaraes	44	26	13	5	8	34	20
4. Sp. Portugal	42	26	11	9	6	31	22
5. Boavista Porto	40	26	10	10	6	37	24
6. Est. Amadora	40	26	11	7	8	34	29
7. Maritimo Fun.	40	26	11	7	8	31	26
8. Salgueiros	38	26	10	8	8	36	28
9. Rio Ave	38	26	10	8	8	32	30
10. Campomaior.	33	26	9	6	11	38	41
11. Laça	32	26	9	5	12	25	37
12. Sp. Braga	31	26	7	10	9	35	36
13. V. Setubal	31	26	8	7	11	29	31
14. Farense	30	26	6	12	8	33	38
15. Acad. Coimbra	25	26	5	10	11	19	31
16. Varzim	25	26	5	10	11	22	37
17. Desp. Chaves	19	26	5	4	17	22	49
18. Belenenses	14	26	2	8	16	14	42

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 12.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Ayew (Boavista Porto), 11.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée
Poule pour le titre
Samedi 28 mars 1998

FC Zurich - Saint-Gall

Dimanche 29 mars 1998

FC Aarau - Servette Genève
FC Sion - Lucerne
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	30	4	2	1	1	10	7
2. Servette Genève	28	4	2	2	0	4	2
3. FC Aarau	23	4	1	2	1	6	6
4. Lausanne Sport	23	4	0	2	2	1	4
5. FC Zurich	22	4	2	1	1	8	5
6. Saint-Gall	21	4	1	3	0	4	3
7. Lucerne	18	4	0	3	1	4	5
8. FC Sion	17	4	0	2	2	1	6

Buteurs

1. Moldovan, Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 17.
3. Sesa (Servette Genève), Nonda (FC Zurich), 14.

Rendez-vous

Poule Promotion/Rélégation
Samedi 28 mars 1998

Etoile Carouge - Baden
Young Boys Berne - Soleure

Dimanche 29 mars 1998

SC Kriens - Neuchâtel Xamax
Lugano - FC Bâle

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	8	4	2	2	0	6	3
2. Neuchâtel	7	4	2	1	1	12	6
3. Soleure	7	4	2	1	1	6	5
4. FC Bâle	7	4	2	1	1	12	12
5. Young Boys	5	4	1	2	1	5	5
6. SC Kriens	4	4	1	1	2	6	8
7. Baden	4	4	1	1	2	3	8
8. Etoile Carouge	1	4	0	1	3	3	6

Buteurs

1. Ivanov (Young Boys Berne), 4.
2. Gimenez (Lugano), 3.
3. Berger, Frick, Gaudino, Knup (FC Bâle), Bürgisser (Soleure), Rueda, Zambaz, Martinovic (Neuchâtel Xamax), 2.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Dimanche 22 mars 1998 à Bakou,
Azerbaïdjan - Moldavie : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : Hudiev. But : Huseinov (48e). Avertissements : Kuliev (21e) pour l'Azerbaïdjan.
Azerbaïdjan : Mamedov - Agaev, D. Kasumov, Abusov - Ahmedov (Huseinov, 46e), Licikin (Karimov, 81e), Asedov (Djabarov, 70e), Kuliev (Mamedov, 64e), Sirhaev - Kurbanov (Musaev, 88e), Suleimanov (Tagi-Zade, 60e). Entr. : Sadicov.
Moldavie : Ivanov (Dinov, 46e) - Pogorelov (Fistican, 62e), Testimiteanu, S. Stroenco - Belous (Popescu, 70e), Gaidamaschuc (Rogaciov, 75e), Rebeja, Oprea - Popovici, Descenco (Cosse, 46e), Miterev. Entr. : Danileant.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
Allemagne - Brésil : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Elleray (ANG). Buts : Kirsten (65e) pour l'Allemagne ; Cesar Sampaio (27e), Ronaldo (68e) pour le Brésil. Avertissements : Ziege (6e), Hamann (8e), Helmer (76e) pour l'Allemagne ; Dunga (11e), Denilson (44e), Adlair (50e), Roberto Carlos (52e) pour le Brésil. Expulsions : Kohler (35e) pour l'Allemagne ; Dunga (57e) pour le Brésil.
Allemagne : Köpke - Wörns, Thon, Kohler - Heinrich, Hamann, Möller, Helmer (Babbel, 81e), Ziege (Tarnat, 68e) - Klinsmann (Kirsten, 45e), Bierhoff. Entr. : Vogts.
Brésil : Taffarel - Cafu, Junior Baiano, Aldair, Roberto Carlos - Rivaldo, Cesar Sampaio, Dunga, Denilson (Doriva, 81e) - Romario (Bebeto, 81e), Ronaldo. Entr. : Zagallo.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Berne (stade du Wankdorf),
Suisse - Angleterre : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Garibian (FRA). Buts : Vega (38e) pour la Suisse ; Merson (70e) pour l'Angleterre.
Suisse : Corminbœuf - Vega, M. Yakin, Henchoz - Vogel, Sforza, Wicky (Lonfat, 82e), Foumier - Sesa, (Kunz, 87e), Grassi, Chapuisat. Entr. : Gress.
Angleterre : Flowers - Keown, Ferdinand, Southgate, Hinchcliffe - McManaman, Lee (Ince, Merson (Batty, 81e) - Shearer, Owen (Sheringham, 69e). Entr. : Hoddle.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Olomouc (Moravie),
République tchèque - Eire : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 14 694. Arbitre : M. Juhos (HON). Buts : Smicer (49e), Lasota (75e) pour la République tchèque ; Breen (9e) pour l'Eire. Avertissements : Latal (32e) pour la République tchèque ; Kinsella (43e) pour l'Eire.
République tchèque : Postulka - Novotny, Kozel, Rada - Latal (Votava, 85e), Poborsky, Bejbl, Nemec, Cizek (Lasota, 71e) - Kuka (Lokvenc, 60e), Smicer (Fukal, 89e). Entr. : Chovanec.
Eire : Given - Maybury (R. Kesne, 46e), Cunningham, Breen, Kenna - Kinsella, Cansley (Kavanagh, 85e), Farrelly (McLoughlin, 61e), Duff (Delap, 74e) - Kelly, Connolly (Kilbane, 61e). Entr. : McCarthy.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Glasgow (Ibrox Stadium),
Ecosse - Danemark : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 26 468. Arbitre : M. Gallacher (ANG). But : B. Laudrup (37e).
Ecosse : Leighton (Goram, 46e) - Dailly, Hendry, Elliot - McNamara (Weir, 59e), McKinlay, Booth (Jess, 46e), Gemmil (McCall, 69e), Boyd - Jackson (Donnelly, 74e), Calderwood. Entr. : Brown.
Danemark : Krogh - Rieper, Laursen (Henriksen 46e), Heintze - Helveg, Nielsen (P. Frandsen, 82e), Wieghorts, Schjonberg - M. Laudrup - B. Laudrup (Golbeak, 80e), P. Moller (Jorgensen, 74e). Entr. : Bo Johansson.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Vienne,
Autriche - Hongrie : 2-3 (2-2).
Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Merk (ALL). Buts : Vastic (10e), Amerhauser (21e) pour l'Autriche ; Horvath (4e), Illes (32e, 54e) pour la Hongrie. Avertissements : Feiersinger pour l'Autriche ; Herczeg, Feher pour la Hongrie.
Autriche : Konsel - Schottel (Pfeffer, 46e), Feiersinger, Hiden - Schopp, Mahlich, Kuhbauer (Reinmayr, 67e), Herzog (Stoger, 46e), Amerhauser - Vastic, Polster. Entr. : Prohuska.
Hongrie : Kiraly - Feher, Hrutka, Sebok, Matyus - Lisztes, Halmai, Illes, Korsos (Hamar, 85e) - Herczeg (Kovacs, 82e), Horvath (Toth, 90e). Entr. : Csank.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Bruxelles (stade Roi-Baudouin),
Belgique - Norvège : 2-2 (1-1).
Spectateurs : 13 371. Arbitre : M. Weber (ALL). Buts : Van der Elst (7e), Wilmots (66e) pour la Belgique ; Riseth (11e), Solskjaer (71e) pour la Norvège. Avertissements : Leonhardsen, De Brul (59e) pour la Belgique ; Strand (50e) pour la Norvège.
Belgique : Verlinden - Deflandre (De Brul, 46e), Van Meir, De Boeck (Clément, 80e), Van Kerckhoven - Verheyen, Staelens, Van der Elst - Wilmots - Boffin (Léonard, 76e), Oliveira (Mbo Mpenza, 77e). Entr. : Leekens.
Norvège : Gill - Halle, Berg, Hoftun, Skammelsrud, Riseth (Ostenstad, 82e) - Strand (Haaland, 67e), Mykland (Soldvedt, 67e), Leonhardsen, H. Flo (Solskjaer, 46e) - T.-A. Flo. Entr. : E. Olsen.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Vigo (stade Balaidos),
Espagne - Suède : 4-0 (3-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Dardenne (ALL). Buts : Morientes (1re, 5e), Raul (30e), Ebeberria (70e).
Espagne : Zubizarreta - Ferrer, Ivan Campo (Roberto Rios, 75e), Hierro (Santi, 46e), Sergi - Nadal, Amor, Raul (Kiko, 46e), Luis Enrique - Fernando (Ebeberria, 60e), Morientes (Alfonso, 46e). Entr. : Clemente.
Suède : Svensson - Bjorklund, Sundgren (Lusiv, 70e), P. Andersson, Nilsson - Larsson (Osmanovski, 80e), Schwarz, Zetterberg, Ingesson - K. Andersson, Peterson (Mild, 70e). Entr. : Soderberg.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Skopje,
Macédoine - Bulgarie : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Savic (YOU). But : G. Hristov (40e).
Avertissements : Stojkovski, Vesselinovski pour la Macédoine ; Guintchev, L. Penev pour la Bulgarie.
Macédoine : Miloshevski - Sedloski, Stojkovski, Memedi, Nikolovski (Gjuzelov, 85e) - Milosevic, Zaharievski (Vesselinovski, 62e), Micevski (Gosev, 89e) - G. Hristov, Trenevski (Shalnovski, 87e), Sakun. Entr. : Hadjievski.
Bulgarie : Zdravkov - Kishishev (Nankov, 45e), Ivanov, Petkov, Guintchev - Zafirov, M. Hristov (Borimirov, 77e), Stoitchkov (Iliev, 45e), Penev - Balakov (Stoilov, 83e), Todorov (Batchev, 45e). Entr. : Penev.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Bogota,
Colombie - Yougoslavie : 0-0.
Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Moreno (EQU). Avertissement : Jokanovic (40e) pour la Yougoslavie. Expulsions : Cordoba (25e) pour la Colombie ; Djorovic (75e) pour la Yougoslavie.
Colombie : O. Cordoba - Santa, Bermudez, Palacios, W. Perez - Bolano, Serna, Rincon, Valderrama - Comas (Mondragon, 26e), De Avila (Asprilla, 46e). Entr. : H.D. Gomez.
Yougoslavie : Kralj - Djukic, Mirkovic, Djorovic, Mihajlovic - Jokanovic (Govedarica, 46e), Drulovic, Stevic (Drobnjak, 82e), Brnovic (Komljenovic, 83e) - Mijatovic, Milosevic (Lukic, 65e). Entr. : Santrac.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Cardiff,
Pays de Galles - Jamaïque : 0-0.
Spectateurs : 13 349. Arbitre : M. Dougal (ECO). Avertissement : Coleman pour le Pays de Galles : Burton pour la Jamaïque. Expulsion : Lowe (81e) pour la Jamaïque.
Pays de Galles : Jones - Coleman, Barnard, Jenkins, Oster - Savage, Pembridge, Ad. Williams, Speed (Trollope, 46e) - Hartson (Haworth, 78e), Taylor (Bellamy, 58e). Entr. : Gould.
Jamaïque : Lawrence (Barrett, 46e) - Malcolm, Dixon, Goodison, Simpson (Powell, 57e) - Cargill, Burton (Gayle, 46e), Dawes, Gardner - Earle (Ar. Williams 59e), Hall (Lowe, 76e). Entr. : Simoes.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Varsovie,
Pologne - Slovénie : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Mielnitschuk (UKR). Buts : Kowalczyk (36e), Iwan (55e). Avertissements : Hajto, Kozminski pour la Pologne ; Zahovicz, Pavlin, Englaro, Sziljak pour la Slovénie.
Pologne : Matysek - Hajto (Kaluzny, 77e), Zielinski, Ratajczyk - Iwan, Waldoch (Kloss, 85e), Brzeczek, Majak (Swierczewski, 81e), Kozminski (Lewdon, 58e) - Saganowski (Mielcarski, 61e), Kowalczyk (Lukowicz, 70e), Entr. : Wojcik.
Slovénie : Simenuovic (Boszkovic, 46e) - Englaro (Seszlar, 90e), Poljszak (Butaljicz, 46e), Milanicz - Jermanisz (Kanvas, 64e), Czech, Zahovicz, Pavlin (Zlogar, 87e), Istenicz (Brezicz, 62e) - Cimiroticz (Rudonja, 46e), Szilak. Entr. : Prasnikar.

▶ Mercredi 25 mars 1998 à Belfast,
Irlande du Nord - Slovaquie : 1-0 (0-0).
But : Lomas (51e).

▶ Mercredi 25 mars 1998 à La Valette,
Malte - Finlande : 2-0 (1-0). Buts : Rinaldetti (1re), Wiss (51e).

Rendez-vous

Dimanche 29 mars 1998 à New York,
Colombie - Paraguay

TÉLÉ

Gouyou Beauchamp : « L'équipe de France nous intéresse »

OBJECTIF. *Le patron de France Télévision se réjouit du retour du football sur France 2 et France 3. Il fait part de son désir de voir certains matches des Bleus retransmis par le service public, hors période de Coupe du monde.*

« Avec la Coupe de la Ligue, le football est revenu sur le service public après de nombreuses années d'absence. Quel premier bilan en tirez-vous, en termes d'audience ?
Le bilan quantitatif est très positif et, même si l'audience des premiers matches n'a pas été extraordinaire, les derniers tours sont très satisfaisants. Ensuite, sur le plan qualitatif, le bilan est excellent. Notre souhait est de faire la paix avec le monde du football et je pense que nous y arrivons. Le public a, dans l'ensemble, bien compris le retour du football sur nos antennes, et c'est un élément heureux.

Le football est-il une discipline indispensable pour le service public ?
Le service public est composé de télévisions généralistes qui s'adressent à tous les publics et qui traitent tous les genres. Nous avons donc le souci de proposer le sport, et les sports en général, à un très large public. La distinction qui peut se faire entre le service public et les chaînes privées est que l'éventail des sports proposés sur France 2 et France 3 est très large, sans que l'audience agisse comme seul critère. Comparé à ce qui se fait ailleurs, le nombre de sports proposés sur France 2 et France 3 est plus important. Mais cela ne veut pas dire que notre rôle soit de diffuser exclusivement les sports de faible audience. Notre vocation est de servir le public. S'il s'intéresse au football, nous devons nous intéresser au football, sans pour autant revendiquer une position dominante. Outre la Coupe de la Ligue, le service public diffusera la finale de la Coupe de l'UEFA et celle de la Coupe des Coupes.

Etes-vous toujours intéressé par l'équipe de France, dont les droits sont détenus par TF1 ?
Nous avons toujours dit qu'il serait souhaitable que se dégage un jour une formule qui nous permette aussi d'avoir une partie des matches de l'équipe de France. Nous y travaillons.

Les discussions sont-elles entamées avec la FFF ?
Elle connaît notre position. Mais l'équipe de France ne sera pas complètement absente de nos antennes, puisque le service public diffusera un certain nombre de ses matches pendant la Coupe du monde puis, dans deux ans, lors du Championnat d'Europe. Si, par ailleurs, des formules se dessinent pour diffuser de temps en temps d'autres matches des Tricolores, nous sommes très intéressés.

« SATISFAIT DE L'ACCORD AVEC TF1 »

Etes-vous satisfait de la répartition des matches de la Coupe du monde entre vous et TF1 ?
Oui, car tous les accords sont des compromis entre la satisfaction et l'insatisfaction. Nous sommes convaincus que, dans ce genre de circonstances, il y avait intérêt à trouver un accord de programmation avec TF1, et nous y sommes parvenus. C'est l'essentiel.

Dans sa stratégie de développement, France Télévision va lancer Superfoot 98, une chaîne en 16/9 disponible pendant la Coupe du monde sur le bouquet numérique TPS. Est-ce une chaîne créée spécialement pour l'événement ou deviendra-t-elle ensuite la chaîne du foot de TPS ?
Superfoot 98 débutera ses émissions le 10 juin et les arrêtera le 15 juillet. La chaîne n'a pas vocation à perdurer. Il s'agit simplement d'offrir un confort supplémentaire aux téléspectateurs équipés d'un matériel 16/9. Grâce à la collaboration de la NHK (la télévision de service public japonais) et de la Communauté européenne, ils pourront suivre quarante matches en direct et en rediffusion, les autres en différé, ainsi qu'un programme quotidien spécialement composé de magazines sur le Mondial, qui pourront être repris par France 3. En prime, Superfoot 98 rediffusera un grand nombre de matches importants des précédentes Coupes du monde.

Canal+ n'apprécie guère l'arrivée de cette chaîne sur le bouquet TPS et vous attaque devant les tribunaux à propos des droits de télévision qui ont été cédés en exclusivité à TF1, France 2, France 3 et Canal+. Quelle est votre position ?
Les droits sont détenus à égalité par toutes ces chaînes. Chacun aurait donc pu, séparément ou ensemble, faire une chaîne de ce genre librement. Nous avons proposé le projet à Canal+ mais leur réponse a été clairement négative.

Les droits de télévision flambent pour les prochaines Coupes du monde, qui risquent d'être diffusées en crypté. Quelle est votre position ?
Nous considérons qu'un certain nombre de grands événements sportifs, comme la Coupe du monde de football, ne peuvent pas faire l'objet d'exclusivité pour une diffusion par des chaînes cryptées. Cette position s'est d'ailleurs affirmée sur le plan communautaire et dans certains pays européens, avec la disposition adoptée dans le cadre de la directive « Télévision sans frontières ». Il faut qu'elle soit respectée.

Selon vous, quelle nation sera, le 12 juillet, championne du monde devant les caméras de TF1 ?
La France. Je le souhaite à TF1 et au public français. »

DANIEL PSENNY

Photo FRANCE 2

Xavier Gouyou Beauchamp : « Notre vocation est de servir le public. S'il s'intéresse au football, nous devons nous intéresser au football. »

Programme

Week-end du 27 au 30 mars

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Afrique du Sud. Rediffusion à 18 h 15.

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Thème : l'Italie. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Les temps forts d'Ecosse-Danemark, Espagne-Suède, Russie-France, Allemagne-Brésil et Belgique-Norvège. Rediffusion le 30 à 12 heures.

21 h 30 — DSF
Leipzig-Eintracht Francfort (24e j. de la Bundesliga 2).

22 heures — RTPI
Benfica-Boavista (27e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 7 h 30.

22 h 15 — Sat 1
Wolfsburg-Munich 1860 et Hambourg-Brême (28e j. de la Bundesliga).

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Cruz Azul-Athletico Celaya (Championnat du Mexique). Rediffusion à 18 h 15.

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Daniel Hechter.

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

13 h 30 — La Cinquième
Passe-partout. « Fans de foot ». Enquête sur le football en Allemagne et en France. Les différences (budget, public et marchandisage). Les clubs : le FC Metz et Karlsruhe. Et un fan de chaque club. Rediffusion le 29 à 6 heures en allemand et le 3 à 18 heures en français.

13 h 45 — DSF
24e j. de la Bundesliga 2.

17 h 55 — Eurosport
Lorient-Nancy (36e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 heures — Sat 1
Ran (28e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 — CanalSat. Kiosque
Avec Nathalie Iannetta, le tour des stades pour la 30e j. de D 1. Et à 19 h 55 : Auxerre-Strasbourg (K 3), Bastia-Le Havre (K 4), Bordeaux-Toulouse (K 5), Châteauroux-Nantes (K 6), Monaco-Guingamp (K 7), Paris-SG - Lyon (K 8), Rennes-Montpellier (K 9).

20 h 30 — TVE
Un match de Championnat.

20 h 55 — France 2
Fiesta. Invité : Manuel Amoros.

22 h 20 — Canal +
Jour de foot (toute la 30e j. de D 1). Présenté par Philippe Bruet.

22 h 30 — RTPI
Estrela Amadora-Sporting (27e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 29 à 6 h 30.

1 h 25 — TF 1
Formule foot (30e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. La 30e j. de D 1, la 36e j. de D 2 avec Lorient-Nancy et Lille-Laval, un retour sur Russie-France, un portrait de Laurent Fournier, le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France.

11 heures — DSF
Le point sur la 28e j. de Bundesliga.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

13 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Thème : Bordeaux. Carte postale, le club, le parc Lescure et des portraits de champions. Invités : Pierre Durand (président de la Fédération française d'équitation), Patrick Battiston, Marius Trésor, Alain Juppé, Julien Courbet (animateur).

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

18 h 15 — Canal + Numérique
Cannes-Marseille (30e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion le 30 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 30 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint. →

19 heures — Sat 1
Les temps forts de Cologne-Bochum (28e j. de la Bundesliga).

20 h 15 — Canal +
Metz-Lens (30e j. de D 1). Commentaires de Thierry Gilardi, Charles Biétry et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le « Journal du foot », présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 40.

22 h 15 — Eurosport 21
Week-end sportif avec les demi-finales de la Coupe de Belgique.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Chelsea-Middlesborough (Coupe de la League), Juventus-Milan AC, Bayern Munich-Karlsruhe, les buts italiens, anglais, espagnols, allemands.

22 h 50 — M 6
Culture pub. La Coupe du monde. Le prix des spots publicitaires.

23 heures — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Athletico Morelia-Veracruz (Championnat du Mexique). Rediffusion à 18 h 15.

16 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + Numérique
D 2 Max. Présenté par David Berger. Sochaux - Louhans-Cuiseaux, Lille-Laval, Red Star-Troyes et les buts des 35e et 36e j. de D 2. Rediffusion le 31 à 7 h 25 sur Canal +.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 31 à 12 heures.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

1 h 20 — TF 1
Présentation des demi-finales de C 1.

TOUS LES JOURS

5 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

A VOIR

► **Samedi, 13 h 30, La Cinquième :** *Passe-Partout* : « Fans de foot ».

► **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Metz-Lens.

PIRES ET ROCHETEAU CHEZ HOLTZ. Robert Pires et Dominique Rocheteau seront les invités de Gérard Holtz le 2 avril pour son émission *Un monde foot*. Le 9 avril, ce sera au tour de Basile Boli et Marcel Desailly.

JEAN RÉVEILLON RÉCOMPENSÉ. Jean Réveillon, le directeur des services des sports de France 2 et France 3, a reçu le Prix Henri-Desgranges 1997, qui couronne le travail accompli par l'ensemble des équipes des sports de France Télévision au cours de l'année dernière.

L'EURO 96 DANS LE RÉTRO. Le 6 avril, de 16 heures à 18 heures, Eurosport diffusera *Euro 96*, un magazine qui reprendra les meilleurs moments du Championnat d'Europe 1996 disputé en Angleterre.

Francescoli : « Je suis resté un type normal »

RÉTROVISEUR. *A trente-six ans et demi, l'artiste uruguayen, qui vient de raccrocher les crampons, dresse le bilan de sa longue et riche carrière. L'ancien joueur du Matra Racing et de l'OM assure être resté le même malgré la célébrité et un impressionnant palmarès. A l'heure de la reconversion, il évoque ses projets, porte un regard lucide sur le monde du foot et parie sur l'équipe de France pour le Mondial 98.*

Entretien réalisé par FRANCIS HUERTAS, à Buenos Aires

« Enzo Francescoli, pourquoi avez-vous mis un terme à votre carrière ?

Je n'avais plus autant envie de m'entraîner. Ces derniers temps, j'ai été blessé plusieurs fois et il m'était de plus en plus difficile de revenir. Je ne supportais plus guère les concentrations, les voyages et l'éloignement de ma famille. Et puis les jambes étaient devenues beaucoup moins rapides que la tête.

Aviez-vous peur de la saison de trop ?

Non, à River Plate, j'étais au-delà de ça. Si j'avais spéculé sur des questions d'image, je n'aurais pas accepté de rejouer pour l'Uruguay.

Et si la Celeste s'était qualifiée pour France 98 ?

Cela aurait été l'unique motivation capable de me retenir six mois de plus.

Et maintenant, qu'allez-vous faire ?

Je n'ai pas préparé ma reconversion. Je participais depuis deux ans à une émission de télévision avec d'autres joueurs. Aujourd'hui, je collabore à une autre émission sur le foot argentin. Je vais travailler aussi sur la Coupe du monde. Cela me plaît, car c'est une manière de demeurer dans le milieu du foot sans être entraîneur.

C'est peut-être aussi une manière de gagner de l'argent facilement ?

La télé me permet surtout de demeurer présent dans l'actualité, ce qui peut ensuite m'ouvrir d'autres portes, aussi bien dans le monde des affaires que dans le milieu du foot, si je souhaite ensuite devenir entraîneur.

Pourquoi avez-vous repoussé cette éventualité ?

Parce que je ne veux pas retomber dans le même problème de concentration, de voyages, de pression médiatique, etc. Je préfère ouvrir une parenthèse, m'éloigner de tout cela. Je n'écarte pas l'idée d'y revenir plus tard. J'ai suivi le cours d'entraîneur pendant un an. Il ne me manque qu'une année pour obtenir le diplôme.

Pourquoi ne pas avoir pris en main la sélection uruguayenne ?

Je pourrais sans doute rapidement diriger la Celeste. Mais en ce moment, je n'ai pas envie d'être directeur technique.

N'avez-vous pas peur de vous ennuyer ?

Pour le moment, je me sens bien. Je n'ai pas touché un ballon depuis trois mois et cela ne me manque pas. Je veux profiter de mes enfants, prendre le temps d'être avec un ami, organiser un barbecue un samedi, aller passer quelques jours en Uruguay, voyager avec ma famille, etc. Vivre normalement, quoi. Disposer de mon temps.

Il y a quelques années, vous pensiez terminer vos études de sciences économiques...

(Sourire.) J'étais très jeune. J'ai juste commencé à apprendre l'anglais parce que cela peut me servir dans mes activités futures...

« PAS TOUCHÉ UN BALLON DEPUIS TROIS MOIS »

Quels autres projets avez-vous ? Agent de joueurs ?

Non. On me l'a proposé, mais cela ne m'intéresse pas. Tout au moins pour le moment. On m'a aussi proposé de représenter un groupe financier et je réfléchis. En revanche, je continue mes activités d'ambassadeur de l'Unicef Uruguay. On traite les problèmes de fond, le droit des enfants, l'éducation, le travail dans la rue, etc.

Soutenez-vous toujours le Frente Amplio, coalition de centre-gauche en Uruguay ?

J'ai voté pour eux, mais je ne m'identifie à aucun parti politique. Je maintiens mes idées socialistes, car je crois qu'il y a trop d'inégalités.

Pourquoi restez-vous en Argentine, à Buenos Aires ?

Je travaille pour une télé argentine, mes enfants étudient dans un collège argentin et mon épouse suit des cours dans une fac argentine pour terminer ses études de psychologie. Nous sommes tout près de l'Uruguay et nous y allons souvent.

Quel bilan dressez-vous de votre carrière ?

Merveilleux ! Spectaculaire ! A mes débuts, je n'aurais jamais imaginé vivre tout ça.

Est-ce un hasard si les grands moments de votre carrière ont eu pour cadre l'Amérique du Sud ?

Non. Et cela me satisfait. Je suis sud-américain et il me plaît d'être reconnu en Amérique du Sud. Je suis content qu'on m'invite aujourd'hui en Colombie ou en

618 matches officiels !

Né le 12 novembre 1961 à Montevideo, Uruguay.
Marié, deux enfants.
Clubs successifs :
Wanderers, Uruguay (1980-83) : 74 matches, 20 buts.
* River Plate, Argentine (1983-86).
Matra Racing, France (1986-89) : 89 matches, 32 buts.
Olympique de Marseille, France (1989-90) : 28 matches, 11 buts.
Cagliari, Italie (1990-93) : 98 matches, 17 buts.
Torino, Italie (1993-94) : 24 matches, 3 buts.
* River Plate, Argentine (1994-97).
(*) *Au total de ses deux périodes à River Plate : 198 matches et 123 buts en Championnat, 39 matches et 14 buts en Coupes sud-américaines.*
Sélection uruguayenne (1982-1997) : 68 matches, 17 buts.
Palmarès :
Champion d'Amsud juniors avec l'Uruguay (1981).
Champion de France avec Marseille (1990).
5 fois Champion d'Argentine avec River Plate (1986, 1994, 1996, 1997 et 1997).
4 fois meilleur buteur du Championnat d'Argentine (1985, 1986, 1994, 1996).
Elu deux fois meilleur joueur d'Argentine (1986, 1996).
Vainqueur de la Copa Libertadores avec River Plate (1996).
Vainqueur de la Supercopa sud-américaine avec River Plate (1997).
3 fois vainqueur de la Copa America avec l'Uruguay (1983, 1987, 1995).
Participation à deux Coupes du monde (1986 et 1990).
Elu une fois meilleur joueur d'Amérique du Sud (1995).

Du Matra Racing à River Plate (ci-dessus), Enzo Francescoli a su séduire l'Europe et l'Amérique du Sud, mais c'est surtout sur son continent d'origine qu'il a écrit les plus belles pages de sa carrière.

Bolivie pour participer à des jubilés. En Europe, j'ai eu aussi des satisfactions comme qualifier Cagliari pour la Coupe UEFA ou être champion de France avec l'OM.

Objectivement, que vous a-t-il manqué pour vraiment triompher en Europe ?

Les circonstances font souvent la différence. Ce n'est pas la même chose de jouer au Matra Racing ou à la Juve. Ce n'est pas la même chose d'être champion de France ou champion d'Italie. En Amsud, j'ai été champion d'Argentine, j'ai remporté la Copa Libertadores et j'ai été champion sud-américain avec l'Uruguay. On ne peut pas devenir le meilleur joueur du monde à Cagliari.

Avez-vous commis des erreurs de choix ?

Sans doute. Quand j'ai signé à Paris, c'était pour arriver en Italie tout de suite après. Je croyais que la France allait être mon tremplin. Si j'avais attendu six mois de plus à River Plate, je serais parti à Milan. Mais je n'ai pas voulu attendre six mois.

Quelle fut votre plus belle victoire ?

L'affection des gens, ici. Quand on joue à River, il est presque normal de gagner des titres. Parce que River, c'est comme Barcelone ou la Juventus. En revanche, l'image qu'on laisse dépend d'autre chose. De la droiture d'un comportement, par exemple. Je suis resté un type normal. Quand je rentre dans un restaurant, je suis aussi timide que quand j'étais jeune.

« DAVIDS SE FAISAIT APPELER FRANCESCOLI »

Votre élégance de joueur a aussi beaucoup fait pour votre image...

Oui. Cela a eu beaucoup d'impact, surtout sur les plus jeunes et sur les joueurs. Zidane m'a confessé qu'il a appelé son fils Enzo parce qu'il m'admirait. Davids, autre joueur de la Juventus, m'a dit que quand il jouait dans les terrains vagues, il se faisait appeler "Francescoli".

Un jour, vous avez admis avoir menti lorsque vous prétendiez que votre famille ne s'adaptait pas à la vie parisienne...

(Il rit.) Quelle honte ! Mariela, ma femme, adorait Paris encore plus que moi. Mais ce fut un mensonge en forme de légitime défense. Mais il n'y en a pas eu d'autres. Au contraire. J'ai souvent été frontal et cela m'a posé des problèmes, comme ceux que j'ai connus avec Cubilla. Si j'avais été plus souple, j'aurais pu jouer beaucoup plus de matches en sélection. Mais j'étais le joueur le plus important, il était naturel que je me mette en avant pour répondre aux critiques inadmissibles de Cubilla contre les exilés. On a décidé de ne plus jouer en équipe nationale tant que Cubilla la dirigerait. Ma mère se faisait insulter dans les supermarchés de Montevideo.

Malgré cet épisode, vous n'avez jamais eu la réputation d'un joueur aimant la polémique...

Non, je me suis disputé avec des joueurs, mais jamais publiquement.

Qu'est-ce qui vous a le plus irrité dans le monde du foot ?

Les gens du foot dénoncent parfois l'hypocrisie qui existe dans le milieu. Mais l'hypocrisie existe partout. Pas que dans le foot. Et si je dénonçais cela après vingt ans dans le foot, ce serait... hypocrite.

« LE JOUEUR TECHNIQUE PEUT DE MOINS EN MOINS SURPRENDRE »

Sur quel plan le foot doit-il être amélioré et comment y parvenir ?

Depuis quelques années, le foot stagne. L'évolution des physiques et des tactiques nuit à l'expression des joueurs techniques. Toutes les équipes se connaissent parfaitement. Elles peuvent toutes progresser sur le plan tactique. Les moyens économiques toujours plus importants ont permis à tout le monde de s'organiser. Il n'y a guère que l'Uruguay qui soit encore en retard sur ce plan. Tout cela est au détriment du joueur technique, qui a de moins en moins de possibilités de surprendre. Aujourd'hui, le plus important, dans un club, est de travailler avec cohérence. De définir un projet et de s'y tenir, au lieu de choisir des entraîneurs en un quart d'heure et d'en changer tous les trois mois.

Le foot souffrirait de l'incompétence des dirigeants ?

Oui, le foot souffre souvent de l'incompétence des dirigeants.

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de joueurs qui accèdent à des fonctions dirigeantes ?

Je crois qu'on ne le leur permet pas.

Aimeriez-vous diriger un club ?

Oui, cela me plairait. Même sans être président. Il n'est pas important qu'un président de club connaisse vraiment bien le foot, s'il sait s'entourer de gens qui le connaissent. Cela existe en Italie, en Angleterre ou en Espagne. Et il est bon que les idoles demeurent dans les clubs.

Si on vous offrait d'être manager d'un club, accepteriez-vous ?

River Plate me l'a proposé. J'ai répondu que, dans un premier temps, je préférais m'éloigner. Mais que, plus tard, cela me tenterait.

« LE FOOTBALL URUGUAYEN N'A PAS SU ÉVOLUER »

Est-il normal que les footballeurs soient aussi peu associés aux décisions qui les concernent ?

Non, mais les footballeurs sont coupables, et moi le premier. Nous ne sommes pas assez unis, solidaires. Nous nous souvenons des syndicats que lorsque nous avons un problème. Sinon, nous vivons confortablement notre carrière sans trop nous préoccuper du reste. Cela peut évoluer avec la récente création de l'Association internationale des footballeurs professionnels. Cela va prendre du temps, mais il serait déjà bien que les footballeurs les plus importants se regroupent, comme l'ont fait les joueurs de tennis. Je ne doute pas qu'à terme cela soit possible. L'association va se développer et participera aux décisions, que la FIFA le veuille ou pas. Il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce soit, mais de participer. Il ne faut pas oublier qu'après le ballon, le joueur est l'élément le plus important dans ce jeu. Moi, je suis prêt à m'investir, d'autant que j'ai désormais plus de temps libre.

Comment expliquez-vous la crise que traverse le football uruguayen ?

Il n'a pas su évoluer. Ni sur le plan de l'organisation, ni sur celui des moyens économiques...

A quoi faites-vous référence ?

Ces dernières années, aucun des exilés n'a réussi en sélection. Ce n'est pas un hasard. C'est parce qu'il n'y avait pas d'organisation. Quand l'entourage n'est pas bon, quand on travaille dans la désorganisation, il est difficile de bien jouer. Avec l'argent de la télé, les dirigeants vont avoir les moyens de travailler à long terme, d'améliorer les terrains, de bâtir une sélection stable. J'espère qu'ainsi le foot uruguayen va commencer à décoller et redevenir compétitif. Il n'y a pas de raison qu'il en aille autrement car en Uruguay, il y a la matière première, à savoir de bons joueurs.

« JE CROIS EN L'ÉQUIPE DE FRANCE »

Parlons de la prochaine Coupe du monde. L'Amsud a-t-elle les moyens d'aller gagner en Europe ?

Cela va être difficile. Les Européens se sentent très forts lorsqu'ils jouent à domicile. La grande inconnue, c'est de savoir quel Brésil on va voir. C'est incontestablement l'équipe qui dispose du plus grand potentiel. Mais va-t-on voir le meilleur Brésil ou celui qui fait match nul contre le Venezuela ? Les Européens sont moins irréguliers. Et pour la première fois, je crois en l'équipe de France. C'est une sélection plus équilibrée que dans le passé. Peut-être moins spectaculaire qu'à l'époque de Platini, mais probablement plus solide. Le fait de jouer à domicile sera aussi un avantage, d'autant que le public français est capable de soutenir son équipe sans lui mettre la pression comme c'est le cas en Italie ou en Argentine.

Quelles sont les autres équipes à surveiller ?

J'aime bien aussi l'Angleterre, parce qu'elle joue mieux au foot qu'avant et qu'elle dispose de jeunes talentueux. On ne peut pas non plus écarter l'Allemagne, toujours présente dans les grandes occasions. L'Espagne peut être un outsider : c'est une équipe de caractère. Quant aux Pays-Bas, c'est tout ou rien, comme d'habitude. Yougoslavie et Croatie peuvent créer la surprise et je vois bien enfin une sélection africaine mettre de l'animation.

Et l'Argentine ?

Son handicap est que beaucoup de ses joueurs évoluent à l'étranger. Cela lui interdit d'avoir une équipe aussi stable que les sélections européennes. Comme le Brésil, tout dépendra du degré de forme de ses vedettes comme Ortega, Batistuta, Crespo, etc. S'ils sont au top niveau, l'Argentine peut prétendre au titre. Sinon, cela lui sera difficile car elle ne pourra pas s'appuyer sur la cohésion tactique que peut avoir une sélection européenne.

Et pour les individualités ?

Je crois que cela va être difficile pour Ronaldo, car il est très attendu. Mais s'il réussit un grand Mondial, le Brésil sera sûrement champion du monde. »

VENDREDI 27 mars 1998 N° 2 711 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-453. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2159).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1.6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3.8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs cauplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2710 bis de *France Football*, daté du vendredi 20 mars 1998, a été tiré à 146 807 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE Football
Bruno RODRIGUEZ
(FC Metz)
Photo Marc FRANCOTTE